3 1761 03580 9805

PQ
1439
B25A64

TORONTO
LIBRARY

LEADING ISSUE 1 1925

B7938a

902 / 1

DEUX POEMES
DE
NICHOLAS BOZON

[Nicole Bozon]

LE CHAR D'ORGUEIL
LA LETTRE DE L'EMPEREUR ORGUEIL

PUBLIÉS PAR

JOHAN VISING

197357
16/7/25

GÖTEBORG 1919
ELANDERS BOKTRYCKERI AKTIEBOLAG

PQ
1439
B25A64

Introduction

Le travail que je présente ici a été entrepris en collaboration avec deux amis dont la science regrette maintenant la perte. C'est d'abord PAUL MEYER qui a pris pour moi une copie du manuscrit C du *Char d'orgueil*, et qui m'a cédé la copie du manuscrit L que feu R. Furnivall avait faite pour lui. En me présentant ces copies Paul Meyer m'a vivement engagé à publier le poème qu'elles contiennent et auquel il a donné le titre dont je me sers ici (*Rom. XIII*, 514). Je le lui ai promis, mais je regrette beaucoup de n'avoir pu m'acquitter plus tôt de ma promesse. J'aurais pu alors profiter de ses conseils et lui offrir mes remercîments pour l'extrême bienveillance qu'il m'a témoignée en tant d'occasions.

Une autre collaboration m'est venue de la part de VIVIAN G. STARKEY, le regretté professeur de langues romanes à la Faculté de Southampton. Je lui avais proposé, dès 1913, de publier avec moi le *Char d'Orgueil*. Il avait accepté ma proposition avec empressement et s'était tout de suite mis au travail de copier les manuscrits dont je n'avais pas alors de copie. Mais après une opération subie à un hôpital militaire de Londres, il s'enrôla au mois d'août 1914, dans l'armée anglaise. Il est parti peu après pour la France, où il a été une des premières victimes de la guerre. C'est une carrière pleine de promesses qui s'est ainsi brusquement terminée. Starkey etait né en Roumanie; mais il habitait depuis longtemps l'Angleterre, où il avait publié, avec H. E. Berthon, des *Tables synoptiques de phonologie de l'ancien français* (1908). Il avait fait de bonnes études romanes à Vienne et à Berlin, et fut nommé professeur à Southampton quelques mois seulement avant sa mort. Il n'a eu le temps de faire, pour notre

édition commune, qu'une copie du manuscrit d'Oxford et une collation sur le manuscrit de la copie que Paul Meyer avait faite du manuscrit de Cambridge.

Le *Char d'orgueil* a tant de rapports avec la *Lettre de l'empereur Orgueil* que j'ai cru devoir réunir les deux poèmes dans la même publication. Il est vrai que ce dernier poème a déjà été publié par Th. Wright, dans les *Reliquiæ antiquæ* II, 248 et s. (1841), mais d'abord cette publication n'est faite que d'après l'un des deux manuscrits existants, ensuite le livre de Wright est maintenant peu accessible. Si, du reste, la *Lettre* est, comme on le verra ci-dessous, de Bozon, il n'est que légitime de la comprendre dans une publication d'un autre poème de cet auteur.

L'Auteur et son Oeuvre

L'auteur du *Char d'Orgueil* se nomme au v. 340: *Ceo voult ly frere Bozoun qe est ordenours* (ms. C; O porte *Boion*, Ch *Bozum*)[1]) Cette revendication de la paternité du poème est corroborée par la rubrique du ms. Ch: *Cest tretys fist frere Nich. Boioun del ordre de freres menours*, et par une table latine, jointe à ce ms., vers la fin du XIVe siècle, et qui mentionne notre poème sous le titre de *Currus Boson* (*Rom.* XIII, 499, note). Ce nom d'auteur revient souvent soit dans les rubriques soit dans l'intérieur d'autres poèmes, comme on peut le voir dans la *Romania* XIII, 506—535, et dans l'Introduction des *Contes moralisés*, p. XXX et suiv. Il s'agit, évidemment, dans tous ces passages, d' une seule et même personne.

Les formes *Bozon*, *Bozum*, *Boson*, etc. reviennent au même; *Boiun* s'explique par la ressemblance de la lettre *ȝ* avec *j* ou *y*; *Boun* enfin (cf. les *Contes*, p. XLVII) est graphiquement très rapproché de *Boiun* (=*Boioun*).

La production littéraire de Bozon est assez riche. Paul Meyer a dressé, dans la *Romania* XIII, p. 507 et suiv., et dans l'Introduction des *Contes*, une liste des ouvrages qu'il croit devoir attribuer à Bozon. Ce sont, outre les *Contes*, deux *Poèmes allégori-*

---

[1]) C'est donc par inadvertance que Paul Meyer prétend, *Contes moralisés*, p. XXXI, que le *Char d'Orgueil* est anonyme dans les mss. C et O.

ques, un poème sur la *Bonté des femmes*, une satire sur la *Femme comparée a la pie*, quelques petits *Poèmes religieux*, un traité de *Denaturesce* (signifiant à peu près égoisme), des *Sermons en vers*, des *Proverbes de bon enseignement*, neuf *Vies de saintes*. De ces ouvrages Paul Meyer lui-même a publié les suivants: les *Contes* (en collaboration avec Miss Lucy Toulmin Smith, 1889), la *Bonté des femmes* (dans l'Introduction des *Contes*), la *Vie Seinte Angneys* (ibid.), et un grand nombre des petits poèmes (ibid., et dans la *Romania* XIII et XV). Dès 1842, Thomas Wright, sans nommer Bozon, avait publié la *Femme comparée à la pie* (dans *Specimens of lyric Poetry*, 1842), un *Poème allégorique sur la Passion* (dans la *Chronicle of Pierre de Langtoft*, II, 1868), et un extrait du *Char d'orgueil* (dans *Reliquiæ*, 1841: *La geste des dames*). Jubinal avait aussi publié, comme anonymes, les deux premiers de ces poèmes (*Nouveau Recueil* II, 1842). Plus récemment R. Furnivall a publié dans *The Minor Poems of the Vernon Ms* (II, 1901), les *Proverbes de bon ensignement* (que M. Chr. Thorn, de l'Université de Lund, se propose de publier d'après les neuf manuscrits qui les renferment); et. M. Ludwig Karl a publié la *Vie de sainte Elisabeth de Hongrie* (dans la *Zeitschr. f. r. Phil.* XXXIV, 1910).

Cependant il faut ajouter à la liste de Paul Meyer quelques œuvres qu'on peut attribuer, avec plus ou moins de certitude, à Bozon. Ainsi la *Plainte d'Amour*, publiée par moi (Göteborg, 1905), et deux *Vies de saints*, publiées par A. T. Baker (*Mod. Lang Review* IV, et *Rom.* XXXVIII, 1909). Dans un article des *Studier tillägnade Karl Warburg* (1912), j'ai cité trois ou quatre poèmes encore comme étant de Bozon. Mais j'ai en partie changé d'avis, et aujourd'hui je ne lui attribuerai que deux de ces poèmes.

C'est d'abord la *Desputeison de l'ame et du corps*, publiée par M. E. Stengel dans la *Zeitschr. f. r. Phil.* IV, p. 75—80 (cf. ibid. p. 365 et 585). Voici les raisons pour lesquelles je crois ce poème de Bozon. Des quatre manuscrits qui le contiennent, il y en a trois qui renferment d'autres poèmes de Bozon, savoir Selden supra 74, Arundel 288 et Cheltenham 8336. Ensuite le style et la métrique de la *Desputeison* trahissent tout à fait l'auteur de la *Plainte d'Amour*. On n'a qu'à comparer l'emploi, dans les deux poèmes, du petit vers, p. ex.

Desp.: 5f. *Oiez coment.*	*Plainte:* 656 et s. *Mes escotez la manere, Coment*
	725 *Mes coment?*
7f *De haut en bas.*	879 *De haut e bas.*
9f *Tant soulement.*	726 *Tant solement.*
10f *Jour et nut.*	288 *E ours e nuiz* (= 434, 594)
39f *Pur verité.*	714 *Pur verité.*
47f *Dunt sunt forclos.*	978 *Me unt forclos.*

Comparez aussi le début de la *Desputeison* (ms. de Cheltenham, *Rom.* XIII, p. 520): *Si cum jeo ju en un lit, La voiz oy de un esperit,* et les vers 817 et s. de la *Plainte: Jeo ju l'autre jour en mon lit, E vent Envie, si me dit.* A remarquer encore *Desp.* 14f *de* avant l'infinitif avec la signification *pour*, phénomène syntaxique fréquent dans les écrits de Bozon (v. le Commentaire du v. 45 et une note au v. 678 de la *Plainte*). Enfin l'auteur de la *Desputeison* exprime souvent des idées chères à Bozon, p. ex. sur l'honneur qu'on témoigne à la richesse (8ab, *Plainte* 724 et. s., 739 et s.), sur les pauvres que l'on écorche (25e, *Plainte* 214 et ailleurs, *Contes* p. 11 et s., *Char d'Orgueil* 482, etc.), sur la confession (55e, *Plainte* 863, *Contes*, p. 81 et 108, *Char d'Orgueil* 536, etc.).

C'est ensuite le *Débat de l'hiver et de l'été*, publié par Jubinal dans son *Nouveau Recueil* II, p. 40—49. Ce poème se trouve aussi dans un manuscrit, Harley 2253, qui renferme un autre poème de Bozon, la *Femme comparée à la pie* (v. *Rom.* XIII, p. 518). La métrique d'une partie du *Débat* est celle de la *Desputeison* et de la *Plainte*. Le petit vers du *Débat* ressemble bien au petit vers des deux derniers poèmes, quand même les coïncidences littérales ne seraient pas importantes. En général le style du *Débat* rappelle celui de la *Desputeison* et de la *Plainte*. Que l'on compare p. ex. les passages suivants:

Débat: *Je faz russinole chaunter,*
Arbres floryr, fruit porter, Sauntz countredit;
Je faz floryr le verger,
Fueil e flur novel porter A grant delit (*p.* 48),

et *Plainte:* *Jeo defendi les taillages,*
Jeo fiz rendre les damages A povres gens;
Jeo fiz crier les grant festes,
Jeo fiz chanter les nobles gestes En mun tens (v. 181 et s.).

Pour ce qui est de la *Parabole du demi-ami*, publiée par Paul Meyer, *Rom.* XXXV, 50—53, et la *Vie de Sainte Madeleine*, publiée par Suchier, *Zeitschr. f. r. Phil.* IV, 362, je ne crois plus, comme dans mon article dédié à Warburg, qu'elles soient de Bozon.

Mais en revanche, je crois pouvoir affirmer que la *Lettre de l'empereur Orgueil* est de lui.

D'abord la lettre est adressée aux personnes et aux institutions que Bozon aime à prendre à partie dans ses écrits: à «haut et bas», v. 10 (*Plainte* 879, 901, 971, *Bonté des femmes*, v. 9), à la Cour de Rome, v. 13 (*Plainte* 422, 910), aux cours des rois, v. 85 (*Plainte* 446, 907), aux justices, v. 95 (*Plainte* 931), aux vicomtes, v. 99 (*Plainte* 936), aux baillis, v. 107 (*Char* 130, *Contes*, p. 11, 121, etc.), aux écuyers, v. 155 (*Plainte* 353, 613), aux gentilles femmes, v. 163 (*Char* 394), aux religieux, v. 180 (*Plainte* 871, *Char* 202), aux chapelains, v. 212 (*Char* 473, 477), aux voisins, v. 243 (*Char* 186, 190), aux matrones, v. 255 (*Char* 513).

Ensuite les idées sociales énoncées dans la *Lettre* sont en grande partie celles que l'on retrouve le plus souvent sous la plume de Bozon: la cruauté envers les pauvres, v. 89, 106, 119, etc. (*Char* 130, *Contes* 12, 13, 19, etc.), les mauvais serviteurs, v. 146, etc. (*Char* 177, *Contes*, p. 21, 153); les gentilles femmes se coiffant de gemmes et d'autres objets brillants, v. 160, 275 (*Char* 321, 366, etc.), ou balayant le plancher avec leurs traînes, v. 165, (*Char* 394, 399); les chapelains abrégeant le sermon, v. 184 (*Char* 480); le jeu où l'on jure formidablement, v. 186, 187, 247 (*Char* 467); l'importance de la confession, v. 203, 554 (*Char* 508, 536, 537, 554, *Contes*, p. 81, 108, *Plainte* 863). Du reste *l'orgueil* lui-même est un sujet ressassé par Bozon non seulement dans la *Lettre* et le *Char* mais aussi dans les *Contes* (p. 18, etc.) et dans la *Plainte*, où il est aussi souvent personnifié (v. 76, 832, 1000).

Enfin le style et la langue de la *Lettre* sont bien le style et la langue de Bozon. Il y a dans la *Lettre* un grand nombre de mots et de phrases qu'affecte Bozon mais qui sont assez rares en dehors de ses écrits. Ainsi dans la *Lettre:* le mot *auncienrie* v. 49, introuvable partout ailleurs excepté dans les *Contes; faire force* v. 97, 110, et souvent dans les *Contes* (v. Vocab.), dans la *Plainte* v. 343 (v. Comment.); *reddour*, v. 87, 106, *Contes*, p. 54, etc. (Vo-

cab.), *Plainte* 977 (Comment.), *Bonté des femmes*, v. 160; *espleyter bosoigne* v. 90, *Plainte* 784; *enoyter*, v. 121, *Contes*, p. 113, etc. (Vocab.), *Char: enoytement* v. 63; *religions* (pour moines), v. 180, *Char* 202 (Comment.), *Plainte* 871; *courtehours*, v. 230, *Plainte* 320 (Comment.), 934; *wivre*, v. 322 (Comment.), *Char* 443 (Comment.), *Plainte* 588, *Contes* p. 90. On pourrait citer encore *ja taunt — — ne*, v. 170, 178, locution qui n'est pas précisément rare, mais qu'affectionne surtout Bozon (v. *Char*, v. 333, Comment.). A remarquer aussi v. 35 et s.: *Jeo fis Adam fere eschaunges*, etc., et les vers analogues cités plus haut, p. VI.

Il me paraît donc certain que Bozon est l'auteur de la *Lettre de l'empereur Orgueil*. Cependant on se demande comment il se fait qu'il ait traité Orgueil une fois de reine et une autre fois d'empereur. Mais cela s'explique assez facilement. Le poème sur la «reigne de pecché» est surtout une satire sur les vices des femmes; l'héroine de ce poème devait donc être une femme; cette femme étant la fille de Lucifer (v. 2), elle est tout naturellement appelée Orgueil, puisque Lucifer est le grand orgueilleux. Le *Char d'Orgueil* est bien un poème sur l'orgueil, mais c'est surtout un poème sur la reine de péché. Dans une autre occasion, Bozon a voulu traiter plus spécialement l'orgueil; il compose alors la *Lettre de l'empereur Orgueil*. La satire de ce poème vise en premier lieu les orgueilleux, les présomptueux, ceux qui «tiennent le monde sous leur pied» (v. 6). Qu'il en ait fait un empereur, cela n'est que tout naturel.

Certains passages des écrits de Bozon permettent des conclusions relatives à la région où il vécut et à l'époque où il a écrit.

Dans la *Plainte d'Amour*, v. 371 et s., il parle de l'Ecosse comme d'un pays voisin; au v. 458 du même poème il emploie le terme *wapentak*, qui appartient à l'Angleterre septentrionale (v. Stubbs, *The constitutional History of England*, p. 103 et s.). Dans les *Contes moralisés*, p. 96 et s., il mentionne deux rivières de l'Angleterre du Nord, le Trent et le Derwent; p. 25 du même ouvrage, il dit qu'il a vu des «berbitz qui vyndroñt de Escoce».

Le nom de Bozon est souvent accompagné, dans les manuscrits, d'attributs qui le désignent comme franciscain ou frère mineur. On vient de voir qu'il s'appelle lui-même, au v. 340 du

Char d'Orgueil, «frère Bozoun qui est ordenours» (c'est-à-dire qui a le droit de conférer l'ordination), et que la rubrique du ms. Ch du même poème le désigne comme étant «del ordre de freres menours». Cette désignation revient dans d'autres rubriques de ce manuscrit; v. *Rom.* XIII, p. 507 et s., les *Contes*, p. XLIV. Il est donc très probable que Bozon appartenait à un de ces couvents franciscains, extrêmement nombreux, qui se trouvaient, aux XIIIe et au XIVe siècles, dans l'Angleterre du Nord.

Quant à l'époque où Bozon a composé ses ouvrages, on peut constater les faits suivants.

D'abord, la *Vie de sainte Elisabeth de Hongrie* n'est pas plus récent que le commencement du XIVe siècle, puisque l'un des manuscrits qui la renferment, le ms. Cotton Dom. XI, date de l'année 1304 ou 1305 (v. un article de M. Karl dans la *Zeitschr. f. r. Phil.* XXXIV, p. 297).[1]). Ensuite la *Lettre* doit être datée peu après la même époque. Il y est fait mention de quelques faits historiques de la seconde moitié du XIIIe siècle, et dont le plus récent est la prise de Saint-Jean d'Acre par le sultan d'Egypte, en 1291. Comme les deux manuscrits qui contiennent la *Lettre*, ne sont probablement pas plus récents que les premières années du XIVe siècle (v. plus loin), elle a dû être composée entre 1291 et 1310. Un peu plus récente est la *Plainte* qui se rattache étroitement à la bulle papale *Exivi de Paradiso*, du 6 mai 1312; la *Plainte* est donc de cette année, ou bien d'une date rapprochée de cette année (v. mon édition, Commentaire, p. 3, p. 21). Enfin les *Contes* ont dû être écrits après 1320. C'est dans cette année que mourut l'évêque John d'Alderby, mentionné dans les *Contes*, p. 181, en des termes qui indiquent qu'il n'existait plus. D'autre part, les manuscrits qui renferment les *Contes*, ne paraissent pas plus récents que le milieu du XIVe siècle; donc cet ouvrage date de l'époque 1320—1350, mais il est probablement beaucoup plus rapproché de la première de ces dates. Cf. l'Introduction des *Contes*, p. II.

En outre, on peut constater que le *Char* est antérieur au poème de la *Bonté des femmes*. La deuxième strophe de ce poème contient ces vers: *Pur un char q'ay charpenté Ou tut le mounde i est*

[1]) Francisque Michel avait déjà daté ce manuscrit du commencement du XIVe siècle (*Rapports*, p. 220).

entré, Haut e bas, Une feme fu coroucee, vers qui évidemment font allusion au *Char d'Orgueil.* La *Bonté des femmes* ne serait donc qu'une palinodie. On peut rapprocher de cette palinodie les vers suivants de la *Plainte: Jeo ne voyl Si bien nun de femme dire; Tute ey jeo grant matire En ceo toyl. Mes benet seient totes gens Ke funt as femmes reverens Pur m'amye* (v. 525—531). Il est vrai que ces vers sont inspirés surtout par l'amour de la sainte Vierge, mais on ne s'explique pas qu'après avoir écrit ces vers Bozon ait fait une satire sur les femmes telle que le *Char d'Orgueil.* Du reste il est vaisemblable que ce poème a précédé aussi la *Lettre de l'empereur Orgueil.* C'est ce qu'exige du moins la logique.

Les œuvres de Bozon ne sont pas remarquables au point de vue littéraire. Ses *Vies de saints,* ses *Proverbes,* la *Disputeison* et ses *Contes* manquent d'originalité, car ces œuvres reposent sur des originaux latins. Mais il est vrai qu'au moyen âge faire œuvre de traducteur était très méritoire. Dans le *Char,* la *Lettre,* et surtout dans la *Plainte,* Bozon est plus original. Du moins ne peut-on pas prouver que ces poèmes soient calqués sur des textes antérieurs.

Pour ce qui est du *Char,* on a essayé d'en trouver des modèles. Paul Meyer dit, dans l'Introduction des *Contes* (p. XXXII): «Il serait sans doute assez difficile de dire où il a pris l'idée de son allégorie. Peut-être dans quelque ouvrage latin jusqu'ici non signalé. On trouve bien, dans les *Distinctiones* de Pierre de Limoges, la description d'un char allégorique, mais elle n'offre avec celle de Bozon aucun rapport». En effet le char des *Distinctiones* est le char dans lequel Elie monte au ciel, et il est évident que ce char n'a rien de commun avec le char de dame Orgueil. Groeber a cru retrouver le modèle du char de Bozon dans un char allégorique de l'*Anticlaudianus* d'Alain de Lille (*Grundriss der rom. Phil.* II, 856); mais il n'y a pas, entre ces deux chars, la moindre ressemblance. Le char de l'*Apocalypse* n'est pas en jeu non plus.

Le *Char,* la *Lettre* et la *Plainte* ont donc le mérite d'une certaine originalité. Il faut aussi reconnaître, dans quelques parties de ces poèmes, surtout de la *Plainte,* une vivacité de style qui ne manque pas de faire effet. Mais en revanche, il y a dans ces

poèmes trop peu de clarté et d'exposition ordonnée. Plusieurs passages sont obscurs ou incompréhensibles, et il est assez difficile de suivre l'idée générale de l'auteur. Il sera donc utile de donner des résumés des poèmes publiés ici.

Voici le résumé du contenu du *Char d'Orgueil*:

La reine de péché, fille de Lucifer, s'appelle *Orgueil*; elle s'est fait faire un char (I). Description de ce char et de ses parties (II—XXI). Les *roues*, qui portent des *billets*, les *essieux*, *le corps* du char, la *partie supérieure*, la *partie inférieure*, le *treillis* dont il est revêtu, les *clous*, les *chaînes*, le *lien*, les *pommeaux*, l'*enveloppe* et le *drap* qui le couvrent, deux *guichets*, une *peinture* et une *draperie*, quatre *fenêtres*, une *enveloppe*, une *échelle* avec quatre *bâtons*, tout cela représente des vices, des défauts ou des gens vicieux, p. ex. courroux, vengeance (II), chicheté, saleté (V), mauvais amis (IX), mauvais compagnons (XI), etc.

On entre dans le char (XXII); on y met un *tapis* et des *coussins* munis de *boutons* (XXIII—XXV), on le couvre d'un *bahut* (XXVI).

Vient ensuite une description des quatre *chevaux* et de leur *harnais* (XXVII—LXIV). Le *premier cheval* est impatience, sa *tête* est perte de temps (sens?) son *frein*, grognement, son *hennissement*, blasphème, etc. (XXVIII—XXXII); les *limons* signifient cruauté des baillis (XXXIII). Le *deuxième cheval* est décrit strophes XXXIV—XLI; le *troisième cheval* strophes XLII—LVI; le *quatrième cheval* strophes LVII—LXIV.

Ici se trouve intercalée une partie de vingt strophes, qui n'a aucun rapport avec ce qui précède. Elle forme même un poème à part dans le manuscrit de Londres, Musée Britannique Roy. 8 E. XVII, où elle porte le titre *La geste des Dames*. C'est une violente diatribe contre les femmes, leur coquetterie, leur avidité de plaisirs, leur vanité (LXV—LXXXIV).

Lorsque avec la strophe LXXXV, la description des chevaux et de leur harnais est reprise, la satire contre les femmes continue, ce qui prouve que la diatribe précédente fait bien partie du poème original. Ainsi les *chevêtres* des chevaux représentent les dames voilées jusqu'aux yeux (LXXXVI), les *freins* sont les demoiselles qui blèsent (LXXXVII), les *colliers* représentent les dames

trop décolletées (LXXXVIII). Suivent encore quelques attaques sur les femmes (LXXXIX—XCII).

Le char et les chevaux étant prêts on met des *cordes*, on choisit un *charretier*, on jette une *selle* sur Bayard de Brie, et tout cet attirail représente des vices ou des défauts : mauvaise coutume, outrecuidance, etc. (XCIII—XCV). La selle est décrite en détail (XCVI—C), ce qui donne lieu à une énumération de nouveaux vices. On donne au maître charretier un *garçon*, un *écuyer*, dont le nom est *Joie du péché*, et dont l'équipement est larcin, blâme, etc. (CI—CVII).

Enfin dame Orgueil se met en marche; elle est accompagnée d'une suite nombreuse : trois *dames* représentant la sorcellerie, l'adultère, la lécherie, sept *demoiselles*, dont «porte- péché», «songeresse», etc., trois *chevaliers*, à savoir *Hérétique*, *Simon de Symonie*, *Torcenous* (CVIII—CXII). Description des écus de ces chevaliers (CXIII—CXVI). Puis la dame amène des écuyers, des chapelains, des clercs, des justiciers et sénéchaux, un trésorier, un maréchal, un panetier, un bouteiller, un intendant, une lavandière, une sage-femme, des acheteurs, un gardien des poules, un maître-queux, un garçon de cuisine (CXVI—CXXXIV), tous gens de la pire espèce.

La description du char et de la suite de dame Orgueil est brusquement interrompue à la strophe CXXXV, où l'auteur prêche la confession, motivée par l'énumération de tous les péchés indiqués dans les strophes précédentes. Les strophes CXXXVII—CXL contiennent quelques conseils et une lamentation sur les méchants de ce monde.

Le contenu de la *Lettre* se laisse plus facilement résumer.

L'empereur Orgueil envoie des lettres à «haut et bas» (v. 10) pour leur commander de se plier à sa volonté; et spécialement 1° à la cour de Rome (v. 13), qui cependant demande à savoir qui il est (v. 17—19); réponse d'Orgueil (20—26); nouvelle demande de Rome qui veut avoir des preuves du pouvoir d'Orgueil (27, 28); réponse (29—48); demande de nouvelles preuves (v. 50); réponse (51—64); Rome promet son obéissance, si Orgueil lui procure de l'argent (65—74); l'argent est promis, et une convention est faite (v. 75—84); — 2° aux cours des rois (85—92), qui feront sa vo-

lonté à condition qu'ils aient de l'argent (93, 94); — 3° aux juges (95—98); —4° aux vicomtes qui ne doivent pas avoir honte de s'enrichir à tort et à force (99—106); —5° aux baillis (107—110), qui répondent qu'ils veulent bien rançonner les gens (111—114); remercîments d'Orgueil (115—116); —6° aux prélats qui doivent prendre aux pauvres ce qu'ils donneront aux riches (117—126); —7° aux bacheliers, pour leur faire écorcher les pauvres (127—136); réponse (137—142); —8° aux vassaux qui gardent les ustensiles, pour leur faire négliger leur service (143—154); —9° aux écuyers, qui doivent contrefaire leurs maîtres (155—158); réponse (159—162); —10° aux gentilles femmes, pour encourager leur coquetterie (163—170); discussion entre les femmes et Orgueil (171—178) —11° aux religieux (179—182), qui promettent obéissance (183—190); conseils d'Orgueil (191—202); la discussion continuée (203—210); —12° aux chapelains séculiers, pour les détourner de la droite voie (211—234); réponse (235—238); réplique d'Orgueil (239—242); —13° aux paysans, pour les exciter aux querelles (243—245); réponse (246—250); réplique (251—254); —14° aux matrones pour leur inspirer de l'orgueil (255—258); réponse (259—264); réplique (265—272); —15° aux valets, pour les porter à l'insolence (273—294). — Triomphe d'Orgueil (295—318). — Réclamation de l'auteur (319—324).

Langue et Versification

La langue de nos poèmes est l'anglo-normand très avancé que l'on connaît des autres écrits de Bozon et qui a été assez étudié dans d'autres publications de ses ouvrages. Je citerai ici quelques traits attestés par les rimes et témoignant d'une grande différence d'avec le français continental et d'avec l'anglo-normand du XIIe siècle.

L'*e féminin* ne compte pas; dans le *Char: derere: cher* 29, *sens il pens* 115, *mal: sal* 396, *escris: mesprys* (3e p.) 504, *amunte* (adv.): *munte* (verbe) 77, *meynt prodome est abessee :meynee* 210, etc.; dans la *Lettre: froum: Rome* 81, *brasere: pere* 124, *maundé: meynee* 143, *esquiers: maneres* 213;

u rime avec *o* (*eu*, *oe*); *Char: mesure: hore* 467; *Lettre: dedut* (pour *deduit*): *poet* 253; avec *ui: Char: meu: ennuy* 527; *Lettre: esmeu: suy* 25;

eaus et *eus* sont confondus; *Char: eaus: quareus* 97; comp. les graphies de C *chateus* 220, *beus* 451, d'O *ceaux* 91, *eaux* 105, de H *seuz* 69, etc.;

z équivaut à *s; Char: prelaz: pas* 173; *Lettre: pars* (pour *parz*): *escharz* (pour *eschars*) 101.

La déclinaison est détruite à ce point que l'auteur met *un gaunz* à l'accusatif, *Char* 196, et omet l'*s* du cas oblique pluriel *Char* 97, 98, *Lettre* 226.

L'article *les* n'est pas contracté avec *a*, *Lettre* 212.

Dans la conjugaison, les infinitifs en *-er* remplacent non seulement les infinitifs en *-eir*, mais aussi ceux en *-ir; Char: aver* 15, *suffrer* 111, *overer* 266, *fayler* 268; *Lettre: poer* 27; toutes sortes de formes analogiques sont substituées aux formes originales, *Char:* les présents *trest* 133, *fest* 336, le participe *fest* 333; comp. dans la *Lettre* les rimes *estret: est* 161 (*eyt* 131), *plest: parfet* (participe 171), *fet: est* 291.

Un phénomène syntaxique à noter est l'emploi de la préposition *de*, devant un infinitif, au sens de *pour*, emploi relevé dans la *Plainte*, note du vers 678; v. le *Char* v. 45, 278, 319, 348, 366, 470, 510, 526, 560; la *Lettre* 12.

La langue des copistes nous présente non seulement les mêmes phénomèmes, mais beaucoup d'autres, fréquents dans l'anglo-normand des derniers siècles et qui ont très bien pu appartenir à la langue de Bozon. En général, les auteurs n'écrivaient pas, dans ces siècles, très différemment des copistes; les uns comme les autres ignoraient trop la langue de leurs ancêtres.

Pour ce qui est de *l'e féminin* p. ex., il est ajouté ou supprimé ad libitum; dans le ms. O: *fete une chare* 4, *giste* 149, *cele chivale* 141, *eid* 234, *gard* 157, etc.; dans le ms. D: *sent* 5, *rent* 6, *mere* 122, *brasere* 123, *arichire* 105, *houtele* 144, 165, etc.; dans H *une mote* 153, etc.;

un *e* est intercalé dans *autere* O 6, *aperet* D 319, *charueeres* H 130; comp. Stimming dans *Boeve*, p. 179;

un *i*, équivalant à cet *e*, est intercalé dans *cheminis* O 68, comp. ibid. p. 183; cet *i* est connu d'autres textes, *averis*, *utilis*, *erit*, *eris*, *ferteris* dans *Rom.* XXXII, p. 33—36, *dehoris* dans *Gautier de Bibbisworth* 147;

ee est souvent écrit pour *e* et *ie;* dans O *seet* 121, *seel* 393;

dans C *seet* 313, *pee* 400; dans D *aveent* 123, *meen* 261, *seen* 262, *seert* 320; dans H *teent*, *pee* 4, *seel* 34, etc.;

ue (*oe*) se réduit en *e;* dans C *demert* 152, *treve* 250; cf. Stimming dans *Boeve*, p. 208;

c et *s* sont confondus; dans C *sesser* 264, *seint*, *seinture* 413, *cele* 385; dans D *se* 265, *cez* (pour *ses*) 298, etc.; comp. mon édition du *Purgatoire de saint Patrice*, p. 11;

l'*s* final est souvent omis, surtout dans les adjectifs ou pronoms pluriels précédant un substantif; dans C *povere amis* 139, *fause tayles* 206, *jaune colours* 339, *se sens* 114, *le liens* 27; dans D *male prises* 97, *beau deners* 129, *bele graunges* 174, *teu maneres* 214; dans H *le fiz* 38, etc.; — en d'autres cas, dans C *ver* 17, 18 19, etc., *for* 44, *fur* 63, 199, *me* 499; dans D *justise* 95, etc.

L'article a parfois, au nominatif, sing. ou pl., la forme *lui;* dans O 149, 171, 340; dans D 290.

Le pronom *nos* est écrit *nous*, dans C 557, dans D 139, 250; *lour* sert d'accusatif, dans C 367, D 110; comp. Busch, *Laut- und Formenlehre der anglon. Sprache*, p. 57; *les* est datif H 71 a.

Dans la conjugaison, on trouve quelquefois *-mus* pour *-mes;* dans C *sumus* 550, 558; dans H *sumus* 161, dans D *veomus* 184, *devomus* 188; souvent dans C *-et* pour *-ez: pernet* 157, *afyet* 158, *lerret* 160, *donet* 183, *cesset* 184, *poet* 555; souvent *-ont* (*ount*) et une fois *-ant* pour *-ent;* dans C *enpirunt* 76, *pount* 131, *donont* 132, *querunt* 174, *failont* 180, *gastount* 360, *volunt* 427; dans O *moustrount* 295; dans H *pussunt* 241; dans C *pusant* 92; quelques présents en *-n* pour *-nt;* dans C *foun* 174; dans Ch *entren* 307; dans O *aymen* 356. Sur toutes ces formes, voir Tanquerey *L'Evolution du verbe*, p. 168, 208, 237; sur *sumus* Koch, *Die Entwicklung des lat. Hilfsverbs esse*, p. 13; sur *ont* mon édition du *Purgatoire de saint Patrice*, p. 16. Le subjonctif est substitué à l'indicatif: *fierge*, *Char* 419; cf. Tanquerey, p. 805.

La versification de nos deux poèmes est celle que l'on connaît d'autres poèmes de Bozon. Le nombre des syllabes n'est pas fixe. Le *Char* est composé dans un vers d'à peu près douze syllabes, et la *Lettre* dans un vers d'à peu près huit syllabes. Il est vrai qu'en corrigeant les manuscrits on pourrait obtenir un grand nombre de vers de douze ou de huit syllabes. Mais comme j'ai eu

souvent l'occasion de le faire observer, les poètes anglo-normands des XIIIe et XIVe siècles ignoraient la versification française, de même que bien des règles de la langue. Ils ne se distinguaient pas trop, à cet égard, des copistes. Et comment le feraient-ils? Les uns comme les autres étaient le plus souvent des moines ou des prêtres ayant eu à peu près la même éducation et subissant les mêmes influences littéraires. Du reste il est évident que tel vers irrégulier est sorti tel quel de la plume de l'auteur. Comment se figurerait on p. ex. la strophe III du *Char* autrement que dans le texte des deux manuscrits?

Les règles de la césure du vers de douze syllabes sont également négligées. Il est rare que la césure tombe juste dans ce vers.

Le *Char* est composé en quatrains. Dans les cas où les manuscrits portent des sixains, il est probable que ces strophes ne sont pas originales. Les strophes sont monorimes, à l'exception de la strophe II; v. le Commentaire.

Le vers et la phrase syntaxique coïncident en général. Cependant il y a, dans le *Char*, v. 158, un exemple d'enjambement, et dans la *Lettre*, v. 173 ,et H 199, deux exemples très frappants du même phénomène; v. le Commentaire.

Les Manuscrits

Le *Char d'Orgueil* se trouve à peu près complet dans deux manuscrits, ceux d'Oxford (O) et de Cheltenham (Ch), et en état incomplet ou fragmentaire dans deux autres manuscrits, ceux de Cambridge (C) et de Londres (L).

1. Le ms. d'Oxford est à la Bibliothèque Bodléienne, où il est coté Bodley 425. Il date, selon Paul Meyer (*Contes*, p. XXX), de la fin du XIVe siècle, mais selon les *Catalogi librorum manuscriptorum Angliæ et Hiberniæ in unum collecti* (I, 1, p. 310), où il porte l'ancien numéro 2325, il date du milieu du XIVe siècle. Voici du reste la description que les *Catalogi* donnent de ce manuscrit:

«2325. In English and French: written about the middle of the 14th cent. in England; $12^1/_8$ $7^3/_4$ inches, III+113 leaves; with illuminated capitals; imperfect; binding red leather on oak boards, clasps lost, injured, English 15th cent. work.

1. (fol. 11) The Psalter. . .

2. (fol. 94) Five French poems-*a* (fol. 94). A moral poem exhorting to confession, *begins:* 'ke voudra ceste escrit souent regarder'; *b* (fol. 101) 'Les prouerbes Salomon', *beg.* 'Li sage dit en sun liuere', probably by Nicole Bozon, see Romania XIII (1884), p. 539; *c* (fol. 107) 'A father's moral instruction of a son', *beg.* 'Bon enfant doit a son leuer'; etc.

Probably acquired between 1623 and 1628.

Now Ms. Bodl. 425.»

La date assignée à ce manuscrit par l'éditeur des *Catalogi*, savoir le milieu du XIVe siècle, est celle proposée par M. Chr. Thorn, qui en vue d'une édition a copié les *Proverbes Salomon*, lesquels suivent immédiatement le *Char d'Orgueil.* Ce dernier poème a été copié pour moi par Starkey, et les passages difficiles ou douteux de sa copie ont été collationnés par M. le professeur P. Studer, à qui je demande à présenter ici tous mes remercîments pour sa collaboration précieuse.

Le texte de ce manuscrit est très mauvais; il présente souvent un vrai galimatias. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à regarder les variantes des v. 27, 97, 125, 176, 181, 235, etc.

2. Le ms. de Cheltenham a été décrit amplement par Paul Meyer dans la *Romania* XIII, 496 et suiv.; il porte le numéro 8336 de la collection Phillipps. Ce ms. a été rédigé par plus d'une main mais «le tout paraît avoir été écrit dans la première moitié du XIVe siècle» (l. c. p. 499). Le *Char d'Orgueil* commence fol. 66r° et finit fol. 74r°. Quelques extraits en ont été communiqués par Paul Meyer. Le reste du texte a été copié pour moi par Mlle Amy Despard, qui avait déjà copié sur le même manuscrit le texte de la *Plainte d'Amour*, utilisé pour mon édition de ce poème. Je tiens à renouveler ici l'expression de ma reconnaissance envers Mlle Despard.

Il y a, dans ce manuscrit, des vers et des strophes qui ne paraissent pas authentiques, surtout dans les cas où le nombre de vers des quatrains est excédé; v. le Commentaire, aux v. 44, 72, 353, 503, 528, 539. Dans la *Plainte d'Amour*, j'avais désigné ce manuscrit par le sigle Ph (Phillipps); mais comme Sir Thomas Phillipps n'en est plus le propriétaire, je préfère le désigner ici par Ch (Cheltenham).

3. Le ms. de Cambridge a également été décrit en détail par Paul Meyer. C'est le ms. Gg. 6. 28 de l'University Library de Cambridge. Voici la description de Paul Meyer (*Rom* XV, 343—448): «Parchemin; 200 mm sur 133; écriture proprement anglaise des environs de l'an 1300; il y a ordinairement trente lignes ou vers par page. Un feuillet manque au commencement et le bas du premier feuillet subsistant est mutilé. Ce livre vient de l'évêque Moore.»

Le *Char d'Orgueil* va du commencent jusqu'au fol. 8r Paul Meyer en a donné des extraits dans son article de la *Romania*. Il a copié pour moi le reste du texte en même temps qu'il m'a communiqué des rectifications des extraits qu'il avait déjá publiés. Cette copie de Paul Meyer a ensuite été collationnée sur le manuscrit par Starkey. Ce qui manque au commencement n'est évidemment pas qu'un seul feuillet, mais deux, car les 122 premiers vers du texte (d'après la numérotation adoptée ici) font défaut; cela fait, à raison de trente à trente-et-un vers par page, quatre pages, c'est-à-dire deux feuillets. Ainsi le premier vers du premier feuillet subsistant est le vers 123 de notre poème. Ce qui suit dans le manuscrit est conforme à ce qui suit dans cette édition jusqu'au vers 130 inclusivement, c'est-à-dire jusqu'à ce que commence la mutilation dont parle Paul Meyer. Mais cette mutilation ne frappe pas les vers 131 et suiv., car l'ordre des strophes est singulièrement inverti dans le ms. de Cambridge. La partie mutilée du fol. 1r° a contenu les vers 373, 380, 389—398; comme c'est le côté droit de la page qui fait défaut, ce sont les fins de vers (quelquefois presque les vers entiers) qui manquent. Fol. 1v° commence par v. 399, 400; viennent ensuite les vers 421—428. Déjà les deux derniers de ces vers sont un peu endommagés par la mutilation. Ici c'est le côté gauche, ou le commencement des vers qui fait défaut. La mutilation est plus forte pour le reste de la page, où, par suite de l'ordre capricieux des strophes, se sont trouvés les vers 133—150, dont il ne reste que quelques fins de vers. Fol. 2r° commence par le v. 429, après lequel le ms. de Cambridge concorde en général avec notre texte.

4. Le ms. de Londres se trouve au Musée Britannique, où il est coté Roy. 8 E. XVII. Il a été décrit, bien que très imparfaitement, par Ward, dans *Catalogue of Romances* II, 397 et 533.

Tout en constatant que le volume se compose de deux parties différentes, il assigne au manuscrit tout entier d'abord la date «early XIIIth cent.» (p. 397), ensuite la date «late XIII th cent.» (p. 533). Thomas Wright, qui a publié, dans les *Reliquiæ antiquæ* (1841), p. 162 s., la partie de notre texte qui se trouve dans ce manuscrit, et qui comprend les strophes LXV—LXXXIV, est d'avis que le manuscrit est du XIIIe siècle. M. Thorn, qui a étudié ce manuscrit à cause des *Proverbes* qui s'y trouvent, m'écrit qu'il le date de la fin du XIIIe ou du commencement du XIVe siècle. C'est probablement la vérité.

Le *Char d'Orgueil* va, dans ce manuscrit, de fol. 108v° à fol. 109r°; ce qui veut dire qu'il n'y a là qu'une petite partie de ce poème. Cette partie est intitulée *La geste des Dames*, titre dont se sert aussi Ward dans son *Catalogue*, et Wright dans la publication déjà citée.

Je possède de cette partie une copie faite par R. Furnivall pour Paul Meyer, qui me l'a offerte en vue de mon édition. Je désigne ce manuscrit par L.

Il n'y a pas moyen d'établir des rapports précis entre ces manuscrits. Ce qu'on peut affirmer, c'est que le fragment L se rattache de manière ou d'autre à O, et que Ch et O ont une certaine affinité. Pour se convaincre des rapports qui existent entre L et O, on n'a qu'à parcourir les variantes des vers 295 s., 308, 310 s., 347, où les leçons de ces manuscrits paraissent être des fautes communes attestant une origine commune. Que les mss. Ch et O aient des rapports entre eux, cela paraît attesté par quelques passages qui semblent des fautes; v. surtout v. 160: *après vos* (*vous*) *jurs* pour *après vous* (C); v. 168 *vout* pour *voyt* (C); v. 283 *curs* (*cours*) pour *quer* (C); v. 414 *cresche* pour *torche* (C). Mais à la rigueur, ces fautes — si fautes il y a — sont explicables. D'autre part C et Ch paraissent avoir au moins trois fautes en commun: *il* pour *lui*, v. 212, *errer* pour *hener*, v. 221 et *Servir* pour *De servir* (v. 274). Tout cela ne permet pas d'établir une filiation de nos manuscrits. Il semble encore que Ch et O aient interverti l'ordre des vers 369 et suiv. Mais d'autre part, C et O paraissent avoir fait une faute analogue aux vers 143 et suiv. On ne saurait donc rien conclure de ces inversions de vers non plus.

L'ordre des strophes varie considérablement dans les manus-

crits. Le développement que l'auteur a donné à son sujet étant assez incohérent et capricieux, il est impossible de déterminer avec certitude l'ordre originaire des strophes. A tout prendre, il m'a semblé que l'ordre du ms. Ch est le plus logique; c'est donc cet ordre que je vais suivre dans mon texte. Je ne ferai exception que pour les strophes portant dans mon texte les numéros LI, LIII, LXXV, et qui occupent dans C ı d'autres places indiquées dans les Variantes. En effet il m'a paru que dans ces cas la logique était plutôt en faveur de l'ordre du ms. C (O). Pour les strophes CVI et s., C et O ont un autre ordre que Ch, mais cet accord de C et d'O doit être fortuit.

Voici un tableau qui montre l'ordre des strophes dans les mss. Ch, O, C; le fragment L ne présente pas de cas d'inversion. Les chiffres sont ceux de mon texte.

Ch	O	C
I—XLIV	CXXXIX	XXXI cd—XXXIII
LI	I—C	XCIV—XCV
XLV—L	(sont omises les stro-	XCVIII—C
LII	phes XIV, XV, XIX,	CVI—CVII
LIV	XXII, XXVI, XLV,	XXXIV—XCIII
LIII	LXXVI)	CI—CII
LV—LXXIV	CVI—CVII	CXV—CXVI
LXXVI	CI	XCVI—XCVII
LXXV	CIII—CV	CIII—CV
LXXVII—CXL	CVIII	CVIII
	CXII—CXVI	CXII
	CIX—CXI	CIX—CXI
	CXVII—CXX	CXIX—CXXII
	CXXIV—CXXVII	CXVII—CXVIII
	CXXIII	CXXIV—CXXXI
	CXXI	CXXIII
	CXXX—CXXXI	CXXVII—CXXXII
	CXXXIV—CXXXVI	CXXXIV—CXXXVI
	CXL	CXXXIX—CXL
	CXXXVII—CXXXVIII	CXXXVII—CXXXVIII

Le texte qu'on va lire a été constitué d'après les considérations suivantes. Ch et O sont souvent d'accord contre C. Dans la plu-

part de ces cas il m'a semblé que C présente le meilleur texte. C'est aussi probablement le plus ancien manuscrit. J'ai donc reproduit en général le texte de C. Pour les 122 premiers vers, et strophes CXIII, CXIV, qui manquent dans C, j'ai reproduit le texte de Ch, qui, comme on le verra par les variantes, est de beaucoup supérieur à O. Pour les vers 133—150, 373, 380, 389—398, fortement endommagés dans C, j'ai combiné ce manuscrit avec Ch (O). Sur les strophes CXV, CXVI, v. le Commentaire.

Je ne cite pas toutes les variantes, mais seulement celles qui représentent une différence de sens, ou bien des formes ou graphies spécialement anglo-normandes, ou autrement intéressantes. C'est surtout au commencement que je relève ces variantes à titre d'exemples; ainsi v. 4 *fete une chare* pour *fet un char;* v. 8, 12 *hount* pour *honte;* v. 10 *endourie*, etc. L'orthographe de mon texte est celle des manuscrits reproduits; elle n'est pas tout-à-fait la même dans C et dans Ch, mais elle est en tout cas anglo-normande.

La *Lettre de l'empereur Orgueil* se trouve dans deux manuscrits, dont l'un est à la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford, collection Douce (D), et l'autre est au Musée Britannique, collection Harley (H).

Le ms D, Douce 210, a été décrit en détail par Paul Meyer, dans le *Bulletin de la Société des anciens textes*, 1880, p. 46—83. Il est daté par lui du règne d'Edouard I (1272—1307). Le texte de la *Lettre* va du fol. 49d au fol. 51c. Le commencement et la fin de ce texte ont été communiqués par Paul Meyer. M. le professeur P. Studer a bien voulu copier pour moi le texte tout entier.

Le ms. H., Harley 209, date à peu près de la même époque. Il a été décrit par H. Wanley [et autres] dans le *Catalogue of the Harleian Manuscripts*, Vol. I. Le texte de la *Lettre* va du fol. 5a au fol. 7a, et a été publié avec une grande exactitude par Thomas Wright, dans les *Reliquiæ antiquæ* II, 248 et s. C'est encore à l'obligeance de M. P. Studer queje dois une copie de ce texte, copie prise directement sur le manuscrit.

Le texte de D me paraît, à tout prendre, meilleur que celui de H. Il y a bien des fautes dans D, cela va sans dire; mais ces

fautes sont surtout des fautes orthographiques ou des défigurations de mots, comme on pourra s'en convaincre en parcourant les variantes données au bas des pages. D a aussi, il est vrai, quelques autres lapsus; ainsi l'omission de *que*, v. 9, l'incompréhensible *Me seynt eglise*, v. 118, l'omission de *ne*, v. 234, un *ne* de trop, v. 254; mais cela est peu de chose.

H a aussi de mauvaises graphies (v. les variantes); mais il a en outre des fautes assez graves: une lacune au commencement du v. 14, et entre les vers 201 a et 202 b; les mauvaises leçons au commencement des v. 15 et 16 et au commencement du v. 243, l'omission de *fit*, v. 36, de *ne*, v. 149, de *est*, v. 251. Il est probable aussi que *merveyl*, v. 47, est une faute pour *mestrie* (il s'agit précisément de *mestrie*), et que le vers 293, qui correspond si bien au vers 291, mais qui manque à H, appartient à l'original.

Dans beaucoup de cas, il est impossible de dire lequel des deux manuscrits a la bonne leçon. Les vers que H a de plus que D, peuvent être aussi authentiques ou aussi inauthentiques que ceux que D a de plus que H. Pour ce qui est des vers 61a —76 a, 199 a—210 k, ils ont peut-être appartenu à l'original. En ce cas ils ont dû se trouver quelque part dans les chapitres de la cour de Rome et des religieux.

En somme, je crois devoir donner la préférence au ms. D. J'en reproduis le texte entier en communiquant, en regard, les variantes de H, et les passages de ce manuscrit qui ne se trouvent pas en D.

Le Char d'Orgueil

Cest tretys fist frere Nich. Boioun del ordre de freres menours.

I La reigne de pecché est estreite de haut lignage, Ch. fol. 66 r°
La fille est Lucifer ke cheit de haut estage;
Si est apelé Orguil, dame de graunt age,
Ele se ad fet un char de mult grant custage.

II 5 La premere reo de son char de coruz est charpenté,
L'autre si est vengaunce ki quert enemité,
La terce si est baudour de sovenire mesfesaunce,
La quarte si est honte de verrai reconisance.

III La bilette ke tient corusce si est surquidurie,
10 La bilette qe tient vengaunce, malice endurie,
La bilette qe tient baudur, esperaunce de longe vie,
La bilette ke tient honte, amour de ceste vie.

IV L'un essuyl est rancur lunges tenu en quer,
L'autre inobedience ke ja ne se veot plier,
15 Le corps del char, covetise ke tut veot aver,
Le founz del char, avarice ke ren ne vut lesser.

Variantes du ms. Ch: V. 16 del] de

Variantes du ms. O: Rubrique manque. Avant Strophe I, O a la strophe CXXXIX (v. à l'Introduction) — V. **1** La Raine de touz pecchez estait de haut parage — **2** qui *pour ke, comme dans la suite* — **4** fete une chare — **5** primer roe — coroucez — carp. — **6** Lautere (*souvent dans la suite*) — si] sin (*souvent dans la suite*) — **7** souvenire] sovent — **8** hount — **9** billet (*ainsi dans la suite*) — tent (*ainsi dans la suite*) — corouz — surquidrie — **10** endourie — **12** hount — **13** essel — long — 14 qui ne voet (*ainsi dans la suite*) — 15 deu — **16** La founte deu — avarice *manque.*

V La largesce ver munt, outrage e folie,
La estreitesce ver val, chinchesce e escrafonye,
Le cumble del char, ke ver val se plie,
20 Fause humilité en orgulus signefie.

VI Le traillez a costé, ky a diverse juncture,
Si est fet de gilerie par diverse mellure.
Les clouz dorrez ke tienent la juncture,
Si est offre lufre ke mout unkore dure.

VII 25 La cheyne ke tient le un chef, est amour de pecché,
La cheyne ke tient l'autre, obliaunce de De,
Le liens de fer, mal usage e trop usé, fol. 66 v°
Le clous de fer, mal conseil trop creu e amé.

VIII Les pomeus del char devaunt e derere
30 Sunt les gros sermenz ke custerent ben cher,
Le cofyn del char ou le enclouer,
Bele promesce e poi ou rien doner.

IX Le drap d'escharlete dunt le char est covert,
Est privé mauveis e bon en apert,
35 Le drap entaillé ke mult est overt,
Si est homme honuré saunz sun desert.

X Un wiket al un chef encuntre le vent
Si est celui ke est repris e sun trespas defent,
Le wiket al autre chef pur la veuwe de gent
40 Est cil ke se retret, kant hom li aprent.

Variantes du ms Ch: V. **24** lufre] luffe (*ou* buffe) — *Après v.* **36**, *deux vers* (*v. au Commentaire*).

Variantes du ms O: V. **18** estresce — chinchise — sarphonie — **20** orguillouse — **21** Lez triliz as costez — **24** lufre] bofre (*ou* kofre) — **25** cheinge del un chief si est — **26** lautre chief — dampnee dee — **27** fere male usage trop usage — **28** creu] que — **29** avaunt — **30** Sount — grosses servienz — **32** poi ou *manquent* — **34** Est *manque* — **35** La drape est taillie — apert — **38** Home qui est hounte saunz — **37** vikeu (*ou* viken) — **39** Un wiket — vew — **40** Si est celui qui sa retreit.

XI Si nous volums saver quel est la peinture,
Ceo est ypocrisie en parole e en porture.
E quel est le drapel ke sauve la peinture
For de male compaignie puante englemure?

XII 45 Le quatre fenestres de regarder hors
Meint homme unt blemi dedens e dehors,
E si unt suylli vilement le corps
E la cheitive alme unt fet mal repos.

XIII La primere est despit ou feloun regard,
50 L'autre est delit ou lecherus reward,
La terce est escharn asis de autre part,
La quarte est fole porture ke treit a male part.

XIV Le cofyn de ceo char par dehors cluté
Si est de bele promesse parole ahurné, fol. 67 r°
55 Mult i ad de freavele mes trop poy de bunté,
Pur ceo sunt plusurs malement enginné.

XV Tous quident trover le cofyn plein de or cumblé,
Pur ceo ke il est de metal cointement lyé,
Mes peu ne trovent fors hoinerie kaunt ben unt serché;
60 Issi est de promettur kant ben est esprové.

XVI La char covient cluter de aler surement;
Ceo fet ly maveis mentur ke tant sovent ment.
Ryen ne vult cunter fur par enoytement,
De fere les gens escuter e crere folement.

Variantes du ms Ch: V. **53** cluté] dulte — **59** unt] sunt — **61** alez] ascer.

Variantes du ms O: V. **41** savoir — **42** ypocrise — **43** la drapele — **44** Fors — puante] mauveise — **45** Les quartres — **46** vunt blemi en alme et en corps — **47**, **48** *manquent* — **49** ou] od (*comme souvent dans la suite*) — **50** sin est — **52** fole] male — a *manque* — XIV, XV *manquent* — **61** couent doter — **62** lui mentour — **63** ne vous count fors — **64** Pur fete la gent — crere] creer.

XVII 65 Rebatez les clous! Rebatez, vous pleidurs!
Rebatez les clous! Rebatez, vous tensurs!
Fferez de marteus, vous bon guerreurs!
Les chemyns ver enfern sunt durs e grevus.

XVIII Le char covient oyndre ke ja est atiré;
70 Ceo fet li faus losengur de parole afilé.
Par le oynt de tai meint homme est soilé,
Mes ke la noyse un poy seit assuuagé.

XIX D'entrer en ceo char une eschele seit mis;
Cely li fet ke mult enpire e va de mal en pis.
75 Tels i ad assez plus ke mil e dis,
Ke tousjours enpirunt taunt cum il sunt vifs.

XX Ore fet a saver ke la eschele amunte,
Par unt ceste dame sun char sovent munte,
Ceo est le desir ke taunt en richesce munte,
80 Deskes ke il eit itaunt ke ne sache acounte.

XXI Le un bastun de l'eschele est singularité,
L'autre est veine glorie kant moult est honuré,
La terce si est joie de estre mout douté,
Le quarte si est poür de estre pus rebouté.

XXII 85 Pus entrent ceo char e mettent assez de fure,
C'est de eyser lur corps mettent trop de cure,
Ke ne pensent de la mort ke lur haste sure;
Pur ceo lur avent souvent mesaventure. fol. 67 v°

Variantes du ms. Ch: V. **66** Debatez — **71** Par le oyndre cetuy — **72** *Après ce vers, Ch en ajoute deux, v. au Commentaire.*

Variantes du ms. O: V. **65** Rabatez les — **67** del martel — male combatours — **68** cheminis vers enfer sount grevis et durs — **70** Ceo fra le losengour — **71** homme *manque* — XIX *manque* — **77** amount — **78** soun (*souvent dans la suite*) — mount — **79** qui gent in richesse ount — **80** Les quels ils eient atant qui il ne sevent acounte — **81** est *manque* — **82** sin est vainglorie — **83** ester — **84** ester rebote — XXII *manque.*

XXIII Ore cuchez un tapit cointe e burlé
90 De yveresce et de gangle e de veine risé,
De carole e de treche, de vileinie e de curiosité,
De maldiz e de niqez tut jours entremellé.

XXIV Pus mettez les quareus ke ben sunt atirez,
De peresce e de tristour tut dreit quartillez,
95 De udivesce les bordures de feyntise endentez,
Cusus de sompnolence e de glotonie farsez.

XXV A chescun cornire des quareus sunt quatre botun;
Le un si est enuy de sovent oyr sarmoun,
L'autre si est pesentime de estre en oreisun,
100 Les autres deus sunt ignoraunce e necglicence par nun.

XXVI Ore covient un bahuz de mettre par desure,
Tut amunt le char pur sauver de soillure.
Ceo est la ypocrisie ke cele par coverture
Tuz les pecchez par desuz, chescun sanz blemure.

XXVII 105 Ore entrez les chevaus, quatre forz chaçurs,
De trere avaunt le char al chastel de plurs.
Deu pur sa merci doynt a tuz sucurs,
Avaunt ke il seient entrez, kar dunk n'i ad recurs.

XXVIII Le un chival est inpacience ke fort est a mener,
110 Ke quant qe fet ou dit ly est cuntre quer;
Maladie ou grevaunce nule ne put suffrer;
Pur ceo porte les lymons pur luy endaunter.

Variantes du ms. Ch: V. **97** botuns — **98** sarmouns.

Variantes du ms. O: V. **89** couchet — burelle — **90** jangle — risee — **91** de vileinie *manque* — **92** De vili et de dance estrangement raie — **93** Sus — quareles qui sount — **94** tresture — quarellez — **95** hodivesce et de bourdours — **96** e *manque* — **97** Chescun quarel de quatre botouns a chescun corner viij — **98** Le primer — oier — **99** pesantie — **100** neglente — XXVI *manque* — **105** Entrez ore — chivax — fort chasours — **107** ta merci envoiez tost socours — **108** Avant qui soit — socours — **109** est *manque* — **110** Quantque dieu lui fist lui est encountre quoer — **111** Maladie ne povert rien ne voet s.

XXIX La teste de cest cheval si est perte de tenz,
Kar homme ke est inpacient ja ad perdu se sens;
115 Les biens ke il put fere, de lesser les il pens,
Si fet encuntre Deu e encuntre sun defens.

XXX Sun frein, k'il porte en buche, si est grundelement;
Ceo ne put deporter, ne mie bonement,
K'yl ne voise grundilaunt mult inpacient,
120 Ben roinant le frein e aguzant le dent.

XXXI Ceo cheval seit henir kaunt ben le prent a gre.
Sun henir si est blaspheme de mesdire de De, fol. 68 r°
Kant pur nule perte de temporalité
Maudit sa vie e le temps k'il fu ne.

XXXII 125 Cesti de sa cowe ly ad tost oustee
La grace du seint Espirit dount fu arusee,
Si est de la bowe par tant enbouwee,
Il avereyt bien le mester de estre bien waee.

XXXIII Ore parloun des limouns qe ces singnefient:
130 Crualté des baillifs qe les povres lyent,
Qe nule part pount guenchir, mes a terre se plient,
Donont leur deners e mercy si crient.

Variantes du ms. Ch: V. **113** tenz] denz — **115** ipens — **125** de ly tut ad hoste — **127** tant] tut — **128** le *manque* — bien *manque* — **129** de — e quei ceo — **130** de — **131** de nule.

Variantes du ms C: V. **123** temperance (?) — **124** e *manque.*

Variantes du ms. O: V. **113** cest] cele — perde — **114** en paciente — perdu ad sez — **115** qui il poet — **116** Sin faite il e. — **117** groundilment — **118** poet desporter — **119** enpacient — **120** acusaunt la — **121** Se seet hener — **122** hener est — dee — **123** perde — **124** Maldie — e *manque* — **125** Ce cowe de sa cowe de lui ad tute. — **126** fust — **127** tant] tute — **128** Il en averoit meister de bien estre waie — **129** parloums del — et quei tiels s. — **130** de bayllives — **131** de nule — lenchir — **132** si] se.

XXXIV L'autre cheval procheyn ke devaunt le lymoun trest,
Est apelé denaturesce, ke chescun jour sy crest;
135 Plus sovent est chacé ke autre chival est,
Meis dampne Dieu le heet et prodome le lest.

XXXV La teste de cest cheval, ke plus haut est asis,
Sunt les grauns seignours en seignurie mis,
Ceus ke sunt denatureus a lur povere amis
140 E reteinent lower de ceus ke lur unt servis.

XXXVI Les piez de cest cheuval sunt li maus enfauns
Ke trop sunt denatureus a lur nurisaunz.
Il ne portent reverence a petiz ne a granz,
Lur pere e lur mere vunt contrarianz.

XXXVII 145 La cowe de cest cheval sunt les executurs
Ke mettent en obliaunce les aunciens amurs,
Lessent les almes en peines e en plurs
E se vunt joliver de autri tresurs.

XXXVIII Kant ly chetif est mort e gist sur la bere,
150 Hom le port a muster ou souriante chere,
Le mettent en la terre e s'en vont arrere,
Le alme demore en poyne en la parfunde chaudere.

Variantes du ms. C: V. **133** lymour.

Variantes du ms. Ch V. **133** le lymoun] ly — **134** sy] trop — **135** cheuval ne seit — **136** E prudehomme pur ceo le lest e dampne deu le heit — **143, 144** *ont changé de p lace* — **143** Il] E — **148** vunt] unt — **152** demert — peine.

Variantes du ms. O: V. **133** la limour tret — **134** Appelle est — se tret — **135** est] seet — **136** leet — **137** cest] cel — qui est plus haut a. — **139** Celes — **140** celes qui il ount s. — **141** pees de cele chivale — **142** trop] mout — **143** as — as — **144** Lours pieres — meres si vount — **145** cele chival — les *manque* — **146** tut en — **147** paine — **148** sen vount juer — tesours — **149** lui chaitif — giste — **150** al m. od moult riant chiere — **151** sin sen vount — **152** demoert — paine — chalder.

XXXIX Donk vient un bel amy e espouse sa bele
E beyt de la toune e trype la sautele
155 E chaunte pur ly alme va la ry durele,
Autre eyde ne avera de cely ne de cele.

XL Pur Deu, seinours, pernet garde taunt cum estes en vie,
Ffetes ben pur voz almes, ne vous afyet mye fol. 68 v°
En amy ne en parent après la departye.
160 Ceo qe lerret après vous destrut ert e seysie.

XLI Deus chivaus avoms renablement descrist;
Le un si est inpaciente dunt avaunt est dyt,
Le autre est denaturesce en fet e en dyt;
Avysom ore le tyerz qe soyt de mal elyt.

XLII 165 Le tyerz chival de ceu char si est deleauté,
Qe taunt est ore en mond tenu e hauntee,
Que sojorner ne poet dymeyne ne feyree,
Ke chescon jor ne voyt vers enfern sa journee.

XLIII Il ne est pas tut neir ne blaunk mes feraunt techelé,
170 Kar plusours en unt part de cete deleauté.
Ces sunt les clers, ces sunt lays, ces sunt les ordeyné.
Mult est ore cel chival a surfet travaylé.

Variantes du ms. C: V. **162** inpacient — avaunt — amaunt — **165** deleauute — **166** taunt] caunt — **168** sa *manque* —.

Variantes du ms. Ch: V. **153** Dunt vent — e] si — **154** Beit de soun tonel — la] sa — **155** Chauntent vala la ridulele — **157** pernez (*et ainsi dans la suite*) — **160** vous] vos jurs — **161** Ore avoum deus ch. r. d. — **163** si est — **164** Devisiun — **165** cheval tut adenavaunt est — **166** taunt ore regne e taunt est haunte — **167** put — **168** vout — **169** nest tut neir — **171** li clers — li lais — ly ordine — **172** cest.

Variantes du ms. O: V. **153** Dunck vous vient — e] si — sa] la — **154** Bait la tunel [E *manque*] — **155** Chauntent pur lalme — **156** averai — **157** pernez gard — **158** affiez (*et ainsi dans la suite*) — **159** Ne en ami — **160** leuez apres vous jours desauters eit seisie — **161** Ore avum chivaus resounablement escriz — **162** sin est paciente — **163** sin est naturesce — **165** ceu] ceste — **166** en le mounde conue e — **167** faire — **168** vout — son jorne — **169** tute blank — **170** unt] une — **171** Ceo — lui clers et lui lais et lui ordine

XLIV La teste de cel chival sont les uns prelaz
Qe rien ne font lor office mes querunt lor solaz.
175 Verité de vie en tens ne trovent pas,
Pur ceo s'en vont plusours en enfern, allas!

XLV Les euz de cel chival sont les maus serjaunz
Qe bon aperceyvent les defautes graunz.
Rien ne font de amendes, mes vont avaunt passaunz.
180 Il freynent lour leauté e faylont des covenauns.

XLVI Les nariz de cel chival: menestral chauntable;
Ore set bien dire de wus ore le tient tut fable.
Taunt cum vous li donet vous estes covenable,
Sy tost com vous cesset, il wus tient dampnable.

XLVII 185 Les denz de cel chival amount e avaus
Sunt les maus veysyns qe sunt parengaus.
Il s'entremanguent de paroles maus;
Chescon fest a autre sovent tripaus. fol. 69 r°

XLVIII La langue de cel chival est maveys melleur,
190 Que par entre veysyns si defest amur
Par ses maveys contes dount est controvour;
Par ly sont les veysyns sovent en rancour.

Variantes du ms. C: V. **184** dapnable

Variantes du ms. Ch: V. **173** cest — **175** Des almes ne unt il cure nent plus ke de kaz — **176** sen *manque* — plusours] les almes — *Entre XLIV et XLV est intercalée str. LI* — **177** ceo — **178** ben — **180** leute e failient de — **181** Le — ceo — **182** set] fet — **183** vous] moult — **184** E tant cum — sessez — tient] fet — **185** Le — ceo — aval — **186** feisyns — paringal — **187** manient — parole mal — **188** tripal — **189** ceo — **191** cunteis.

Variantes du ms O: V. **173** uuns — **174** foun — **175** tens] teles — troverez — **176** sin sunt sin plusours — XLV *manque* — **181** Les eus de — menistraile chaine bel — **182** set] sent — dire *manque* — tut] come — **183** donez moult est — **184** tost] taunt — tient] fete — **186** malveis vaisinis — **187** maungent des — **190** vaisinis ai defaite — **191** voisinis — **192** voisinis.

XLIX Les orayls de cel chival sunt les bedeals coraunz,
Qe vont bataunt les rues des orayls escotaunz,
195 Si nule ren avyegne dont seyent rien gaynaunz.
Pur freindre lour leauté ne dorreyent pas un gaunz.

L Les piez de cel chival qe sovent vont cloçaunt,
Sunt les bons garçons qe vienent hobelaunt.
Rien ne font bien for lour defendaunt,
200 Rerement a moster, toz jors manjaunt.

LI L'eschyne de cel chival qe en ordre est asys
Sunt les faus relygious qe querent lor delyz,
Estrivent pur mounter de estre en baylyz;
Il avendreit plus a tyeus garder les berbyz.

LII 205 Le ventre de cel chival ove les entrayles
Sunt les faus provoz ove lor fause tayles;
La ou yl deyvent deners mettent les mayles,
Wastent les blez e perdent les payles.

LIII La cowe de cel chival est male meynee,
210 Par qy meynt prodome est mult abessee,
Ke par non-sacherie ke par deleauté;
Si covent lui retrere de apel honuré.

Variantes du ms. C: V. **201**: Les chynes — **203** Estrivent] E sovent — **212** Si] Me—lui] il.

Variantes du ms. Ch: V. **193** orailles du — bedeus — **194** oraillez — **195** seunt — **197** cest — **198** bons] feinz — **199** Ren ne veillent fere de ben fur — **200** Relement — e tuz — LI *vient après XLIV* — **201** La cowe de cest — **202** religiouns ke en religion se sunt mis — **203** Autre chose ne querent fur munter en bailis — **204** Vaidreint plus a meisun pur garder — **205** cest — **207** yl *manque* — les deners — **208** E wastent les ben blez — perdunt — LIII *vient après LIV* — **209** cest — **211** nunchalerie — **212** lui] il.

Variantes du ms. O: V. **193** orailles del — bedls — **194** Qe *manque* — **195** gaitaunz — **196** streindre — sanz — **197** pees — sovent] sount — **198** bons] malveis — **199** de bien meis lour — **200** moustrer tute iour — **203** bailliez — **204** I vaudrait — cels de gardre — **206** lous — **207** yl *manque* — **208** Vastent de blees — paillis — **209** ceste — **211** nunchalarete — **212** Sin covent lui.

LIV Le quir de cel chival, qe tut enclost le cors,
Sunt les recetours qe meynent par defors.
215 La vont les viloters kant lor seynours sunt deors;
Pur ceo sunt deleaus e sovent portehors.

LV Le aloure de cel chival sunt les faus marchaunz,
Qe vont le trot a marché pur fere deceytes graunz;
Quant averont tut travaylé serront recreanz,
220 Escorchee de lor chateus, e gyront la puaunz.

LVI Ore covent hener le chival sojornee;
Ceo est le faus avocat mult cher alouee,
Pur hynir e braher encontre verité
E susteyner la partye qe tient fauscetee.

LVII 225 Tres chivals avom, le quart i nus faut,
Mes nus byen le troverom ou ke yl aut.
Son noun est Envie, qe plus des autres vaut fol. 69 v°
De trere par devaunt, kar yl est plus haut.

LVIII Mut est male beste cel chival de Envye;
230 I n'y ad nule autretel en tute cete vye
Qe taunt se peyne memes de abregger sa vye;
Pur haster en enfern en l'estrez se plye.

Variantes du ms. C: V. **215** les viloters] yl volunters — **221** hener] errer — **228** est *manque* — **229** envye] vye.

Variantes du ms Ch: V. **213** cest — enclout — **214** recevours — **215** La vienent le viloters — lor *manque* — en dors — **216** E ceus — sunt les laruns e les porte hors — **217** La lure — cest — **218** au — **219** si serrunt — **220** e *manque* — **221** hener] errer — **224** sustenir — a fausete — **225** il — **226** Mes bien serra trove eyns ke — **228** plus] ben — **229** cest — **230** nule *manque* — **231** de] pur — **232** *manque*.

Variantes du ms. O: V. **213** enchot — **215** sunt *manque* — lor *manque* — en dors — **216** Par — port hors — **217** La alure de ceste — fauus — **218** vount trot trot al — **220** e *manque* — **222** le] lui — **223** hener — **224** sustinere — la fausite — **225** il — defaute — **226** Me — aute — **228** plus] bien — **229** ceo — **230** Il lui ad — tute *manque* — **232** haste en le treyez.

LIX Il va roylant les euz e hochant la teste,
Ne eid pas les chivas mes contre eus se reste.
235 Quant hom le broche, tantost si ceste;
De autri meschaunce si fest il sa feste.

LX Nule rien ne vult manger for ke haveroun,
Ameroke e cherderye, c'est detraccioun.
Pus si est enbeveré de mal suspecionn,
240 De un torchet correyé de purpens feloun.

LXI Quant autres sunt en solaz, il est en tristour,
Quant autres sunt en anguise, il est en sojour;
Mult lui est grant poyne des autres la valour,
Nule rien taunt heet cum commun honur.

LXII 245 Si vous presisset autre par devaunt ly,
Il jet aval la teste com ust l'esquinauncy,
Kar il ly est avys ke vous despreiset ly,
Pur coe ke vous priset autre par devaunt ly.

LXIII Quant Envyous vient a une mangerye,
250 La ou il trove nule estraungerie,
Il vult contrefere la grant seygnurie;
Pur çoe est la terre sovent enpoverie.

Variantes du ms. C. V. **236** le] se — **237** ne *manque* — **239** Pus] Ffaus (?) — **241** autres] entres — **243** lui] lor — **247** ly *manque* — **249** enyous — **250** trove *manque*.

Variantes du ms. Ch: V. **233** les] des — hoche — **234** Ne treit pas ou les autres mes — se reste] moleste — **235**, **236** *invertis* — **235** hom] en — **236** autre mescheaunces — sa] grant — **238** jazerie — **240** E de un torbaz — purpos — **242** *manque* — **243** de — **247** despitez — **248** ly] vus dy — **250** treve.

Variantes du ms. O: V. **234** Ne vout pas — se reste] trete — **235** lui proche I tantost sa teste — **236** si *manque* — **239** si] se — enbeverie — **240** cocheit coveri — **242** Quaun autre est — **243** paine de — **245** praisez autri — par *manque* — ui (*et ainsi* **247**, **248**) — **246** gist — le kynoncie — **247** est et avisie — **248** vous *manque* — **249** lui enviose — **251** voet confeire.

LXIV Cel cheval est trop surfeytous e trop boute-avant,
Kar chescon par envie se met taunt avaunt
255 Deus jors ou treys a despendre taunt,
Ke tout le an après si est le meyns vaylant.

LXV Ke dirom de dames quant viegnent a festes?
Les unes des autres avysont les testes,
Portent les boces com cornues bestes;
260 Sy nule seit descornue, de ly font les gestes.

LXVI Des braz font la joie quant entrent la chambre,
Mostrent les covrechef de seye e de kaunbre,
Attachent les boutouns de coral et de l'ambre,
Ne sessent de jangler taunt com sont en chaunbre.

LXVII 265 La maundent les broués, se aseent au diner,
Jettent les barbez la bouche pur overer;
Sy entrast al hure un nise esquier,
De un privé escharn ne purreit mye fayler.

LXVIII Pus s'y font maunder le bon chapon en peyn,
270 E de bone volunté mettent la meyn,
Tut le desakent, estaunchent lor feym
E beyvent après un grant hanap tut pleyn.

Variantes du ms. C: V. **253** cheval *manque* — **266** barbes — **267** al hure] alors.

Variantes du ms. Ch: V. **253** Ceo — **256** se] il — le *manque* — **260** est — **261** De — **264** cessent — **265** demandent — se seient — **266** barberes — **267** nice — **268** O — mye *manque* — **269** Pus funt eles mander — **272** grandesim — tut *manque*.

Variantes du ms. O: V. **253** Le chival — bone avant — **260** est — **261** De bracer — en chaumbre — **265** La mangent — sin seient — **266** barbuz — **267** entrait — une nice — **268** eschaum — mye *manque* — faillir — **269** se fount maundre — bon *manque* — paine — **270** mayne — **271** Tute — le *manque* — faine — **272** de une hanape tote pleine.

Variantes du ms L: V. **257** diromes des — **260** ly] cele — **261** en chambre — **262** chambre — **264** tesent — **265** Ilokes mandent — bruoys — seent — **267** al] a icel — rice — **268** put pas bien — LXVIII *manque*.

LXIX Deus vistes vallez unt assez a fere
De servir les totes, checon a plere;
275 Le hun a le quisyne le vyaunde a quere,
Le autre en la botelerye bon vyn a trere.

LXX Quant eles unt dyné tut a grant leysyr,
Se erdent ensemble de privement parler;
Le une de l'autre encerche sovent le quer,
280 Si ascune priveté puisse alocher.

LXXI Pur ceo, damoyseles, en tele assemblee
Tenez la buche de mesure enselee,
Kar sy hors de quer rien eyez contee,
Vus serez pur fole entre eles jugee. fol. 70 r°

LXXII 285 Quant entrent la sale aval le degree,
La sont en estrif longes demoree;
Les unes font les autres saunz lor eindegree
Passer par devant pur estre honuree.

LXXIII Mut serreyt bele nurture, s'il venit de quer,
290 Ke chescon amast autre de bon amur entyer;
Mes eles unt envye quant veyent chivaler
Plus a une ke a autre de parole dayler.

Variantes du ms. C: V. **274** De *manque* — **281** damoysele.

Variantes du ms. Ch: V. **273** en unt — **274** De *manque* — chescunes — **275** lur viaunde — **276** en] a le bon — **278** herdent — **279** sovent *manque* — **281** assemble — **282** enseele — **283** curs eiez rien cunte — **284** foles mult tost de eus juge — **285** avalent le degre — **286** sont] sun — demore — **287** eindegre — **288** honure — **289** nuriture si venist — **290** chescune — **291** veunt — **292** on une kou les autres — dalier.

Variantes du ms. O: V. **273** viz — **274** tuuz en chescun apleire — **275** Lune a la cosyne lour — **276** en] a — de bone vine — **277** eles *manque* — grant *manque* — **278** herdent — de *manque* — a parler — **279** Lun — encerchent la quoer — **280** priute poiet aloger — **281** damoisele — cele assemble — **282** en sele — **283** quer] cours — oiez counte — **284** entre eles] mult tost — juge — **285** degrece — **286** demurre — **287** ayndegre — **288** honure — **289** venist — **290** Qui amast — **291** vunt en vie — veyent] vien — **292** a]od un — od les autres.

Variantes du ms L: V. **274** a totes de chescun — **275** Un a la cusine lur — **276** Autre a — le bon — **277** grant *manque* — **278** Saherdent — de pour — **279** entice le quor — **280** put — *Au lieu des strophes LXXI—LXXIII il y a en L une strophe différemment conçue; v. au Commentaire.*

LXXIV Quant a la table a maunger sont assys,
Nule rien ne maungent de quanke la est mys;
295 Pur lour bel atyr il lor est avyz
Ke plus est abouté, cele en port le pris.

LXXV Tele vient a feste pur estre avysee;
Vaudreit plus a meson, vous dy pur verité,
Kar ele est acheson de mal e pecché,
300 Quant saunz nule reson trop est degysee.

LXXVI Quant eles unt montree ceo ke est devaunt,
Trovent acheson d'escoper en baunk, fol. 70 v°
Ke l'em puse veer le overayne graunt
Que gist par derere, qe mucé fut devaunt.

LXXVII 305 Quant levent de la table, ne dy pas du manger,
Kar poy en unt mangee — ceo fist lor bon dyner —,
Entrent donke la chaumbre pur entresolacer,
De hoverayne e de cochure covent donke treter.

LXXVIII Lors vient en place le overe rydeyé,
310 Le overe de Alemagne, le overe percee,
E l'entayloure ove le overe levee.
Cele ke plus les aprent, entre eles iert plus loee.

Variantes du ms. C: V. **298** Vendreyt — **303** voer — **308** couhtre.

Variantes du ms. Ch: V. **293** al maunger — **275** atil — LXXV *vient après* LXXVI — **297** veinent a la — **299** enchesun — e de p. — **301** mustre cest kest — **302** Trevent enchesoun — enbaunt — **303** Kem puisse ver — **304** qe] e — avaunt — **307** Entren dunt — **308** e denchure — LXXVIII *manque.*

Variantes du ms O: V. **293** Quant] Puis — **294** Meis ne poient goustere de kuant qi — **295** Seuent moult en pes et moustrount le vis — **296** aboute] regarde — **297** vint — avisie — **298** Vaidrait — pur dire la verite — **299** enchesoun e dep. — **300** Quaun — degisie — LXXVI *manque* — **305** du] de — **307** de entre sosacer — **308** De sotivesce et de overaigne covent dount t. — **309** over ridee — **310** Et le over — et le over pingie — **311** E le over sarceniz et le over percee — **312** E len canel over et le over leve.

Variantes du ms. L: V. **274** Reen ne manguent — **295** Mout se tenent en pes e moustrent lor vis — **296** aboute] regardee — en *manque* — LXXV *manque* — **301** moustre — par devant — **302** a rere bank — **302** Ke les genz pussent — **304** avant — **306** en *manque* — **307** la] en — **308** De soutillete de overaigne donk covient treiter — **309** vienent les overaignes ridees — **310** Le eymer de — e les overes p—s — **311** —**13** *v. au Commentaire.*

LXXIX Cele qe plus en seet sy est lor listresce,
Les autres escoutent saunz somoyle e peresce,
315 Ne dorment nule rien la, com font a la messe,
Pour l'aprise du vanité dont eles unt grant leesce.

LXXX Chescune de autre aprent acounne novelerye
E si estodient de lor sen de fere controverye.
Si taunt feysent de plere a deus com font par envye,
320 Bien lor serreyt guerdoné en perdurable vie.

LXXXI Puis s'en vont a meson, returnent de la feste,
E taunt tost si chaungent la bele lusante teste;
Cele qe fu si freche ja devent si reste,
Ke le marchaunt se repentereyt qe achata cele beste.

LXXXII 325 Puys sy font la folye ke mult fest a charger:
Quant autre foiz au feste deivent returner,
Byen long tens avant covent depescer
Gerlandesche e trescour e puis renoveler.

LXXXIII Donke chaungent l'enchochure e diversent le champ
330 E mettent la les perles ou plates furent avant;
De un leon recoupé un egle funt volaunt,
De une cygne entaylé un levere tapysaunt.

Variantes du ms. C: V. **315** font] sont — **322** si] en — **323** divent — **325** chager — **327** de penscer — **329** len chochire

Variantes du ms. Ch: LXXIX *manque* — **318** etudient — sens — **321** se vount — **324** repente — **326** feze a — **328** treszurs — **329** lenchure — **330** E *manque* — les *manque*.

Variantes du ms. O: V. **314** symoiler o — **315** Rien ne dormen la come — **316** la aprise de — eles *manque* — **317** Chescun aprent a autre ascun n. — **318** — **320** *voir au Commentaire* — **322** toste se deschargent—lusante] grosse — **323** Tele — **324** Qui lui — sa repent — **325** faite — **326** foit — fest — **328** Garlounds — tresours — **329** Lors — le cochure — chaumpe — **330** E *manque* — place fu devant — **331** De une egle r. fount une e. v. — **332** ataille une leverer.

Variantes du ms. L: V. **313** sy est] sera — **314** li escoutent sanz nule peresce — **315** La ne d. mie cum — **316** de — eles *manque* — LXXX *manque* — **321** a loustel — **324** repent — **325** sy *manque* — **326** Kaunt a nule feste — **327** despescer — **328** puis] tot —**329** Lors — la couchure — e *manque* — **326** E] Ore — la *manque* — or furent plates— **331** funt egle v.

LXXXIV Mes qe lor atyl ja si ben ne soyt fest,
Quant une foyz est veu, nule ren lor plest.
335 Tel est ore envye e taunt de orgul crest,
Ke la povere cheytive la riche contrefest.

LXXXV Ore avom les chivals quatre forz chaceours.
Mettez donke les chevestres, avaunt ke soyent en curs;
Pernez totes les gymples qe seyent de jaune colours;
340 Ceo vult ly frere Bozoun, qe est ordeynours.

LXXXVI Les chivals de chevestres serrount muselés,
Kar il sont breydifs e trop encoragés.
Ces sunt les dames jeske as euz bendés
Pur salver les de solayl, ke ne soyent eschaudés.

LXXXVII 345 Les chivals en la bouche portent un fer;
Ces sunt les damoyseus qe saunz nul mester
Bleseyent par queyntise pur doucement parler,
De plere a lor amys et atrere lor quer.

LXXXVIII Les colers des chivals larges e granz
350 Sunt les colers de femmes trop desavenaunz;
Monstrent les espaules pur ceo q'il sont blauns,
Ne se dounent garde com serrunt tost poiaunz.

Variantes du ms. C: V. **337** chaceorus — **352** serrent.

Variantes du ms. Ch: V. **333** fet — **336** cuntre fet — **338** ke] kil — **339** gympes — *Après* **339** E les kevreches a tut ke sunt ben custus — **340** ly *manque* — bozum — **342** il] i — **343** Ceo — dekes as oylz — **346** — Ceo — dameseles — **347** Bleysunt — **348** amy e an trere — **350** de femmes] percez — **351** ke il — **352** E si ne donent regard cum il serrunt puanz

Variantes du ms. O: V. **333** ne *manque* — fait — **334** pleit — **335** tret — **336** Qui la pour chaitif lui r. encontre fait — **337** for chasours — **339** tot — sount — **340** lui frere boion — **341** chevestre — **342** braides — **343** Ceo — desques — **344** les] lur — seinte enchaudez — **346** Ce — **347** Blaisent par coyntes — **348** pleer — **349** des] deu — **351** Moustrunt — q'il] qui — **352** se *manque* — regarde — puuvaunz —

Variantes du ms L: V. **333** atyr ja tant bien seyt fet — **334** nule ren] de ren ne — **335** de *manque* — en crest — **336** Ke la fille le provost la dame contrefest.

LXXXIX Metez ore des clavouns sour les beaus colers
E plates e perles qe coustent beaus deners.
355 Celes ke les contrevent le comparunt mult chers,
E qe trop les eyment serrount parceners.

XC Jeo ne su pas encountre q'eles ne poent user
E plates e perles e paon de meniver,
Mes la trespassent trop quant unt le cors si cher,
360 Ke taunt de tens si gastount pur la char aourner.

XCI De checon houre du jour acounte renderunt,
De matin jeske a vespre coment despendu l'ont.
Qe ore se aforcent taunt de plere au mound,
Mult serront esgarrez, quant a la mort vendront.

XCII 365 Que dirrom donke de celes que seuent tant longement
De atirer les chefs si outragousement,
Ke jeske a terce a moster la parosse les atent?
Jeo di q'eles le comperont, si ceo facent sovent.

XCIII Le char e les chivals ove tut lor atyl
370 Ja sont aparaylés tut a purfyl.
Mettez donke les trez de kaumbre ou de fyl;
Ceo est la male custume qe fest hom taunt vil.

Variantes du ms. C: V. **360** aourner] honurer — **366** Ore atirount.

Variantes du ms. Ch: V. **353** Ore mestez les astelers — le ben colers — *Après* **353** *il y a 7 vers qu'on trouvera au Commentaire* — **357** suy — ke les — **358** pan — **360** si *manque* — wastent — **362** Del — deskes al — **363** — a ceo mund — **366** les] lur — **367** dekes — paroche — **369** *vient après* **370** — **369** e] ou — ove e] — **370** ore aparillez — **371** dunt — trahiz de quir e d. f. — **372** taunt *manque*.

Variantes du ms. O: V. **353** les chavons sus — **354** Les plates et les perles qui costerent ben d. — **355** Cels qui controverint la — **356** aymen — **357** Jie — siu — qui els — pount — **358** E *manque* — pane — **359** repassent — **360** wastent — **361** hure de — **362** deskes — **363** sa forsent de pleer tant a ceste mounde — **364** esgarrez *manque* — **365** Qui — ceux — seent — **366** lur schief — **367** desques a tierce la parosche amoustre lur attent — **368** qui il la comperount — face — **369** *vient après* **370** — **369** atile — **370** La sount ore a. — purfile — **371** traice de quir — file — **372** costome — mult vile.

XCIV Elysom ore un charetter de propre voluntee
Qe nule rien ne face fors par soun ayndegré;
375 Ja ne crera counseil fors soule sa volunté;
Pur ceo est la charette bien governé.

XCV Jettez dounk la sele sur Baiard de Brie.
E quele est la sele fur surquiderie?
Le arscun par devant fol avanterie,
380 Le arscun par derere ke nul n'y contredye.

XCVI Le sege de la sele si est nounchalerye,
Le quir dount est coverte, de fole avouerye,
Le panel par desouz, de mal enticerye,
Enburleyé par dedens de fole quiderye.

XCVII 385 Le un estru de cete cele: consentir a temptacion,
Le autre est repos en fol ymagynacioun;
Deus cengles i sunt mis: demure e delectacion,
Ove un peyterel bien covert de cointe palliacion.

XCVIII Le dosser en la sele de cureies est enclos;
390 Si est de maveys cunseil e de mal endos,
Qe a meinte homme tolt solaz e repos,
Si cum fet le dosser, kant il gist al dos.

Variantes du ms. C: XCIV, XCV *viennent après* XXXIII — XCVI, XCVII *viennent après* CV — **388** cointe] quante — XCVIII-C *viennent après* XCV.

Variantes du ms. Ch: V. **373** *v. au Commentaire* — **374** Qerien ne vout ferefur — **375** soulement — sa *manque* — **376** ert — bien] par ly — **377** biard (*ou* liard) — **380** E le — **381** si est *manque* — **383** ke est par desus — **384** fole] sote — **385** L'un estru si est repos en orde ymacinacion — **386** Lautre est consentement de male temptacion — **387** i *manque* — **388** E — **391** Ke eyment tut solaz e mout de repos.

Variantes du ms. O: V. **373** Aloweum ore un chapter — **374** rien *manque* — **376** e ceo — **378-381** *manquent* — **382** ele est — **383** desus — **384** En burle — quiderie] controverie — **385** = Ch — **386** si est contentement a sote temptacioun — **387** cyngles — i *manque* — de mure — **388** Od un partril — **389** docer de — qui de corrers — **390** Sin est male counseil de mal a dos — **391** tault — **392** faite — tant come gist.

XCIX Le crouper de la seel sus la crope del cheval,
De gentil femme le treyne ke pent trop aval,
395 Sachet de voir ge deu le prent a mal,
E nomement de celes ke ne unt chambre ne sal.

C E queus sunt les butuns atachez al cruper
Fors les petiz kenez ke dames unt si cher?
Sur la longe trene les font mult swef cocher;
400 Ne suffreyent pas un povere de un pee la marcher.

CI Alouum ore un garson au mestre charetter
De garder ses chivals e byen conreyer;
Joye du pecché le devom nomer,
Kar il est penible de fere son mester.

CII 405 I covent q'il eit sele, cesti bon garsoun,
Pur le honur sa dame, reyne de honeyson.
Sa sele si est myse sour Wychard le felon,
Celi qe trest devaunt, dount parlé avom.

CIII Cestuy garçoun est vestu de la lyveré sa dame,
410 De une bele cote de larcin e de blame,
Si at une coyfe de mult orde fame,
Un wardecors de abusion, ke pent sur la frame.

Variantes du ms. C: V. **397** E *manque* — **399** Sur] Desour(?) — mul — **400** suffreiz — *CI, CII viennent après XCIII — CIII-CV viennent après XCVII —*

Variantes du ms. Ch: V. **393** sele — cheuval — **394** Si est la lunge treyne — **395** De cestes gentils femmes dunt deu prent a m. — **397** tachez — **398** petz — **400** La u ne — del pe — la *manque* — **401** *manque* — *Après* **402** *deux vers qu'on trouvera au Commentaire* — **403** de — **404** parenible — **405** Il covient aver s. — **409** Le g. serra — del — **411** Si avera — **412** E un — de joberie — fraine.

Variantes du ms. O: **393** sele — **395** pur ver — **396** ceste qui chaumbre nad n. s. — **399** Suis — **400** suffraint — del pee — mercher — *CI vient après CVII* — **401** un *manque* — **402** ses] les — **403** deum — **404** painneble — CII *manque* — **409** Ceo — del — **412** fraine.

CIV Il est seinte de une seynture de la lute parfeyré,
E les barrés i sont mis de torche amenee,
415 Ataché de tachez du fyaunce fyauncee,
E si porte la bource au taverne atteiclee.

CV Ore est prest a mounter ly trop bon garçoun,
Met le pe en le estru de large ambicioun,
Fyerge de la verge de provocacioun,
420 Kar il est en la veie de perdicioun.

CVI Baillom ore au charetter une verge en sa meyn,
Qe sourt de la racyne de orgoilouse greyn,
Manace est apellé, dount meynt hom sunt si pleyn,
Ne sevent fors qe manacer quant yl unt dedeyn.

CVII 425 Au somet de la verge une corde pent,
Qe fet les chyvals trere plus ferniclement.
Ceo sunt les paroles qe volunt cum le vent,
Wichuses e felouns, pur aboller la gent.

Variantes du ms. C: **414** barrés] bras — **416** porte] perce — *CVI, CVII viennent après la strophe C* — V. **423** Mance — pleynt — **427** Ceo *manque* (*par la mutilation*) — **428** Wichuses e *manque* (*par la mutilation*).

Variantes du ms Ch: V. **413** ceint — ceinture — lente (*ou* leute) — **414** barres i s. mises de cresche — **415** tailles de fianz fiance — **416** perce] port — atitle — **417** de mounter li treis — **418** Meste pe — **419** E ferge — de depravaciun — **420** de la p. — **421** Baylum al mestre ch. — **423** est pleyn — **424** Ke ne seit for manacer — il a — **425** Du somet — **426** tretre — **427** le *manque* — **428** abuler

Variantes du ms. O: **413** ceynt del ceynture de lente (*ou* leute) — **414** bartez il sunt — cresche — **415** *manque* — **416** Et si port sa — atitle — **417** les treis bon — **418** Mette pee en estreu — **419** Et ferge — **420** est vai apert de sa p. — *CVI, CVII viennent après la strophe C* — au charetter *manque* — mayne — **422** sourde — des — graine — **423** est pleine — **424** qe *manque* — dedeigne — **425** A — **426** Qui funt — fermement — **427** le *manque* — **428** Qui touses — de abbobber

CVIII Ore s'en va la dame ove bele chevalerye,
430 Ove dames e ove damoyseles e ove esquierye,
Ove sergauns e ove macers ove lor harnescherye,
Kar ele doute son enemy la seynte precherye.

CIX Troys dames sunt ove ly, checune de haut lynage,
La primere est dame sorcere, qe de consel est sage,
435 L'autre est avoutere, dame de grant age,
La tyerz est dame lechere, qe va a sun costage.

CX E si ad set damoyseus en sa chivacherye,
Damoysele porte-pecché, qe set la procuracye,
Damoysele songeresse, qe creyt en soungerye,
440 Damoysele aungelere q'atent la beserye,

CXI Damoysele mourne, ke porte choupe chere,
Damoysele volage de sauvage manere,
Damoysele wyvre de parole amere,
Damoysele chaunge, de amurs novelere.

CXII 445 Tres chivalers ad retenu en sa compaynye;
Le un si est apelé sire Herege de Heresye,
L'autre si est nomé sire Cymon de Symonye,
Le tyerce sire Torcenous en sa dymerye.

Variantes du ms. C: CVIII vient après CV — **430** quierye — *CIX-CXI viennent après CXII — CXII vient après CVIII* —

Variantes du ms. Ch: V. **429** ou — conpaignye — **430** Ou d. e dameseles e ou chevalerye — **431** e *manque* — ou macuers ou escruierye — **432** enemie — la *manque* — **433** Les d. ke sunt — checune] sunt — **434** La dame premere est sorcer ke est de conseile s. — **437** Ele ad — dammeseles — **438** fet — **440** angulere — **441** chupe droupe cher — **446** si *manque* — herege mestre de h. — **447** si *manque* — apele — symon — **448** E le un est torcenus trop en sa deverie.

Variantes du ms. O: CVIII vient après CV — **432** enemie — peccherie — *CIX-CXI viennent après CXVI* — **433** od lui — **434** La primer dame est sorcer qui est counseile s. — **436** est *manque* — **438** Damoisel (*et ainsi v. 439—44*) — qui faite la p. — **440** angler qui a. — **443** vibre — **444** des — *CXII-CXVI viennent après CVIII* — **445** sa *manque* — **446** heres — **447** Lautere — Symon — **448** Lautere sin est t.

CXIII Devisums ore les armes a ces chivalers,
450 Ke sunt ou la dame muntez sur lur dextrers,
Lur escus a lur col mout tres beus e clers,
E si ne valent mye o a peyne seis deners.

CXIV L'escu moun syre Herege est de mescreaunce
Ou une lunge deputaunce de la creaunce;
455 En le chef un sautour de sutive decevaunce
Ou treis pennes eschanus, a plusurs grant nusaunce.

CXV L'escu sire Symoun si est de fin sable
Ou treis pouches de coilete de usure e de gable,
Si porte un lambon sanz pité de poveres a la table
460 Ove un fes engrelee de consience dampnable.

CXVI L'escu mun sire Torcenues si est de grant renun;
L'escu est de pautenye ou tres losenges de tresoun
Ove une espeye de omycide assis en le un quartrun,
Fflurettee de sacrilege et de excommunycacyun.

CXVII 465 La dame ad ses esquiers de bele nurture;
Lunges sunt en levant, de messe ne unt cure;
A la greesche vont juer, il jurent saunz mesure,
De manger ou de juner ne regardent hore.

Variantes du ms. C: CXIII, CXIV *manquent* — CXV, CXVI *viennent après CII* — V. **457** El arson par devaunt un escochom est de sable — **458** cuyler — **461** Un autre escu est despeynt en lautre arsoun — **464** sarilege — CXVII, CXVIII *viennent après CXXII.*

Variantes du ms. Ch: V. **452** o peyne — **453** sye — **455** saucourir — **458** treis burses farsez de usure — **459** Le lambel sanz — la] sa — **460** E une fesse — **462** Le chef si est de felonie e treis — **463** Ove *manque* — le *manque* — **465** mult bele nuriture — **466** unt il cure — **467** Vount giwer a tables e jurent — **468** De juner et de manger ne r. nule h.

Variantes du ms. O: V. **449** a] de — **450** Qui ount od — munte lur destres — **451** al cole — mout J trosbels — **452** Sin v. mi a paine une sis d. — **453** sin est — **454** Od un lange desputaunt encuntre la c. — **455** sotif — **456** Ala estrainaunt a plusurs grantz musaunz — **457** mon sire — **458** treis de coileit — **459** La lambel saunz — **460** fees — concient — **461** courte noise — **462** pautenye] felonie — **463** Un cas de ble ravi assis — **464** Flore — CXVII-CXX *viennent après CXI* — **465** qui sunt de b. n. — **461** greche — il] et

CXVIII Checun fol vont contrefesaunt en lor atitfeoure,
470 Sovent levent la meyn de planer la chevelloure,
Mult lor greve sermon, ja sy poy ne endure,
Asoté sunt des femmes, ceo tesmoyne lor porture.

CXIX La dame ad ses chapeleyns pur sa chaunterye;
L'un si est apostata de mal apostasye,
475 L'autre est nigromauncer de nigromaunceryе,
Le terz si est irreguler, de chanter ne cesse mye.

CXX La dame ad ses clers ou chapelleyns atytrez;
L'un si chaunte vylenye pur fere les quers soyllez,
L'autre jaungle en l'eglyse, qe autres seyent desturbez,
480 Le tyerz si est trenche-vers par qy matyns sunt syncopés.

CXXI La justice de sa terre volentyers met hom a mort,
Le seneschal de ses terres espeluke la gent a tort,
Au reseyvor de deners de rendre est mult fort;
I le cumperunt mult cher, quant vendrunt a la mort.

CXXII 485 Le seneschal de sun hostel la meyngnee syet reprendre;
Mes tens ne vult regarder ne resun entendre;
Taunt se tyent a sage qe sovent se vult pleyndre,
Ke la meygnee seet nul ben, ne ly petyt ne ly grendre.

Variantes du ms. C: V. **472** parture — CXIX-CXXII *viennent après CXI* — **476** rreguler — **477** chapelleys atythez — **478** vyleyne — **482** espeleke — **488** ne] le.

Variantes du ms. Ch: V. **469** Chescune — contrefunt — **470** levent] hautent — lur cheveloure — **471** ne dure — **472** de — tesmoyne] mustre — **473** ses] se — **474** si *manque* — apostat — **475** de nigremauncie — **476** si *manque* — il mie — **477** E si ad treis clerguns a sa chapele enculez — **479** en eglise pur autre desturber — **480** si *manque* — pur matyns cyncoper — **481** *manque* — **482** ses] se — enpeche les genz — **483** A receiute les d. — **484** Ceo comparunt il m. c. après la cheitive mort — *Après* **484**: E turne a grant grevance ke avaint estait confort — **487** a *manque* — **488** ne seet nul ben petit

Variantes du ms. O: V. **469** Chescune fole — **470** ount le maine — **471** gref — ne dure — **473** od — **474** apostotat — **475** sin est — de nigromancie — **477** ou] as — acyclez — **478** chant de v. — **479** en eglise — CXXI *vient après CXXIII* — **481** *manque* — **483** Ja resceyvent deners — **484** Ceo comparount — *Après* **484**: La lur est nusaunz qui avaunt estait confort — CXXII *manque*.

CXXIII Le tresorer la dame ne dey pas oblier.
490 Le tresor qe ad en garde si est de ben penser
Treys aunz ou quatre coment se poet venger
Pur une petyte hoygnerye qe ne waut pas un dener.

CXXIV Le mareschal de sun hostel si est mal engroygnee;
Quant homme demaunde l'ostel, yl est trop grevee;
495 Plus ly greve un soper despendu en charité
Ke troiz repaz ou quatre en veyne glorie wastee.

CXXV Le paneter la dame si ad suspection
De chescun qe entre ou yssé sa meson,
Ke il ne seyt pas leaus, me le tient a laron;
500 Sovent se fet a mal eyse pur petyt acheson.

CXXVI Au botyler del hostel la dame ad apris
De fere la gent tant boyre ke seyent tost suspris;
Le pecché est mult grant, com dyent les escris;
Que trop se aforce de boyre, Deu le mesprys.

CXXVII 505 Le clerk qe tyent ses curz, si ad une condicion:
De mettre la gent au lyvre sovent saunz reson;
Par unt il sunt parjours, e il est acheson.
A mal houre fust nee s'il ne eyt confession.

Variantes du ms. C: CXXIII *vient après CXXVI, et CXXIV-CXXVI après CXXIII* — **501** damez — CXXVII — CXXXVII *viennent après CXXIII.*

Variantes du ms. Ch: V. **490** kil ad — est depenser — **491** De deus auns ou de treis coment — **492** De — ne *manque* — **493** si] trop — **494** homme] en ly — le hostel par charite — **495** super en tal manere done — **497** panetyr ceste d. — ad] est — **498** Kar de — sa] la — **499** Conte ke il seit deleaus ou le t. a l. — **500** pur] de — **501** Le boutelir la dame si est ben apris — **502** bevire — kil — tost *manque* — **503** et suiv., *v. au Commentaire* — **505** si *manque* — **506** la *manque* — **507** Les autres sunt p. — enchesun

Variantes du ms. O: CXXIII *vient après CXXVII* — **489** pas *manque* — **490** qil — est depenser — **491** poiet — **492** De — CXXIV-CXXVII *viennent après CXX* — **493** engreine — **490** ostel (*sans l'*) — **496** *manque* — **497** La pautener — **499** a *manque* — **502** bever — **504** Ceo quil tenent value dieu les m. — **506** metter les genz a liver — **507** Les autres sunt p. — **508** fust il ne.

CXXVIII La dame ad sa lavendere pur ly e sa meynee
510 De laver lor atil, quant est de ren soyllee;
Cele est sa lavendere qe pur doun donee
Autre sauve de blame pur garder le en pecché.

CXXIX La matrone qe suyt la dame pur estre a sa parture,
Si est cele qe vult peccher saunz aver engendrure;
515 La garce de sa chambre, qe tut a en cure,
Si est la male conseylere a defere porture.

CXXX Les traventers la dame jamès ne funt sojour;
Ces sunt les coveytous qe esparnyent nul jour
Mes lour gens e lour chivals mettent en labour
520 Pur sauver cel tens e esparnier un jour.

CXXXI Par la ou quident gayner, il en perderunt,
Kar de la ley encontre laquele il funt,
Ne des cheytifs travaylauns desqueus pité ne unt,
Devaunt Deu au Jugement mult dure responderunt.

CXXXII 525 Le poleter la dame qe va de lu en lu
De quere les noveltez, ou qe il seyent su,
Si est la male pensee qe taunt est enmeu
De aver les deliz qe tornent a ennuy.

Variantes du ms. C: V. **520** e *manque* — **521** gayn.

Variantes du ms. Ch: V. **511** sa] la — **512** preche — **513** de estre entendre a s. p. — **514** Ci — **518** ne asparment — **519** e chevaus — **520** A deu e a les seons si funt mult poi de honur — **521** il quident — **522** il] i — **523** E de c. — desqueus *manque* — pité] prie — **526** cruere noveltes — qe *manque* — **527** esmu — **528** ennu — *Après CXXXII une strophe*; v. *au Commentaire.*

Variantes du ms. O: CXXVIII, CXXIX *manquent* — **517** tresourer — **518** Ceo — esparnent — **519** et chivals de metter — **520** De s. tut le tens de gainer un j. — **521** en *manque* — **522** laie — **523**, **524** *ont changé de place* — **523** Qui lui chaitifs t. nule pite — CXXXII *manque.*

CXXXIII Le mestre keu la dame qe atire sa viaunde,
530 Mal usage ad a noun, qe surfeit trop demaunde:
Chose qe purreit sufire si la fet trop graunde,
Cum nature solum verité fors mesure ne demaunde.

CXXXIV Le garson de la qysine trop est embrowé,
E si lest par negligense sa vessele deslavee;
535 Ceus sunt les pygaceours qe memes se unt oblyé
De laver par confession lor almes de pecché.

CXXXV Pur ceo, seynours, haston nos, haston a confession,
Taunt cum tens nous est graunté, de trover remission;
Kar si nous seyouns tyeus ke taunt atendoun
540 Ke les chivals seyent ferrez de fers de obstinacioun,

XXXVI E les fers seyent tachez des clous de desperacion,
Ja ne estoyt penser de trover donk pardoun.
Kar ju en male vie trop loung tens avom;
Ceo est la fin de tous pechez e clef de perdycioun.

CXXXVII 545 Mes jo vus dirray mon conseyl pur ben eschaper:
Pernons congé de la dame si la lessom passer
E tenom nous au destre par un estreyt senter;
Ceo est de amer Deu e sur tote rien doter.

Variantes du ms. C: V. **531** purra — **543** vies — CXXXVII, CXXXVIII *viennent après CXL.*

Variantes du ms. Ch: V. **530** a *manque* — suffert — **531** porreit suffire il la — **532** Sun natur — **534** par laschesse la — **535** Ceo sunt les peccheurs ke ja unt ublie — **536** par confession *manque* — almes suilles d. p. — **537** seignur hastum nous a c. — **538** T. c. sumes en vye e le temps avun — *Deux vers ajoutés; v. au Commentaire* — **539** Mes si — **540** de fers *manque* — **541** seyent *manque* — atachez par desperaciun — **542** donk *manque* — **543** *manque* — **544** Kar cest — **545** Ore vous d. — **547** turnum nous a.

Variantes du ms. O: V. **531** purret suffrir il la fete — **532** Sun natur — et mesure — **534** Sil leesce par lachesse — **535** se] si — **537** seignurs hastom vous a c — **539** seyms — **540** de fers *manque* — **541** atachez — des clous *manque* — **542** nestut — **543** *manque* — **544** Kar ceo est la chef to touz pecchez et chief de honisoun — CXXXVII, CXXXVIII *viennent après CXL* — **545** dirra — **546** passer] aler — **547** Et treoum — a dester — estrait center.

CXXXVIII Priom hore douz Jhesu qe tote rien poet fere,
550 Qe il nos doyne sa grace, taunt com sumus en terre,
Cele veye a tenir e cele part a trere,
Qe venir pussom au pays ou jammès ne avera guere.

CXXXIX Qui vodra cest escrit sovent regarder,
Il en avera matire de sei confesser,
555 Kar tote manere de peché poez issy trover,
Fors qe soule priveté qe ne fet pas a counter.

CXL Mes, he las! trop i ad icy de nous enemys,
Dount nous sumus en mound de totes pars assis.
Icy sont assemblé unze vinz e dys
560 De forclore la veye qe meyne a parays.

Variantes du ms C: V. **550** deyne — CXXXIX, CXL *viennent après CXXXVI.*

Variantes du ms Ch: V. **547** le douz — put — **550** Kil dount nus — sumes — **551** Tele — a *manque* — e *manque* — a *manque* — **552** u ja navera — **554** se — **555** Kar *manque* — put icy — **556** qe *manque* — privetez ke ne sunt pas a c.— **557** allas — nos — **558** Ount — en ceo mund — **559**, **560** *ont changé de place.*

Variantes du ms. O: V. **549** pote — **550** sumes — **551** vaie — tener tele parte de t. — **552** ale — gwer — CXXXIX *est strophe I du ms O; v. au Commentaire, v. 1.* — **553** Ke — **554** Il troverai bien mater — **555** Kar il ni ad pecche qui ci ne poet trover — **556** qe *manque* — CXL *vient après CXXXVI* — **557** allas — nos — **558** en ceste monde — **559** unz.

Commentaire

I. Cette strophe forme le début de notre poème dans les mss. C Ch. Le ms. O, au contraire, commence par la strophe CXXXIX. Paul Meyer croit aussi que l'ordre du ms. Ch est à préférer à celui d'O (*Rom.* XV, 345, n. 3). Il est vrai que les deux premiers vers de la strophe CXXXIX conviennent bien comme introduction d'un poème, et c'est pourquoi cette strophe a été placée par le copiste d'O au début de sa copie; cependant les deux derniers vers de la strophe conviennent mieux à un résumé final.

II. C'est la seule strophe de notre poème qui ne soit pas monorime. Le poète n'est pas encore sûr de son procédé.

II. 5. Le ms. Ch écrit *reo*, O *roe*. Paul Meyer a corrigé *reo* en *roe* (*Rom.* XIII, 515), mais *reo* est une graphie assez fréquente dans les manuscrits anglo-normands; v. mon édition du *Purgatoire de saint Patrice*, vers 385, 387, 407, 421. Du moment que l'*e* faible ne comptait pas, la graphie *reo* put concourir avec *roe*. La prononciation était *rou*; comp. *rous*, v. 403 du *Purgatoire*.

II. 7. *Sovenire* est pour *souveniere*, de *souven[d]ier*, «souvent renouvelé», v. *Rom.* XXVI, 84, Lévy, *Prov. Suppl. - Wb.* VII, 860, et Godefroy. Le copiste d'O n'a probablement pas compris ce mot, puisqu'il l'a remplacé par *sovent*.

V. 18. *Chinchesce*, «chicheté», est employé par Bozon aussi dans les *Contes* (v. Vocabulaire). Le normand a *chincherie*, *chincheux*, *chinche* (Moisy). Ce dernier mot se trouve aussi dans les *Contes* de Bozon, dans le saint-polois moderne (Edmont, *Lexique*, p. 138, 139) et en anglais dès l'an 1300 (*Dictionary* de Murray).

V. 18. *Escrafonye* doit être rattaché à l'ancien *escrefe*, *escrafe*, que Godefroy traduit par «saleté». L'origine de ces mots est le germanique *schreffen*, nord. *skrapa* (*skräp*) «racler», «enlever des rebuts»; cf. *escraper* dans Godefroy. — *Escrafonie* revient plus loin, dans le ms Ch.; v. l'a note du vers 503.

VI. 22. Le mot *gilerie* se trouve encore dans les *Contes* (v. le Vocab.), dans *Ste Agnès* (v. ib. p. XLIX) et dans le *Poème allégorique sur la passion*, qui est aussi de Bozon (III, b). Ce mot semble avoir été incompréhensible pour le copiste d'O.

VI. 24. L'expression *offre lufre* n'est pas bien claire. Elle doit avoir quelque rapport de sens avec *gilerie* du v. 22, et signifier à peu près «offre fallacieuse». Que le premier de ces mots soit le substantif verbal d'*offrir* (et non *offre* I de Godefroy) cela ne semble pas faire de doute; mais est-ce que *lufre* peut signifier «fallacieux» ou quelque chose de pareil? Godefroy ne donne comme traduction que «gourmand», «friand», etc.

VIII. 31. Le sens d'*enclouer* me paraît être «contenu», sens donné par Godefroy à *encloument*.

IX. 36. Après ce vers, Ch ajoute les vers suivants:

Les taches dunt le drap al char est ataché
Amour a sey meimes trop desordiné.

X. 38. Au lieu de *repris e*, les mss. portent *reprise*.

X. 39. Avant *chef*, il y a en Ch un *part* exponctué.

XI. 41. Par *la peinture*, l'auteur doit comprendre une peinture qui couvre le drap d'écarlate du v. 33.

XI. 43, 44. Traduction: «Quelle est la draperie qui sauve la peinture sinon le puant ramas de mauvais compagnons?» Même tournure aux v. 378, 497 et s. Pour ce qui est *d'englemure*, j'y vois *englenure* équivalant à *glenure*. Le français *glener*, *glaner* a donné en anglais *gleeme*, *gleame*, à côte de *glean* (*Dictionary* de Murray).

Après le v. 44 il y a en Ch le sixain suivant qui n'est certainement pas authentique:

Ou la peinture del char si est a ciel trop degisé
Les eschu iuns (?) *novelerie pur estre conu e prisé.*
Une lunge drap est mis pur sauver la peinture,
Excusacion de pecché ke mout unkore dure,
Kar plusurs se atirent pur estre amé e dient pur coverture
Ke pur lur mariz le funt ke ne ussent de autre cure.

XII. 45. Ici comme souvent chez Bozon, *de* signifie «pour», «destiné à»; v. vers 61, et la *Plainte d'Amour*, v. 678.

XII. 48. Sur le datif sans préposition, *la cheitive alme*, v. Meyer-Lübke, *Gramm.* III, 37.

XIV. 53. Je propose *cluté* pour *dulte* de Ch. C'est le *cluter* du v. 61, rendu en O par *doter*. Il est évident que *cluter* n'était pas familier à nos copistes. Gaston Paris cite un verbe *cluter*, *Jahrb. f. rom. u. e. Spr. u. L.* XI, 175, mais qui signifie «mettre

en pièces», sens qui ne convient pas ici. On a plutôt, puisqu' il s'agit de *clous*, v. 65 et s., affaire à *clouter*, derivé de *clou*; comp. *clouté*, «garni de clous», dans Godefroy IX, 115. On pourrait aussi penser à *cluter* au lieu de *recluter*, «rapiécer», avec chute du préfixe, phénomène fréquent en anglo-normand; comp. aussi le normand *clutez*, «guenilles», dans le *Besant de Dieu*, v. 260.

XIV. 55. Le substantif *freavele* se trouve dans Godefroy sous la forme *frefel*, *frevelie*, etc., et chez Tappolet, *Die alemannischen Lehnwörter in den Mundarten der franz. Schweiz*, p. 43 s. C'est l'allemand *frevel*, introduit assez tard en français. Godefroy traduit «querelle, tumulte, rixe», ce qui peut convenir dans quelques-uns de ses exemples, mais la traduction de *frevel*, dans le *Wörterbuch* de Grimm: *audacia*, *temeritas*, *protervia*, convient mieux ici.

XVI. 61. La leçon d'O: *de aler* me paraît préférable à *de ascer* (Ch), d'abord à cause de *surement*, puis et surtout à cause du v. 68: il faut fortifier le char par des clous afin qu'il marche sûrement sur les durs chemins de l'Enfer. — Sur *de* équivalant à *pour*, v. au v. 45.

XVI. 63. Les mots *enoytement* et *enoyter* paraissent propres à l'anglo-normand; cf. Godefroy et le Vocab. des *Contes* de Bozon; *enoyter* se trouve encore dans la *Lettre de l'empereur Orgueil*, v. 121. — C'est probablement *in* + *auctare*.

XVII contient des apostrophes sortant un peu du style, mais qui sont chères à Bozon et dont il fait un fréquent usage dans la *Plainte d'Amour*, p. ex. LXI, LXVI, XCIV: cf. plus loin v. 105.

XVIII. 72 est suivi en Ch de ces vers

Mult plest al orguillus d'estre losengé,
Mes k'il sache sanz desert k'il est prisé.

XX est une strophe à rimes féminines en Ch, à rimes masculines en O; la différence, au point de vue anglo-normand, n'est pas réelle, mais une question d'orthographe.

XX. 78. Par *ceste dame* l'auteur entend *la reigne de pecché*, *la fille de Lucifer*, *la dame de graunt age* des vers 1—3, celle qui s'est fait faire le char (v. 4).

XX. 80. Le pronom *il* représente la *richesse* du v. 19; *ils* dans O représente les riches.

XXII. 86. *C'est* veut dire apparemment «c'est-à-dire».

XXIV. 94. C'est-à-dire dont un carreau appartient à *peresce* et un autre à *tristour*.

XXIV; 95. Sur *udivesce* v. le Vocab. des *Contes* de Bozon.

XXVIII. 112. Je n'ai pas trouvé d'autre exemple français d'*endaunter*; il y a, dans le *Dictionary* de Murray, quelques exemples anglais d'*endaunt*, tous offerts par Langland. C'est une graphie anglo-normande pour *endonter* (**indomitare*).

XXIX. 113. Il est probable que l'original a eu *sens* pour *denz* ou *tenz*; l'*s* avait une forme qui ressemblait beaucoup à *d*; un premier copiste a donc pu mettre *dens* pour *sens*, puis un copiste qui aurait trouvé *dens* (*denz*) incompréhensible, a mis *tenz*.

XXX. 118. Evidemment *ne mie bonement* n'est qu'une cheville, assez bizarre du reste.

XXXI. 123. Il paraît que *nule* signifie ici «qui est à peu près nulle». — C'est par ce vers que commenec le ms. de Cambridge.

XXXII, XXXIII. Ces strophes sont rendues d'après le ms. C.

XXXII. 125. Pour *Cesti* Paul Meyer avait lu d'abord *Geta* (*Rom.* XV, 344); recopiant pour moi le ms. C il s'est ravisé, et il a lu *Getti*, qui ressemble assez à *Cesti* de Ch, qui est probablement la bonne leçon. Je comprends : Ce cheval s'est ôté, avec sa queue, la grâce, etc. Cependant *ly* pour *se* est surprenant.

XXXIII. 129. *Ore*, non *Or* (*Rom.* XV, 344), est la leçon du ms. C (communication de Paul Meyer).

Entre cette strophe et la strophe XXXIV sont intercalées, en C, les strophes 94—95, 98—100, 106—107, dont les cinq premières ne restent qu'en état fragmentaire, par suite de la mutilation du manuscrit, mutilation qui a frappé aussi les strophes XXXIV—XXXVII et la première moitié de la strophe XXXVIII (cf. l'Introduction). Pour ces strophes il faut donc baser le texte sur l'un des autres manuscrits; j'ai choisi Ch, pour des motifs allégués plus haut, tout en le corrigeant à l'aide de C et d'O.

XXXIV. Les rimes de cette strophe sont dans C celles du texte, dans Ch *treit*: *crest*: *seit*: *heit*: dans O *tret*: *tret*: *seet*: *leet*. Il me semble qu'ici comme ailleurs les leçons de C sont les meilleures. D'abord l'indicatif (*est*) est beaucoup plus fréquent que le

subjonctif (*seit* de Ch et d'O) dans les propositions comparatives; ensuite les formes *trest* (*traist*), *crest*, *lest* sont fréquentes en anglo-normand (v. pour *crest* la *Plainte d'Amour* et mon édition du *Purgatoire de S. Patrice* (Glossaires) et pour *traist*, *lest* Tanquerey, *L'Evolution du verbe en anglo-français*, p. 110, etc.). Enfin la répétition de *tret*, dans O, est assez fâcheuse.

XXXIV. 133. La forme *lymour* des mss. C et O est surprenante. Elle a dû se trouver dans un manuscrit antérieur, d'où elle sera entrée dans C et O, tandis que le copiste de Ch, ne la comprenant pas, l'a exclue.

XXXIV. 134. Sur *denaturesce* v. la *Plainte d'Amour* v. 757. C'est le contraire de *naturesce* «amabilité», *Plainte* v. 636 (Commentaire).

XXXIV. 136. La leçon d'O a été préférée ici à celle de Ch à cause de la rime.

XXXV. 137 Le qualificatif *ke plus haut est asis* doit se rapporter, malgré le désaccord du participe, à *teste*, non à *cheval*. Puisque c'est la *teste*, qui représente *les grauns seignours* haut perchés, c'est aussi la *teste* qui doit être *haut assis* (anglo-normand).

XXXVI. 143, 144 ont l'ordre inverse dans Ch, et cet ordre paraît en effet plus logique. Mais si, comme je le crois, Ch est assez rapproché d'O, il est évident que les leçons communes à O et à C, sont à préférer aux leçons du seul Ch. C'est pourquoi j'ai adopté pour mon texte l'ordre que C et O donnent à ces vers.

XXXVIII. 151. A partir de ce vers, avec lequel commence le fol. 2 du ms. C, mon texte est de nouveau basé sur ce manuscrit.

XXXIX. 155 *Va la ry durele* (en C un seul mot, en O deux, en Ch *vala la ridulele*) est à peu de chose près le refrain qu'on trouve dans un sonnet français publié par G. Raynaud dans *Recueil de motets français* I, 158: *Va la li duré*; comp. *Sadera, li duriau dureles*, *Sadera li duré* (ibid. p. 161; cf p. 100), et *A vydele* (*rydele*?), dans la *Bonté des femmes*, v. 162, laissé inexpliqué par Paul Meyer. Bozon veut dire qu'on chante pour la rédemption de l'âme des chansons mondaines au lieu de chansons pieuses.

XLI. 162. Je n'ai pas gardé *amaunt* de C, parce que ce serait le seul exemple que ce manuscrit présente de *aun* pour *o*[*u*]*n*; mais *amaunt* (*amont*) va bien dans le contexte.

XLI. 164. Je traduis: «Voyons maintenant le troisième, comme il est de mauvais choix». Sur *que* pour *comme, comment* v. Tobler, *Verm. Beitr.* III, p. 2 s. (2de éd.). Le subjonctif n'est pas rare dans les questions indirectes; v. par exemple Bischoff, *Der Conjunctiv bei Chrestien*, p. 71.

XLII, 168. Sur le subjonctif *voyt*, v. mon édition du *Purgatoire de S. Patrice*, v. 45. et Tanquerey, *L'Evolution du verbe*, p. 296.

XLIV. 173. *Les uns* pour «certains» revient à plusieurs reprises sous la plume de Bozon; v. la *Plainte d'Amour*, v. 913, *Contes*, p. 9.

XLIV. 175. Il est probable que *tens* a été lu comme *teus* par le copiste d' O et rendu par *teles*; dès lors il a fallu changer *trovent* en *troverez*. Le copiste de C semble avoir trouvé ce vers trop bizarre, A l'a changé complètement. — Entre XLIV et XLV, Ch a intercalé la strophe LI.

XLV. 179. Ils ne tiennent pas compte de ce qu'on s'amende, mais passent comme si de rien n'était.

XLVI. 181. La suppression du verbe de ce vers est surprenante; comp. cependant v. 379, 385. Le sens est nécessairement: les narines qui soufflent sont (représentent) un poète ambulant qui tantôt parle bien de vous (quand vous lui donnez quelque chose), tantôt tient tout à fable (quand on cesse de donner). — Le français dit *narines* ou *narilles* pour *nariz*; mais l' espagnol et le portugais ont *nariz*; cf. Gröber dans *Arch. f. l. L. u. G.* IV, 128. — Pour *tenir* [*come*] *fable* on disait ordinairement *tenir a fable*, p. ex. *Ipomedon* v. 665, 4234, 5890, 6416, et Littré.

XLVII. 186. Il est difficile de s'imaginer ce que Bozon a voulu dire par *parengaus*. Serait-ce que les mauvais voisins se ressemblent partout?

XLIX. 196. Sur *gant*, chose de peu de valeur, v. Dreyling, *Die Ausdrücke der übertriebenen Verkleinerung*, p. 57: *ne vaut pas un gant*, etc.

L. 198. Le verbe *hobeler* a été relevé par Godefroy, qui le traduit par «secouer», etc.; c' est plutôt «se dandiner» qui convient ici, et qui s'accorde avec l'anglais *hobble*, racine probable de *hobeler*; cf *hobeleïz* dans *Beneoit de Sainte More* et la *Zeitschr. f. r. Phil.*, XI. 366, *hobeleor* dans le *Roman de Troies* 8787.

L. 199. Il faut traduire *for lour defendaunt* par «si ce n'est à leur corps défendant,» «si ce n'est à contre-cœur».

L. 200. Brachylogie, avec suppression du verbe (*sont*).

LI. 201. Comprenez: L'échine de ce cheval à laquelle le tour vient maintenant.

LI. 202. Sur *religiouns* du ms. Ch, v. la *Plainte d'Amour*, v. 871. — Il est difficile de dire si C a *relygions* ou *relygious*.

LIII. 211. Pour *non-sacherie*, que je n'ai pas trouvé ailleurs, Godefroy a *nonsachance*. Évidemment *non-sacherie* de C a été changé en *nunchalerie* (Ch) et *nunchalareté* (O); un changement inverse serait difficile à expliquer.

LIII. 212 «Ainsi faut-il renoncer à une appellation honorable».

LIV. Strophe obscure dont je propose l'explication suivante. Le cuir représente ceux qui reçoivent et recèlent quelque chose de suspect (comp. *receiver* 3. dans le *Dictionary* de Murray); ils sont naturellement en dehors du char; là (autour du char?) se promènent les désœuvrés, lorsque leurs maîtres ne sont pas à la maison; par là les désœuvrés sont déloyaux et larrons. — Sur *viloters* v. Godefroy et un article de G. Paris, *Rom.* XXX, 384; *deors* et *en dors* sont des formes rares de *defors*, *dehors*; v. Brall, *Lat. Foris Foras im Galloromanischen*, p. 112; *deors* se trouve aussi *Dermot* 3291. Le mot *porte-hors*, qui est dans Godefroy et Du Cange avec le sens de «missel», doit signifier ici «ceux qui emportent quelque chose»; c'est le *laruns* du ms. Ch. Il y a dans notre poème d'autres composés d'un verbe + son régime: *porte-pecché* v. 438, *trenche-vers* v. 480; cf. *boute-avant* v. 253, et Darmesteter, *Traité de la formation des mots composés*, p. 195 s.

LVI. 221. Il est évident que *hener* (O) est préférable à *errer* (C Ch), puisqu'il s'agit, au vers 223, de *hennir;* la forme *hener* aura amené le changement en *errer*.

LVIII. 232. Il est difficile de choisir entre les leçons de C et d'O: *en l'estrer* «sur le chemin», et *en les treyz*, «dans les cordes;» cf. Godefroy VIII, 4: *trait*.

LIX. 235. Sur *cester*, «trébucher», v. les *Contes*, Vocab.

LX. 238. Sur la plante *ameroke*, «maroute», v. A. Thomas, *Mélanges d'étymologie fr.*, p. 105.

LX. 239. *Pus* (*puis*) est la leçon de Ch et d'O; C a un mot que Paul Meyer n'a pu lire; il suppose *Ffaus*. — Après s'être nourri

d'avoine, etc., c'est-à-dire de détraction, le quatrième cheval s'enivre de soupçons et d'une torche [de paille] imprégnée de félonie. Il faudrait peut-être adopter dans le texte l'*E* qui introduit, dans Ch, le vers 240. — Le *torbaz* de ce manuscrit, que Godefroy relève et accompagne d'un point d'interrogation, est sans doute une défiguration de *torchet*. Il en est probablement de même de *cocheit* d'O.

LXI. 241. Pour *autres*, exigé par le contexte et par le parallélisme avec le vers suivant, Paul Meyer lit, dans Ch, *antrés*; il aura été trompé par *entres* de C.

LXII. 245 Le ms. O donne l'explication de *presisset*, c'est une forme en *-ir* (*preisir*), pour *-er*, à ajouter à la liste de M. Tanquerey, dans *L'Evolution du verbe*, p. 425, etc.

LXIV. 253. Godefroy cite ce vers sous *sourfaitos* qu'il traduit par «exagéré, immodéré, excessif,» tout comme Murray traduit l'anglais *surfetous* dans son *Dictionary*; cependant «impétueux» conviendrait mieux ici et serait une synonyme de *boute-avant*. — Il est à remarquer que Godefroy n'a trouvé ce mot que dans des textes anglo-normands.

LXV. Avec cette strophe commence le ms. L, qui donne au passage qui suit, la rubrique *Geste des dames*.

LXVII. 266. J'écris *barbez* avec L, c'est une forme anglo-normande de *barbettes*, voile fixé aux oreilles et cachant le menton et le col des femmes; v. Enlart, *Le Costume*, III, 538. Le *barbés* de C équivaut à *barbez*; le *barberes* de Ch s'explique par une confusion avec *barbiers*, mentonnière du casque (v. Godefroy), le *barbuz* d'O par une confusion avec *barbute*, visière (Godefroy).

LXVIII. Cette strophe a été sautée par Paul Meyer dans *Romania* XIII, 516, mais elle se trouve dans la copie qu'il a faite pour moi.

LXX. 280. Sur *ascun*, v. mon édition du *Purgatoire de saint Patrice*, v. 63. Le verbe *alocher* est aussi dans *St. Paul l'Hermite*, v. 200 (v. *Mod. Lang. Review* IV, p. 500) et dans *la Plainte d'Amour*, v. 900, où je l'ai expliqué par *eslocher* avec changement de préfixe, phénomène fréquent en anglo-normand; comp. Godefroy, à l'article *alochier*. Ici il faut traduire «arracher», «soutirer». Sur le simple *locher*, v. Brüch dans la *Zeitschr. f. r. Phil.* XXXIX, 200.

LXXI, LXXII sont en Ch et en O des strophes à rimes masculines, somme on peut le voir aux Variantes. — Au lieu des strophes LXXI-LXXIII, L a la strophe suivante;

Kaunt houre est a manger, avalent les degrez
Entrent en sale coytement jointez.
Ilok put hom veer la bele ensemblez
Ket tot sanz envie ne passera la jornee.

LXXI. 283. Ici *hors de quer* est « du fond du cœur ».

LXXII. 287. Sur *eindegree*, « bon plaisir », v. une note de G. Paris dans la *Romania* XXV, 518.

LXXIII. 292. Sur *dayler*, « jaser », v. les *Contes* de Bozon, Vocab. (*dalier*).

LXXIV. 295. Le mot *atyr*, « parure », a été relevé par Godefroy dans un autre texte anglo-normand, *Foulques*; en anglais il est fréquent, v. le *Dictionary* de Murray.

LXXIV. 296. *Ke* veut dire *qui*, *celle qui*; la conjonction *que* a été omise; — *abouter* doit avoir ici le sens de « pousser au bout »; *la plus aboutee* est « la plus exagérée (dans sa parure) ».

LXXVI. 302. Qu'est-ce que *escoper en baunk*? Il y a bien, en ancien français, un verbe *escoper* « cracher »; mais je ne vois pas qu'en faire ici. Il vaut mieux voir dans l' *escoper* de notre vers l'*eschoper* de Godefroy, synonyme de *chopper* et traduire: « elles se renversent là où elles sont assises » (afin de montrer les broderies du dos de leurs robes), traduction qui du moins convient parfaitement au contexte.

LXXVII. 308. Le *couhtre* de C est probablement une faute pour *cochure* ou *couchure*; l'*enchure* de Ch est évidemment pour *en cochure*, comme au v. 329. Sur *couchure* et *en couchure*, espèce de broderie, v. Enlart, *Le Costume*, 234. Les copistes des mss. O et L ne paraissent pas avoir compris ce mot.

LXXVIII. 310. L'*overe de Alemagne* est une espèce de broderie soit d' *en couchure*, soit de haute lisse, appelée aussi œuvre de Cologne; v. Enlart, *Le Costume*, p. 234. La variante de L: *le eymer de Alemagne* m' est incompréhensible. — L'*overe pingie* d'O, de même que *l'ovre peynee* de L. (v. plus bas), est une broderie ornée de plumes (*pennes*, *peynes*, *pignes*).

Après le vers 310, il y a en L les vers suivants:

L'overe sarrazynoys e l'ovre peynee
Ove l'entaylleure e l'ovre enleynnee,
Li perroun e ly melice e li diaspree
Li bastoun et li peynet e li gernettee
E li double samyt n'y est pas obliee,
E li ovre de redener ont sovent manyee.

Enleynnee veut dire sans doute «alignée», «rayée»; *perroun*, «pierres précieuses»; *melice*, pour *meslis*, «mêlé de rouge et de blanc» (Godefroy); *bastoun*, «bâtons de frisure»; *peynet*, «petits peignes»; *gernettee*, pour *greneté*, «ornements pointillés» (Godefroy); *redener*?

LXXIX. 313. Godefroy n'a pas *listrece*, fém. de *listre* (*litre*), «lecteur».

LXXX. 317. Sur *acoun* ou *acun*, v. la *Plainte d'Amour*, v. 145, Commentaire. — Après ce vers, il y a dans O, au lieu des vers 318—320:

E ce aportent mesmes de controver estraungerie,
Meis quaunt eles ount conquis ascun novelerie,
Ki autres par eles le sache, de céo ne parlez mie.

LXXXI. 323. L' adjectif *reste* n'est pas dans les dictionnaires, mais l'anglais a *resty*, *reasty*, dont le sens est «luggish, indolent, lazy», et aussi «rancid, rance» (*Dictionary* de Murray); c'est «rance» qui convient ici, comme antithèse de *freche*.

LXXXII. 325. Je traduis *ke mult fest a charger* par «qui est très à blâmer».

LXXXIII. 329. Sur *enchochure* (*enchure*, *cochure*), pour *en cochure*, v. la note du v. 308.

LXXXIV. 333. Sur *ja si — ne soyt* (cf. v. 471) v. *Literaturbl. f. g. u. r. Phil.* XXXIX, 48. — L'idée de concession est ici combinée avec l'idée de condition (*Mes qe*): «Pourvu que leur parure soit assez bien faite».

LXXXVII. 346. On doit comprendre *damoyseus* comme pluriel de *damoysele*; de même v. 347.

LXXXIX. 353. Godefroy n'a pas *clavon*, mais bien *clavouné*, «traversé de clous»; *clavon* a dû exister, c'est une formation tout-à-fait légitime, comme *claveau*. Le copiste d'O écrit *chavon*, de même qu'il écrit *enchot* pour *enclot*, v. 213, *chef* pour

clef, au v. 544; le mot *chavon* (Godefroy, Lévy) n'a rien à voir ici. — Après ce vers, il y a en Ch les vers suivants, au lieu des v. 354—56 de mon texte:

Ceo sunt les urlures lusanz, tres chers,
De plates et de perles e de cural mellés,
E le lohees adesuz ove les cornes levés;
Cele ky les comença malhure fut ele nes,
Kar par ceste controvure sunt plusurs dampnez,
E quident plere a lur amy e depleisent a deuz,
Kar par lur atiffure si est maint home engynnez.

Qu'est-ce que c'est que *lohees*?

LXXXIX. 356. *Serrount parceners*, traduisez «partageront leur sort».

XC. 359. *La*, c'est-à- dire la mesure.

XCII. 365. La forme *seuent*, qui se trouve aussi v. 295 dans O, est bizarre; c'est évidemment pour *sieent*, de *seeir*.

XCIV, XCV se trouvent en C au début du manuscrit et ont été fortement endommagées, de manière à ne contenir que quelques commencements de vers; comp. plus haut, à l'Introduction.

XCV. 376. Les chevaux de Brie étaient renommés; cf. Jeanroy, *Table des noms propres*, p. 115.

XCV. 379. Omission du verbe comme au v. 181, 385.

XCV. 380. L'arçon de derrière est là pour que nul ne contredise la folle vanterie. — L'identité de rimes des strophes XCV, XCVI a causé, dans O, l'omission des vers 377-81.

XCVII. 385. Sur l'omission du verbe v. au vers 181.

XCVIII — C se trouvent (excepté les vers 399, 400) dans la partie mutilée du ms C.

XCIX. 394. *Le treyne de gentil femme* détermine, comme apposition, *Le crouper* du vers précédent, ce que les copistes de Ch et d'O ne paraissent pas avoir compris.

CI. 404. *Il est penible* veut dire *Il se donne de la peine*; v. le *Dictionnaire Général*. Les copistes de Ch et d' O ont évidemment eu de la difficulté à comprendre cette phrase.

CII. 407. Sur *Wychard*, «astucieux», v. *Rom.* XXV, 511.

CII. 408. *Dount parlé avom* doit se rapporter à la strophe LVII., etc., où il est longuement parlé d'un cheval (*Envie*) *qe plus des autres vaut de trere par devaunt.*

CIII. 412. *Frame* est un mot anglais (v. le *Dictionary* de Murray), dont on a tiré *framure* en français; Bozon emploie ce mot aussi dans la *Bonté des femmes*, v. 106: cf. le *Glossaire comparatif anglo-normand* de Moisy; ces mots signifient *charpente*.

CIV. 413. Qu'est-ce que *la lute* (*leute*) *parfeyré*? Serait-ce (une ceinture) fortement ferrée (revêtue) de boue? Godefroy a *lut*, et le *Dictionary* de Murray *lute* au sens de boue.

CIV. 414. Ch a *barres*, O *bartez*, C *bras*; il s'agit évidemment des «barrettes ou passures des ceintures destinées à maintenir leur rigidité en même temps qu'à les orner» (Enlart, *Le Costume*, p. 539); *barrés* est donc une forme anglo-normande pour *barrettes* (*barrettz*). — *De torche amenee* est difficile à expliquer; est-ce «d'un paquet de fil de fer formé [en barrettes]?»

CIV. 415. *Tachez* est pour *attachés*, avec suppression du préfixe, comme *tacher* pour *attacher*, v. 541.

CIV. 416. Ce vers n'est pas moins obscur que les vers 413, 414. Aucun manuscrit n'a *porte*, mais Ch O ont *port*, C *perce*; *atteiclee* n'est pas sûr dans C, tandis que *atitle* n'est pas douteux dans Ch O. Seul le verbe *atteicler* me paraît donner un sens intelligible. Ce verbe est aussi dans les *Contes* de Bozon sous des formes également incertaines: *ateicler* ou *atiecler* (var. *atitler*) et signifie «attacher»; v. le Vocabulaire. Je traduis donc notre vers: «Et ainsi attachée (à la ceinture par la fiance fiancée) il porte la bourse à la taverne».

CVII. 427, 428. Les premiers mots de ces vers manquent dans C à cause de la mutilation du manuscrit.

CXI. 443. Sur *wivre*, voir mes articles dans le *Minnesskrift utgiven av Filol. Samfundet i Göteborg* (1910), p. 1 et s., et dans la *Nord. Tidsskrift for Filologi* IV, VII, 33, cf. *Plainte d'Amour*, *Contes moralisés*.

CXII. 448. Le mot *torcenous* (*torcenues*, O plutôt *tortenous*) est surtout normand et anglo-normand; il est aussi dans les *Contes* (*torcinous*), où Paul Meyer l'explique par «dirigé dans le sens du tort ou du mal, inique»; comp. Godefroy.

CXIII, CXIV, qui donnent la continuation logique des strophes précédentes, ont certainement appartenu à l'original. Si ces strophes manquent à C, c'est que le copiste de ce manuscrit les aura perdues en intervertissant l'ordre des strophes (v. les Varian-

tes). D'autre part, les strophes CXV, CXVI continuent logiquement les deux strophes précédentes, et là où ces strophes font défaut, le texte de CXV, CXVI a dû être modifié. Ainsi les vers 457 et 461, qui commencent ces strophes, ont été altérés en C.

CXV. 458. Godefroy ne cite que des exemples normands de *gable* au sens d'*usure*; Moisy a *gablage* au sens de « redevance annuelle » (*Dict. du patois norm.*).

CXV. 459. *Un lambon sanz pité*, c'est-à-dire « un lambel qui signifie manque de pitié ».

CXXI. 481. *Justice* au sens de *juge* se trouve aussi dans les *Contes* de Bozon; d'autres exemples dans Godefroy; comp. l'anglais.

CXXV. 500. *Se fet a mal eyse*, par analogie avec *estre a male aise*, « il entre en mauvaise humeur ».

CXXVI. 503. et s. sont différemment conçus en Ch, où il y a aussi une strophe intercalée entre CXXVI et CXXVII. Voici le texte de Ch.

V. 503. *Grant solaz en a kant veit les urs enyveris*
Chanceler enver le mur ou chaïr al palis.

Fol. 73 v. *Le aumener la dame fet la partie*
De relief hi est remis apreès la maungerie.
Le anmouyné est la maleis con ou escrafonie
E les paroles cruituses arz en baterie.

Les deux derniers vers sont obscurs.

CXXVII. 505. *Le clerk qe tyent ses curz* doit être son intendant qui tient à inscrire les gens sur son livre de comptes.

CXXX. 517. *Traventers*, qui paraît être un mot exclusivement anglais, est dans le *Dictionary* de Murray avec cette explication: A word having various local uses: chiefly a man who does jobs with horse and cart. . . also one who buys up things to sell them elsewhere. — Le premier exemple date de 1233. Anglo—latin *travetarius*. — Dans notre passage, il s'agit probablement d'acheteurs, comme le prouverait le v. 530 de Ch, s'il était authentique (v. ci-dessous).

Après le v. 528 il y a en Ch la strophe suivante:

Le mestre keu la dame trop ad a fere;
Kant ke les traventers seivent par tut trere,
Il le seit decouper e tant tost detrere;
Ceo est li maveis heyr ke waste bele tere.

CXXXIII. 530. *Qe surfeit trop demaunde*, c'est-à-dire qui fait de trop grandes commandes, tandis que la nature ne demande rien outre mesure (v. 532).

CXXXIV. 535. *Pygaceours* ne paraît se trouver que dans les œuvres de Bozon; il est aussi dans la *Bonté des femmes* (v. les *Contes*, p. XXXVIII, note de Paul Meyer). C'est évidemment le même mot que le provençal *pigassaire* (Mistral), mais le sens? *Pigace* ou *pigache* est bien connu (v. Godefroy), et veut dire «pointe», «soulier pointu», «femme coquette»; *pigaceour* serait-ce «homme coquet», comme le croit Paul Meyer? Cette signification ne convient guère ici, mais encore moins celle du provençal *pigassaire*, qui est «celui qui frappe de la hache». — Dans *se unt oblyé*, *se* est probablement le pronom réfléchi; on sait que les verbes réfléchis se conjuguent souvent avec *avoir* en anglo-normand; cependant le ms. O a *si* au lieu de *se*.

CXXXV. 538. Paul Meyer avait lu d'abord *cens* pour *tens* (*Rom.* XV, 345); collationnant pour moi sa copie il écrit *tens*.

CXXXV. 539. La principale de la phrase introduite par *Kar si* est évidemment *ja ne estoyt penser* (v. 542). Cet enjambement d'une strophe sur l'autre est un peu surprenant et n'a pas été approuvé par le copiste de Ch, qui, après avoir ajouté deux vers après le v. 538, commence la strophe suivante par la phrase conditionelle en question. Ch a donc après v. 538:

Kar par cele soule e par contriciun
Lavez serrum surement de chescune pollicium
Mes si nous seum teus ke taunt attendum
Ke les chevaus seient ferré de obstinaciun
E les fers, etc.

Ainsi cette strophe aurait dû avoir six vers dans Ch; cependant elle n'en a que cinq, parce que le v. 543 a été sauté.

CXXXVI. 541. Sur *tachez* v. le vers 415.

CXXXVI. 542. Paul Meyer avait lu d'abord *esteyt*, corrigé dans sa collation; de même il avait lu *ja* pour *ju* au v. 543.

CXXXVII. 547. *Au destre*, parce que, au ciel, les justes sont à la droite du Seigneur.

CXXXIX. Cette strophe, qui en O ouvre notre poème, est plutôt à sa place ici; c'est aussi l'opinion de Paul Meyer, v. *Rom.* XV, p. 345, n. 3. L'auteur n'aurait pas pu indiquer

dès le début que la *priveté*, v. 556, n' aurait pas de place dans son poème.

CXXXIX. 556. Si *priveté* est un péché (« *qe ne fet pas a counter* », il est vrai), l'auteur à dû prendre ce mot au sens de « liberté de manières », sens qui se trouve par exemple dans le *Miserere* du Renclus de Moiliens (v. le Glossaire de van Hamel).

Glossaire-Index

Les astérisques renvoient au Commentaire. Quelques variantes ont été citées entre parenthèses.

Aboller (*abuler, abbobber*) 428, exciter
abouter *296
abusion 412, tromperie
achater 324
acheson (*ench-*) 299, 302, 500, etc., cause
acounte 80, 361, compte
afilé 70, adroit
aforcer; s'a. 363, 504, s'efforcer
afyer, s'a. (*acuser*) 158, se fier
âguzer, 120, aiguiser
ahurner 54, *aourner* 360, orner
Alemagne, overe de A. 310*
aler 61; prés.*va* 74, 429, *vunt* 144, (*vount*) 148, *vont* 151, 469; subj. *voise* 119, *voyt** (*vout*) 168, *aut* (*aute*) 226
allas 176, hélas
alme 48, 147, 152, etc., âme
*alocher** (*-oger*) 280
alouer 222, 401, engager
aloure (*la lure*) 217, allure
amer 548; prés. *eyment* 356, aimer
*ameroke** 138
amunte 77, *-unt* 102, *-ount* 185, en haut
aparayler (*-ill-*) 370, apprêter
aperceivre; prés. *aperceyvent* 178, apercevoir
apert; en a. 34, ouvertement
apostasye 474; *- stata* 474
aprise 316, action d'apprendre
armes 449
arscun 379, 380, arçon
aruser 126, arroser
*ascun** 280, *acoun* 317, aucun
aseeir; prés. *aseent* 265; pcpe *asis* 51, 201, etc., *assys* 293, asseoir
asoter 472, s'infatuer d'une ridicule passion (Godefroy).
assuuager 72, adoucir
atiffeoure 469, attifement
atirer 69, 93, 366, etc., arranger, parer
atrere (*ant-*) 348, attirer
atteiclé 416*, *atytré* (*acyclé*) 477
atyr 295, 333, *atyl* 333, 369, 510, parure
aunbre 263, ambre
aungelere (*angler*) 440, qui se retire dans les coins
autretel 230, tel
autri 148, 236, autrui
avarice 16
avaus (*aval*) 185, *aval* 246, 285

avenir; prés. *avent* 88; subj. *avyegne* 195; cond. *avendreit* (*vaudrait*) 204
aver 15; prés. *ad* 55, 75, etc., *at* 411, *avoms* 161, *avom* 225, 337, etc., *unt* 59, 170; subj. *eit* 80, 405, *eyez* (*oiez*) 283; imparf. *ust* 246; fut. *avera* 156, 552 *averont* 219; cond. *avereyt* 128
avocat 222
avouerye 482, protection, domination
avoutere 435, adultère
avys 247, 295; *-er* 64, 258, etc., regarder
ayndegré, v. *eindegree*

***B**ahut* 101, couverture
*Baiard** (*biard*) 377
bailler 421, donner
baillifs (*-ives*) 130, *baylyz* (*bailliez*) 203
*barbez** (*barberes*, *barbuz*) 266
*barres** (*bras*, *bartez*) 414
bastun 81, bâton
bataunt 194
baudour 7, *-ur* 11, hardiesse
baunk (*bank*) 302
bedeals (*-deus*, *bedls*) 193, bedeaux
bender 343, bander
berbyz 204, brebis
bere 149, cercueil
bilette (*-et*) 9-12
blame 410, 512
blaspheme 122
blaunk 169, pl. f. *blauns* 351
blemure 104, tache
blescyez (*bleyser*, *blaiser*) 347, bléser
boce 259, espèce de coiffure pareille à une bosse
bordure (*-our*) 95
botelerye 276, bouteillerie
botun 97, *boutoun* 263, *butun* 397
botyler (*boutelir*) 501, bouteiller
boute-avant (*bone-a-*) 253, impétueux
bowe 127, boue
boyre (*bevire*, *bever*) 502, 504 prés. *beyt* (*bait*) 154, *beyvent* 272
Bozoun (*bozun*, *boion*) 340
braher 223, braire
braz (*bracer*) 261; cf. 414
breydif (*braide*) 342, fougueux
*Brie** 377
brocher 235, éperonner
broué (*bruoys*) 265, brouet
burlé (*burelle*) 89, rayé

***C**arole* 91, danse en rond
ceindre; pcpe *seint* (*c-*) 413
ceinture (*s-*) 413
celui 38, *cely* 74, 156, etc.; pl. *ceus* (*celes*) 139, 140
cengle (*cy-*) 387, sangle
ceo, pron. m., 53, 73, 121, *ceu* (*ceste*) 165
ceo, pron. n., 56, 62, etc., *coe* 248, 252
cesser, v. *sesser*

cest 113, 137, etc., *ceste* 12, 78, etc., *cete* 170; pl. *ces* 129, 171
*cester** 235
*ceste** 125, 405, *cestuy* 409
chacer 135; *-ur* (*-sour*) 105, 337
chambre (*-aun-*) 261, 296, etc.
chapeleyn 473, 477
char (*chair*) 360; *-etter* (*chapter*) 373, 401, etc.
charpenter (*car-*) 5
chastel 106, pl. *chateus* 220
chaudere (*chalder*) 152, chaudron
chaunge; *damoysele c.* 444
chauntable (*chaina bel*) 181, qui chante
chaunter 155, 476, 478; *-ye* 473
cheeir; passé d. *cheit* (*chai*) 2
chef 25, 37, 366 (*schief*), etc.
cher, adv. 484, *chers* 355
cherderye (*jazerie*) 238, ivraie (Godefroy: *jargerie*)
chere (*chiere*) 150, visage
chescun 97, 104, etc., *-on* 168, 188, *checon* 274, 361
chetif (*chai-*) 149, *cheytive* 336, 523
cheval 105, etc., *chival* 109, 135, etc., *cheuval* (*chivale*) 141; pl. *chivas* 234
chevelloure 470, chevelure
chevestre 338, 341
cheyne (*cheinge*) 25, 26, chaîne
*chinchesce** (*-ise*) 18
chivacherye 437, service d'écurie
chivaler 291
choupe 441, houppelande (Godefroy: *chope*)
cil (*celui*) 40
clavoun (*cha-*, *asteler*) 353, clou
clerk 505, pl. 171, 477
clocer 197, clocher
clou 23, 28, 541
*cluter** 53, 61
*cochure** 308
cofyn 31, 53, 57, enveloppe
coilete (*coileit*) 458, collecte
cointe 89, joli, habile; *-ment* 58, adroitement
coler 349, 350, 353, collier
compaignie; *male c.* 44
comparer fut. *comparunt* (*compe-*) 355, 484, racheter
confesser 554; *-ion* 508, 536, 537
conreyer 402, équiper, *correyer* 240, munir
consience (*-cient*) 460
contrefere (*confeire*) 251, 469; prés. *confest* (*fet*, *fait*) 336
controver; prés. *contrevent* (*-overint*) 355, inventer
controverye 318, mensonge; *-vour* 191
coral 263, corail
cornire (*-ner*) 97, coin (Godefroy: *corniere*)
correyer, v. *conr-*
coruz 5, *corusce* 9, courroux
costé 21; *-age* 436, côté
cote 410, manteau
counter 556, compter
couster 334, coûter
covenaunt 180, convention

covenir; prés. *covient* (*-vent*) 61, 69, etc., convenir
coverture 103
covetise 15, convoitise
coveytous 518, avare
covrechef 262
cowe 125, 145, 209, queue
coyfe 411, coiffure
creaunce 454, croyance religieuse
crere (*creer*) 64; prés. *creyt* 439 fut. *crera* 375; pcpe *creu* 28, croire
crestre; prés. *crest* (*tret*) 134, 335, croître
crope 393, croupe
crouper 393, *cru-* 397, croupière
crualté 130, cruauté
cucher 89, *cocher* 399, coucher
cum 76, comme
cumble 19, *-er* 57
cunter 63
cuntre 110
cure 86
cureie (*correr*) 389, courroie
curiosité 91
curs 338, cours
curt 505, cour
custage 4, coût; *-ter* 30
custume (*costome*), *male c.* 372
cusu, pcpe, 96, cousu
cygne 332
Cymon, v. *Symon*

Dames 257, 343, 433—435
damoysele 281, (pl. *-eus*) 346 430, 437—444 (*d-l*)
dampnable 460
dampne 136, seigneur
*dayler** (*dalier*) 292
De (*Dee*) 26, *Deu* 107, 116, etc., *Dee* 122 O, *Dieu* 136
de, prép., 45*, 61, etc., pour
decevaunce 455, tromperie
deceyte 218, tromperie
defere; prés. *defest* 190
degree (*degrece*) 285, escalier
deleal 216, déloyal
deleauté 165, 170, 211
delectacion 387
delit 50, 202, 528, plaisir
demorer; prés. *demore* (*-mert*, *-moert*) 152, demeurer
demure 387, repos
*denaturel** 139, 142; *-uresce** 134, 163
dener 132, 207, denier
deors (*en dors*) 215*
departye 159, départ
depescer (*desp-*) 327, dépecer
deporter 118, supporter.
*deputaunce** (*desputaunt*) 454
desaker 271, tirer en sens contraire
desavenaunt 350, désagréable
descornu 260, sans cornes (espèce de coiffure)
desert 36, mérite
deskes ke 80, jusqu'à ce que
deslavé 534, non lavé
despendre 255, 362, 495, dépenser, offrir
desperacion 541
despit 49, mépris
despreiser 247, mépriser
*destre** (*dester*) 547
destrut 160, détruit

desturber 479, troubler
desure 101, dessus
detraccioun 238
devaunt (*av-*) 29, 133
deveir; prés. *dey* 489, *devom* (*deum*) 403, *deyvent* 207, 326
devenir; prés. *devent* 323
deviser 449, regarder de près
dextrer (*des-*) 450, destrier
diner 265, 277, etc.
dire; prés. *dy* 298, 305, *dit* 110, *dyent* 503; fut. *dirray* 545 *dirom* 257; pcpe *dyt* 162, 163
diverse 21, 22; *-er* 329, changer
doner; prés. *donont* 132, *dounent* 352; cond. *dorreyent* 196; subj. *doynt* 107, *doyne* (*deyne*) 550
dormir 315
dorré 23, doré
dos 392; *-ser* (*docer*)* 387, 392, dossier
doun 511, don
dount 126, 191, etc., dont
douter 83, 432, *do-* 548, redouter
drapel (*-ele*) 43, draperie
dreit 94, droit
dunk 108, *donk* (*dunt*) 153, *donke* 307, 308, alors
dymerye (*deverie*) 448, circonscription sujette au droit de dîme
dymeyne 167, dimanche

***E**gle* 331, aigle
eider 234, aider
*eindegree** (*ayn-*) 287, 374
eissir; subj. *ysse* 498, sortir
elire; impér. *elysom* 373; pcpe *elyt* 164, choix
embrowé 533, pressé (Godefroy: *embrouer* et *embriver*)
enbeveré (*-ie*) 239, enivré
enbouwé 127, couvert de boue
enburlèyé (*-lé*) 384, rembourré
encercher 279, sonder.
*en chochure** (*enchure, cochure*) 329, broderie, v. vers 308
*enclouer** 31
encoragé 342, impétueux
*endaunter** 112
endenté 95, bordé, garni
endos 390, compensation (Godefroy: *endose*)
endurer (*durer*) 471, durer (cf. *Contes moralisés*, p. 110)
enduri 10, endurci
enfern 68, 168, etc.
engendrure 514, progéniture
enginner 56, tromper
*englemure** 44
engrelee 460, à petites dents très menues (Godefroy *Complém.*: *engreslé*, terme de blason)
engroygné (*-grein-*) 493, de mauvaise humeur
enmeu (*esmu*) 527, ému
*enoytement** 63
enpoverir 252, appauvrir
enseler (*-seel-*) 282, sceller
entayloure 311
enticerye 383, excitation
entremanger, s'e. 187

entrer 105, faire entrer
entresolacer 307, se divertir
envie 227, 228, etc.; *-ous* 249
erdre (*her-*) 278, serrer
eschanu 456, chenu, blanchi
escharlete 33, écarlate
escharn 51, 268, dérision
eschauder (*ench-*) 344
eschele 73, 77
eschyne 201, échine
*escoper** 302
escorcher 220, dépouiller
*escrafonye** (*sarphonie*) 18
escu 451, 453, 457, 461, bouclier
escuter (*-o-*, *-ou-*) 194, 314
esgarrer 364, égarer
esparnyer (*-mer*, *-ner*) 518, 520, épargner
espeluker (*enpecher*) 482, écorcher (Godefroy: *Complém*)
espeye 463, épée
Espirit 126
esquier 267, 465, écuyer
esquierye (*quierye*) 430
esquinauncy (*le kynoncie*) 246
essuyl (*essel*) 13, essieu
estage 2, position
estauncher 271
estoveir; prés. *estoyt* (*estut*) 542, falloir
estraungerie 250, étrangeté
estre (*ester*) 83, 84, etc., prés. *su* (*siu*, *sui*) 357, *est* 1, etc., *sumus* (*-es*) 550, 558, *estes* 157, etc., *sunt*, *sont* 93, 173, etc.; passé d. *fu* (*fust*) 126, *furent* 330; subj. *seit* 72, 73, *soyt* 164, 333, *seyouns* (*seyms*) 539, *seient* 108, (*seunt*) 195, *soyent* 344; fut. *iert* 312, *serez* 284, *serront* 219, 341, 356; cond. *serreyt* 289, 320
estreit 1, 547 (*-ait*), étroit; *-esce* 18
*estrez** 232
estrif 286; *-iver* 203, dispute[1]
estru 355, 418, étrier
eux 177, 233, etc., yeux
excommunycacyun 464
executur 145
eyde 156, aide
eyse 500; *-er* 86, soigner

*Fable** 181; *tenir* [*come*] *f.*, se moquer de
fame 411, renommée
farser 96, farcir
fayler 268; prés. *faut* 225, *faylont* (*failient*) 180, faillir
feloun 149, 240, *felon* 407
femmes 350, 394, 472
fer (à cheval) 540, 541; *-rer* 540
feraunt 169, gris
fere 64, 115, etc.; prés. *fet* 62, 70, etc., *fest* 188, 236, etc., *font* (*foun*) 174, 179, etc.; passé d. *fist* 306; subj. *face* 374, *facent* 368; *feysent* 319; impér, *ffetes* 158 pcpe *fet* 3, 48, etc., *fest* 331; — *fet a saver* 77, est à savoir; *ne fet pas a counter* 556, n'est pas à faire entrer en compte.

ferir, v: *fferir*
*ferniclement** 426
fes (*fesse*, *fees*) 460, faisceau
feym (*faine*) 271, faim
feyntise 95, dissimulation
feyree 161, jour férié
fferir 67; prés. *ffyerge* (*ferge*) 419
fflurettee (*flore*) 464, fleuret
foiz, (*foit*, *feze*) 326, 334, fois
fol 52, 284; *-ement* 64; *-ie* 17, 325
for 44, *fors* 59, 374, *fur* 63, 199; *f. qe* 555, hormis, si ce n'est
founz (*founte*) 16, fond
*frame** (*fraine*) 412
*freavele** 55
freindre (*streindre*) 196
fure 85, fureur, zèle
fyaunce, *-er* 415
fyl (*file*) 371, fil

***G**able** 458, usure, profit
gangle (*j-*) 90, bavardage
garce 515; *-on*, *-oun* 198, 401, 405, etc.
garde (*gard*) 157, 352; *-er* (*gardre*) 204, 402
gaster (*wa-*), 208, 360, 496
*gaunz**, acc. sing., 196
gayner (*gaiter*) 195, 521, gagner
gerlandesche (*garlound*) 328 guirlande
gesir; prés. *gist* (*giste*) 149, 304; fut. *gyront* 220; pcpe *ju* 543
*gilerie** 22, tromperie
glorie; vaine g. 82, 496
glotonie 96, gloutonnerie
grant 143, etc., *grauns* 138; comp. *grendre* 488
graunter 538, garantir
greesche (*greche*) 467, espèce de jeu
grevaunce (*povert*) 111, détresse
grever 471, 494, 495, être pénible
grevus (*-vis*) 68, pénible
greyn (*graine*) 422, grain
grundelement (*groundilment*) 117, murmure
grundiler 119, gronder
guenchir (*lenchir*) 131, obliquer
guerdoner 320, récompenser
guerreur 67
gymple (*gympe*) 339, ornement de tête

***H**air;* prés. *heet* (*heit*) 136, 244
hanap 272
harnescherye 431, harnachement
haster 87, 232, etc.
haunter 166
haveroun 237, aurone (Godefroy: *abroigne*)
henir (*-er*) 121, 221, etc., hennir
Herege (*heres*) 446, 453, hérétique
Heresye 446
*hobeler** 198
hoinerie 59, 492, grognerie
hom 150, 235, *em* 303, *homme* 391
honeysoun 406, honte

humilité 20
hun 275, un
hure 267, *houre* 361, 508, heure

Ignoraunce 100
il (*yl*), pron. sing., 115, 119, etc., pl. 143, 207; *i*, sing., 225, 405; pl. 484; *eus* 234
impacience 109, *inp-* 162
inobedience 14
inpacient (*en paciente*) 114, 119
irreguler 476, clerc qui a encouru les censures ecclésiastiques
issi 60, ainsi; 555, ici (*ci*)
itaunt 80, tant

*Ja si** 333, 471
jangler (*jaun-*) 264, 333, 471, etc., bavarder
jeo (*jie*) 357, 368, je
jeske (*dekes, desques*) 343, 362, jusque
jeter; prés. *jet* (*gist*) 246, *jettent* 266; impér. *jettez* 377
joliver; se j. (*juer*) 148, se divertir
juer (*giwer*) 467, jouer
juncture 21, 23, jointure
juner 468, jeûner
*justice** 481

Kaunbre (*kaum-*) 262, 371, chanvre (cf. Moisy, *Dictionnaire du patois normand: canbre*)
kaunt 59, *kant* 60, 82, etc., quand
kenet 398, petit chien
keu 529, cuisinier

Labour 519
*lambon** (*-bel*) 459
langue 189
larcin 410
largesce 17, libéralité
laron 499
lavendere 509, 511, lavandière
lays, pl., 171, laïques
leal 499; *-auté* 180, 196, loyauté
lechere 436, femme débauchée; *-rus* 50, luxurieux
leesce 316, joie
leon 331, lion
lesser 16, 115; prés. *lest* (*leet*) 136, 534, *lessent* 147; fut. *lerret* 160; impér. *lessom* 546, laisser
ley 522, loi
leysyr 277, loisir
lever 466; prés. *levent* 305, 470; *overe levee* 311, broderie en relief
levere (*leverer*) 332, lièvre
li, art.; sing. rom. *ly* (*lui*) 340; f. *ly* 155; pl. nom. *li* 141, *ly* (*lui*) 149, *les* 145, 171 (*lui*)
lignage 1, *lyn-* 433, lignée
limoun (*ly-*) 112, 129, 133* (*ly, lymour*)
*listrece** 313
longes 286, *lunges* 13, longtemps
losenge 462
losengur 70, flatteur

lower, s., 140, salaire
lu 140, lieu
Lucifer 2
*lufre** 24
lung (*longe*) 454, 466, lent
lur, pron. poss., 139, 142 (*lours*), *lor* 174, 469, *lour* 180, 196
lur, pron. pers., 140
lusant 322
*lute** 413
luy, acc., 112, *ly* 245; f. *ly* 192; *ly*, dat., 110, etc.
lyer 58, 130, lier
lyveré 409, livrée
lyvre; mettre au l. 506, mettre sur les livres des comptes

***M**acer* 431, sergent à masse (Godefroy: *massier*)
mal, adj., 141, 177, etc.; *-ement* 56
manace (*mance*) 423; *-er* 424, menace[r]
maneir; prés. *meynent* 214, rester
manger 200, etc., *maun-* 293, 294; *-ye* 249, repas
marcher (*mer-*) 400
mareschal 493
matire 554, matière
matrone 513
matyns 480, matines
maunder (*mandre*) 269
maveis 62, 189, etc.
mayle 207, maille
me 499, mais
meint 46, 71, etc., maint
melleur 189, qui excite des mêlées
mellure 22, mélange
mener 109; prés. *meyne* 560
menestral (*ministraile*) 181, poète ou musicien qui allait de château en château chantant des vers ou récitant des fabliaux (Godefroy)
meniver 358, menu-vair, fourrure
mentour 62, menteur
mes, pron., 169, mon
mes conj. 55, 59, etc.; *m. ke*, 72, 333, pourvu que
mesaventure 88
meschaunce 236, malheur
mescreaunce 453, incrédulité
mesdire 122
mesfesaunce 7, méfait
mespryser; prés. *mesprys* 504.
messe 466
mester (*meis-*) 128, 346, etc., besoin
mestre 401, 529, maître
metre; prés. *met* 253, 418, (*meste, mette*), *mettent* 85, etc.; impér. *mettez* 93, *metez* 353; pcpe *mis* 73, etc.
meyn (*mayne*) 270, main
meynee 209, 509, *-gnee* 485, 488, famille, train, suite
meyns 256, moins
mond (*mound*[*e*]) 166, 363 *mund* 558, monde

mostrer, 262, *mons-* 351, montrer
mourne 441, morne
mout 24, etc., *mult* 35, etc., *moult* 82, très, beaucoup
muer, 304, changer
munt 17, mont
munter (*moun-*) 78, 79, 203, 417
muster (*-o-*) 150, 200, 367, monastère

***N**ariz** 181
ne 396, ni
ne 124, *nee* 508, né
nigromauncer 475, nécromant; *-ye* 475
niqet 92, malice, mauvais tour
nise (*nice*) 267, simple, sot
nomement 396, particulièrement
*non-sacherie** 211
nounchalerye 381, nonchalance (cf v. 211)
nous (*nos*) 557, nos
noveler 444, qui aime à renouveler
novelerye 317
novelté 526
noyse 72, dispute bruyante
nul 111, 123*, 195, nul, quelque
nun, 100, *noun* 227, 530, nom
nurir 142
nurture (*nuriture*) 289, 465, éducation, agrément
nusaunce (*-saunz*) 456, préjudice

O 402, ou
obliaunce 26, 146, oubli
obstinacioun 540
*offre** 24
omycide 463, meurtre
orayl (*-aille*) 193, 194, oreille
ordeyné 171, ordonné; *-our* 340, qui a le doit de conférer les ordres
oreisun 99, prière
Orguil 3, 335
orgulus 20, *orgoilouse* 422
ort, f. *orde*, 411, sale
u (*od*) 50, 150, etc., *ove* 205, 206, etc., avec
ouster (*hos-*) 125, ôter
outrage 17; *-ousement* 366
overayne 303, *ho-* 308, ouvrage
overe (*over*, *overaigne*) 309, *o. de Alemagne* 310, v. le Commentaire
overer 266, pcpe *overt* 55, ouvrir
oyndre 69; pcpe *oynt* 71, onction
oyr 98, ouïr

***P**alliacion* 388
panel 383, pan d'étoffe
paneter (*pautener*) 497, panetier
paon (*pane*) 358, pan
*parcener** 356, copossesseur, associé
*parengal** 186
par entre, 190, parmi
*parfeyré** 413
parfund 152, profond
parjour 507, parjure
partant 127

parture 513, accouchement
*passer** 179
pautenye (*felonie*) 462, coquinerie
payle 208, paille
pecché, 1, 25, etc.; *-er* 514
*penible** (*parenible*, *painneble*) 404
penne 456, plume
pensee, male p. 527
penser 490; prés. *pens* 115
pere (*piere*) 144, père
percer 310, (*port*) 416
perdurable 320
perdicioun 420, 544
perdre; fut. *perderunt* 521
peresce 94, 314, paresse
perle 330, 334, 358
*perte; p. de tenz** 113
pesentime 97, ennui
peyn (*paine*) 269, pain
peyterel (*partril*) 388, poitrail
piet (*pee*) 141, 197, *pee* 400, pied
plate 330, 334, 358, plaque de métal (servant d'ornement)
pleidur 65, plaideur
plere 274, 319, 348 (*pleer*); prés. *plest* (*pleit*) 334, plaire
plurs 106, 147, larmes
poeir; prés. *put* 111, (*poet*) 115, 118, etc., *poet* 491, *poez* 555, *pount* 167, *poent* 357; subj. *puisse* (*poiet*) 280, *puse*, 303, *pussom* 552; cond. *purreit* 268
poi 32, 55, etc., *peu* 59
poleter 525, gardien des poules
pomel 29, pommeau, ornement en forme de pomme
*portehors** 216, qui porte dehors
porte-pecché 438, qui se charge des péchés; v. vers 216, Commentaire
porture 42, 52, 472, allure; 516 fruit de l'enfantement
pouche (*burse*) 458, poche
pour 84, peur
povre 130, *povere* 139, 336, etc.
precherye (*peccherie*) 432, prédication
prelaz 173
prendre; impér. *pernons* 546, *pernet* (*-ez*) 157, 339
prest 417
priser 248; prés. *presisset** 245.
privé 34, 268, etc., ami intime, intime; *-ment* 278; *-té*, 280, 535
procheyn 133
procuracye 438, procuration
prodome (*prudehomme*) 136, 210, homme probe
promettur 60, qui promet
provocacioun (*depravaciun*) 419
provoz 206, prévots
puant (*-aunt*) 44, 220, *poiaunt* (*puuvaunt*) 352
purfyl (*-ile*) 370
purpens 240, intention
pus 84, 85, etc., *puis* 321, 325, puis
*pygaceour** 535

Quanke (*kuant ki*) 294, quoi que ce soit que
quarel 93, 97, pl. *q-eus*, coussin
quartiller 94, écarteler (blason)
quartrun 463, quart d'un écusson
quer (*quoer*) 13, 110, etc., cœur
quere 275, 526; prés. *quert* 6, *querunt* 174,- *ent* 202
queyntyse (*coyntes*) 437, gentillesse
quider 57, 521, croire; *-ye*, *fole q.* 384
quir 213, cuir
quisyne (*cusine*) 275, *qysine* 533, cuisine

Rancur (*-our*) 13, 192, rancune
rebatre (*ra-*) 65, 66 (*debatre*)
rebouter 84, repousser
*recetour** (*recevour*, *reseyvour*), 214, 483
reconisance 8, reconnaissance, découverte
recouper 331, rogner
recreant 219, épuisé
recurs 108, recours
reigne (*raine*), 1, *reyne* 406, reine
relygious (*religiouns*) 202, moine
remission 538
renablement (*resouna-*) 161, raisonnablement, suffisamment
*reo**, v. *roe*
rendre; fut. *renderunt* 361
renun 461, renommée
reprendre; pcpe *repris* 38, blâmé
rerement (*rele-*) 200, rarement
respondre; fut. *responderunt* 524
*reste** 323
rester; se r. 234
resun; entendre r. 486
retenir: prés. *reteinent* 140
retrere 212; prés. *retret* (*retreit*) 40
reward 50, récompense
ridé, v. *rydeyé*
*roe** 5, roue
roiner 120, ronger
royler 233, rouler
rydeyé (*ridé*) 309, rayé

Sacrilege 464
sal 396, salle
sarmoun 98, *ser-* 471
sautele 154, danse
sautour (*saucourir*) 455, sautoir
saver 41, 77; prés. *seit* (*seet*) 121, *set* 182, 438, *seet* 313, 488, *syet* 485, *sevent* 424; subj. *sache* 80; impér. *sachet* 395; pcpe *su* 526
seeir; prés. *seuent* (295 O), 365 (*seent*), asseoir
sege 381, siège
seis 452, six
sele 377, 378, etc., *cele* 385, *seel* 393, selle
seneschal 482, 485
senter (*c-*) 547, sentier
sercher 59, chercher
serjaunt (*-g-*) 177, 431
serment (*servient*) 30
sesser (*c-*) 184, 264, cesser
seye 262, soie

seynt, -ure, v. *cei-*
seysir 160
si (*sin*) 6, etc.
singularité 81
soiler, v. *suyllir*
sojorner 167, 221, se reposer
sojour 242, 517, repos
solayl 344
solaz 174, 241, etc., joie
solum 532, selon
somet 425, sommet
somoyle 314, sommeil
sompnolence 96
songeresse 439, qui croit aux rêves
sorcere (*-er*) 434, sorcière
souillure 102
soul (*-ement*) 375, 556, seul
soungerye 439, rêverie
sourdre; prés. *sourt* (*sourde*) 422, surgir
*sovenire** 7
sucurs 107, secours
suffrer 111; cond. *suffreyent* (*-aint*) 400, souffrir
sufire 531, suffire
suivre; prés. *suyt* 513
sure 87, sur
surfere 530, outrer
surfet, a s. 172, à outrance
*surfeytous** 253
surquidurie (*-drie derie*) 9, 378, outrecuidance
suspecioun 239, *-ection* 497
suspris 502, ivre
susteyner (*-tinere*) 224, soutenir
sutif (*so-*) 455, adroit
suyllir 47, *soiler* 71, *soyller* 478, 510, souiller
swef 399, doucement
Symon 447, 457, *-ye* 447
syncoper 480, abréger

Tache (*taille*) 415, attache; *-er* 541
tai 71, boue
tantost 235, aussitôt
tapit 89, tapis, couverture
tapyr 332, se cacher
taunt 67, 79, etc.; 487, maint homme
taverne 416
tayle 206, taille, impôt
techelé 169, tacheté
temporalité 123, pouvoir temporel
temptacion 385
tenir 551; prés. *tient* (*tent*) 9-12, etc., *tienent* 23; impér. *tenom* 547, *tenez* 282; pcpe *tenu* 13, 166
tensur 66, chercheur de querelle
tenz (*temps, tens*) 113, 124, 175
terce, m. 7. 51, etc., *tyerce* 448, *tyerz* 164, 165, etc.; s. 367, tiers
teste 113, 137, 173
tolir; prés. *tolt* (*tut, tault*) 391, ôter
*Torcenous** 448, *-ues* 461
*torche** (*cresche*) 415
*torchet** (*torbaz, cocheit*) 240, petite torche [de paille]
torner; t. a. 528, se changer en
toune (*tonel*) 154, tonneau
tousjours 76, *tut jours* 92, *toz jors* (*tute jour*) 200

traillez (*triliz*) 21, treillis (Godefroy: *treillette*)
*traventer** (*-vet-*) 517
treche 91, danse
trenche-vers 480, qui abrège les vers; v. vers 216, Commentaire
trere 106, 276; prés. *treit* 52, *trest* 133, 408
tres 462, trois
trescour (*treszur*, *tresour*) 328, trésor;
tresoun 462, trahison
trespas 38, délit; *-ser** 359
tresur (*tesour*) 148, *-our* 490; *-orer* 489
treter (*trei-*) 308, traiter
treÿne (*trene*) 394, 399, traîne
trez (*trahiz*, *traice*), pl., 371, *treyez* 232, cordes
tripal 188, trouble (Godefroy *trepeil*)
tristour 94, 241, tristesse
trot (*trot trot*) 218
trover 57, 226; prés. *trove* (*treve*) 250, *trovent* 59, 175
tryper 154, danser (Godefroy: *treper*)
tyel 204, tel

*Udivesce** (*hodi-*) 95, oisiveté
unkore 24, encore
uns; les u. 173, certains
unt 78, 507, *par u.* et pour cela
unze vinz e dys 559, onze- vingt-dix
usage; mal u. 27, 530

*Va la ry durele** 155
valeir; prés. *vaut* 227, *waut* 492, *valent* 452; cond. *vaudreit* (*vaidrait*) 298
vallet 273, valet
valour 243, capacité
vanité 316
vein (*vain*) 82, 90, vain
veer (*ver*) 303, prés. *veyent* (*veunt*) 291; pcpe *veu* 334, voir
veie 420, *veye* 551, 560, voie
vengaunce 6, 10
venir; prés. *vient* (*vent*) 153, *vienent* 198, *viegnent* 257; subj. *venit* (*-ist*) 289; fut. *vendront*, *-unt* 364, 484
ventre 205
verge 419, 421
verité de vie 175
verrai 8, vrai
vespre 362
vessele 534, vaisselle
vestir 409
veuwe (*vew*), s. 39, vue
veysyn 186, 190, voisin
viaunde 529, *vy-* 275
vie; longe v. 11
viste (*viz*) 273, rapide
vil (*vile*) 372; *-einie* 91, *vylenye* 478
*viloter** 215
voleir; prés. *veot* (*voet*) 14, 15, *vult* 63, 237, etc., *volums* 41; fut. *vodra* 553; pcpe *voylant* 256

Waer (*waier*) 128, laver (Godefroy *gaer*)
wardecors 412, habit de dessus (Godefroy *gardecors*)
waster, v. *gaster*
wichus (*quitous*) 428, rusé, méchant (Godefroy *guiscos*)
wiket (*vikeu*) 37, 39, guichet
*Wychard** 407
*wyvre** (*vibre*) 443, excitable

Ymagynacioun; fol y. 386
ypocrisie (*-crise*) 42, 103
yveresce 90, ivresse

Lettre de l'empereur Orgueil

Ici comence la letre le Emperour orguyoil.

fol. 49 d.

Escutiz, seignours, un tretiz
De moun sire Orgoille le poustis,
Ke emperour est coronee
Et tient ly mounde desouz pié.
5 Ja n'est ruhe ne estreite sent
Hou sire Orgoyl ne eyt tere ou rent;
Sa seignorie est tant chiere
Ke touz sount pliauntz a sa banere.
Par ces lettres ad maundé
10 A haut et bas e comaundé
Ke chescun seit a ly plyaunt
De parfere soun comaunt.
La c o u r t d e R o m e ad resceu
Sa lettre, en quel est contenu
15 Ke veignent a luy sus sentence, fol. 50 a
A li facent obedience.
Il ount remaundee: « Saver voloms
Ky vous eistes ke faces somouns
A nous, ke sumes cheveteyns
20 De touz que sount pres ou loynteyns ».
—« Jeo su, fest il, emperour,
Orgoille appellé de meint jour,
A ky vous avez avant cest jour
Fest curtoysie et grant honour;
25 Dount jeo su un poy esmeu
Ke hore demaundez ki je suy. »

—« Moustrez, fount il, vostre poer,
Par quele reisoun nous deyvez guyer. »

—« Moun poer, dit il, est si grant
30 Ke nul home en tere ad taunt.
Plus ay mostree de mestrie
Ke nul homme que seit en vie.

Variantes du ms. D: V. 9 que ad

Sire Orguylle le emperour Enveyt ses letris par cy entour.

fol. 5 a

Escotez
sir Orguyl ly

teent pee
rue estreit sente
Hou moun sir rente

E par

Ke touz seyent
ses comaunz

[Sa lettre *manque*]
Assignent a ly
E ky ly
E unt
estes ke fetis

Joe fet

cest hur
Fet courteysee (*corr. de c-sie*)

ke joe
26b Il unt remaundé par messager

queu fol. 5 b
28b E vous nus verrez asser plyer
pouer
home ke seyt en

Jeo fis jadis Lucifer
Sailler du ciel deskes enfer; — ceel dekes en enfer
35 Jeo fis Adam fere eschaunges;
Unckes homme fit plus estranges; — homme si estraunges
Jeo fis Caym soun trespas defendre, — feyz soun pecché
Les fitz Jacob lour frere vendre, — Le fiz
Vif en tere Datan decendre,
40 Et Absalon par cheweuz pendre. — chewus
Jeo su que abesay Roboam,
Jeo su ke enhauçay Jeroboam, — E enhauzay
Jeo fis Saul inobedient, — Jeo fiz David noumbrer sa gent
Jeo fis David noumbrer sa gent, — E Saul inobediente
45 De Holofernes toly la teste, — jeo tolly sa teste
Et de un rey jeo fesai beste. — un best
Ne est ceo mestrie, vous est avis, — ceo merveyl
Teu pouer aver en pays? » — Tu
—« Voyre, fount il, ceo est auncienrie, — Oyl fount
50 Moustrez nous novele mestrie ».
—« Novele mestries vous porrai dire, — mestrie
Plus ke tens ne poet suffire. — put suffrire
Jeo fu a Leaus a la bataille
Et a Evesham saunz nul faille, — saunz fayille
55 A Northamptoun, a Wyncestre, — E a e a
A Cestrefeld, a Gloucestre, — E a e a — fol. 5 c
Par tot estey sire et mestre. — Partut estey jeo sire
Mes ore me juhe en chevestre, — Me hore ne juhe
Kaunt la cité Acre ay pris, — 59a Kaunt tuz pays e regnez
60 Dount jeo me su mult entremis. — 60a A ma devise sunt guyez.
Jeo su Orgoille le emperour, — De Escoce, de Gales e de Engletere
De tant de prouesce, de tant de valor, — Si ay jeo fet ja un tere,
Ke nul me serra contrarious — E ma baner ho ma launce
Ke a touz ne seit despitous. » fol. 50 b — Si est entree la tere de Fraunce.
65 La court respount en teu manere: — 65a En Normandye ne en Burgonye
« De vostre despit ne avoum ke fere, — Nul si hardi ke se assoynne.
Nous delitoums en grant nobleye — La court de Rome kaunt oy ceo dire,
Et moult desiroms blancke moneye, — Ke moun sir Orguyl est tenu sire,
Et si vous volez, a teu covenauntz — Ly maundent lettres de souz lur seuz
70 Serroums volentiers a vous pliauntz, — 70a Ke il ly serrount feus e leuz
Ke vous nous teignés en nostre estate; — A teu covenaunt ke il les truve:
Si averez par nous plus haut estat, — Argent touz jours nuve e nuve;
Kar nous froum ke tote la tere — Hors pris pollars e cokedeyns
Ert entendaunt a ta banere ». — Ke ja ne vendrount en nos meyns.
75 Quant sire Orgoille out teus espouns; — 75a —« Assez averez e plus ke assez,
Il lour fet apert somouns — Dit l'emperour, si vous me amez. »

Variantes du ms. D: V. 49 auncientie — 59 Aere

	Ke facent lever un large pount	Manque
	Par ount les almes passeront	
	Vers enfer tote franchement,	
80	Et yl les trovera assez d'argent.	
	«Certes, fount il, nous le froum;	Certis fount il e nus le froum
	Ce wout la nobleye ke apent a Rome».	wut nobeleye Roum
	—«Et jeo vous merci, fet l'emperor,	dit l'emperour
	Que vous me volez fere le honor».	fere honour
85	A courtz de reis ad puys maundé	Un autre lettre ad pus maundé
	Une lettre et comaundee	A courz de rey e comaundé
	Ke se teygnent en reddour	Ke il
	Encountre pitee pur soue amor,	
	Ke ja ne soeffrent le poverayle	E ke il ne suffrunt le poverayl
90	Espleyter bosoigne par travaille,	pur travayl
	Mes ceaux ke averount a doner,	ceus unt
	Ke taunt tot pusant espleyter.	Le taunt toust pusent
	—«Certis, fount yl, volentiers;	mout volunters
	Par tant nous vendront plus deners».	deneres
95	Un aultre lettre a justises	
	Puys ad maundé par ses mises,	
	Ke force ne facent de male prises	fasent
	Ne des seremente ne de graunz assises.	de sermenz de grant
	Sy ad comaundé le vescounte,	maundé
100	De tort e force ne eyt ja hounte,	torte fol. 5 d
	Mes k'il preigne de totez pars	tote parz
	Et de sa concience ne seit escharz,	coscience escars
	Et k'il die a cez clers.	ses
	Ke a sire Orgoille seyent ahers.	Ke a sa volunté seyent aheers
105	Pur eaux arichire e lour seignor	eus enrichir
	A poures facent grant reddour.	Au pays
	Si ad comaundé a baillifs	comaundé les baillifs
	K'il eschorchent la gent vifs,	E ke le genz
	Taunt come dure lour mestrie,	
110	Et force ne facent ky lour maudie.	
	Il ount respondeu a sire Orgoille:	
	«Pur vostre amor nous averouns le huyl	vostir averoum
	fol. 50 c	
	A chescune vile du pays;	En de
	Por une dener nous prendroms dys».	leveroum
115	—«Mult vous mercy, fet le emperour,	Jeo vous
	Mes countregardens a chef de tour».	
	Puys ad maundé lez prelatz	maundé a prelaz
	Une lettre pur son solaz,	

Variantes du ms. D: V. 88 petete — 95 justise — 96 mises] meseys — 100 force] fort — 112 averount — 118 Me seynt eglise pur soun solaz

	Ke ceo que pernent de povre gent,	Ceo que
120	Q'il le dounent a riche gent.	
	« Fetis, dist il, enoyter	Jeo wuyl dit il ke la mer
	Par la piscine la grant mere;	Seyt ennoyté par la river
	Bien aveent ke brasere	} Manque
	Sayt allumé par fray de pere,	
125	Et ke ly bacoun seyt oynt un pou	de pou
	De la grese d'un kayllou ».	grece de kayllou
	Puys ad maundé a b a c h e l e r s,	maundé les bachilers
	Ke wount a places volenters,	
	Que facent lever beau deners	beu deneres
130	De povre paysauntz et charuers.	charu eeres
	« Ceo me eyt, dit il, mult trecsher	est
	Ke vous augez tournei;	
	Et si vous seez bien batuz,	been
	Jeo vous pri ne seez esmeuz,	prie
135	Car jeo vous oynderai du vent ke vole,	de vole
	Et bien vous garray par loange fole ».	barderay par lange vole
	—« Treschier seignor, et nous le froum,	Certis sire e
	Reisoun voet ke si fasoum,	wut ke si le fazoum
	Primes waster nous biens demeyne	nos beens
140	Et puys mettre noz gentz en peyne	mestre
	Par toutes et par taillages,	
	Pur acquiter hors noz gages ».	
	A v a v a s o u r s si ad maundé,	A vavasours ad pus maundé fol. 6a
	Ke tenent houtele et meynee.	houstel
145	« Sachez, fet il, ceo est moun desir	Ceo est dit il mon desir
	Ke daungerous seez a servire.	daungerez servir
	Le quel vos serchauntz comunement	queel vos genz
	Facent bien ou malement,	been
	Jeo vous pry ne enparnez	prie esparniez
150	Ke largement ne seyent blamez.	
	Et par amours vous, servauntz,	
	A seignours seez contrariauntz;	
	Pur une mote responez diz,	un mot
	Par taunt serrez mes amys ».	
155	Sa lettre est venu a e s q u i e r s,	as
	De countrefere les chevalers,	
	Ke rien n'y eit deversetee	reen y
	Fors en pellure e lorreyn dorré. fol. 50 d	
	Il ount remaundé courteisement:	
160	« Et nous le froum certeinement,	certeynment
	Par genty sancke dount sumes estret,	gentif saunk sumus
	Autaunt avaunt cum altre est ».	Ataunt cum chevaler est

Variantes du ms. D: V. 150 seyent] seez

A genty femmes ke mult ad chier,
Une lettre ad fet maunder,
165 Pur fere soun houtele attyrer, houstel
En lour chiefs ke lusent clier, cler
Et comaunde estreitement
Ke sa chaumbre nettement chaubre
De lounge trayne seet balayee, baalee
170 Ja taunt le drape ne eyt coustee.
« Sire, fount eles, mult nous plest ele plet
Ke vostre comaunt seit parfet, comaunde
Et nous averoum assez le dount Nous averoum
Nos bele graunges le acquiteroun t ».
175 — « Assez pernez, ceo dit Orgoille, pornez dyt Orguyl
Mes ke vous facez ceo que voille ». Mes que facez wuyl
— Et nous le froum, par saint Richard, feroum
Ja taunt ne grouce ly papelard ». la
Puys ad maundé un esquier
180 A religions pur espier religiouns
Si il se puisse en eus affier, puse
Hou il les deyve par male defier. deyt
Il ount remaundé maintenaunt:
« Nous veomus bien ke petit et grant, veum been fol. 6 c
185 Counte et baroun e serchaunt,
Chescoun vous fet honur si grant Checun
Que nous ke sumes gentz entendaunz,
Ne devomus estre a tour descordaunz, dewoum pas
Eyns volom estre a vous pliaunz
190 De fere voz pleisers et voz comaunz ». De parfere vos comaunz
— « Mult vous mercy, fet l'emperour,
Hore vous coveent al primour Mes hore
Vostre manere un poy chaunger,
Ke soleez jadis trope user. Ke jadis soliez trop huser
195 Vous soliez lesser pur Dieu amor
Propre volenté et terrien honour,
Ore vous prie pur mez amours,
Afforcez vous de quere honours
Et rien ne feitez par charité 199a Vus ke avez assez dount,
200 Ke seit encountre vostre gree, 200a Fetes si cum les riches fount,
Mes chescun souloun soen degré Estourjoun laumpré a vostre huz . . .
Face ce ke ay ordiné ». De vessele d'argent vus priez
— « Sire, fount il, confessioun E de palfreis dreit quarrez,
Est mult repairaunt a nostre mesoun; Preez e pasturs encloeez
fol. 51 a

Variantes du ms. D: V. 169 blayee — 176 que vous voille — 182 defier] affier
Variantes du ms. H: Les v. 179—210 h viennent après v. 242

205 Et kaunt nous deivoum vers vous entendre,
Il nous comence dure reprendre».
—« Bien est veir, dit l'esmperour,
Cely est moun guerreour.
Mes kaunt il avera fet soun cours,
210 De moy remembrez par amours».

205a E commune bestiş hors tenez.
La vie seynt Benet jeo mesprise;
Il n'ount ke fere de meen aprise.
Ne seynt Domynik ne seynt Franceis
Ne volient estre de souz mes leys.
210a Mes vous ke estis lur successours,
210b Jeo vous merci de touz honours.
210c Ceus ke ne unt cure de teres,
210d Il me pleisent par autre afferes,
210 f Les uns par inobedience,
210g Les autres par lur science,
210h Les uns par lur chanter,
210 i Les autres par forment jurer.
210 j Sire, fount il, mout volunteres
210k Nous volum estre a vous chers.

Puys ad maundee par messagiers — maunde ses messagers
A les chapeleyns seculers
Ke countrefacent les esquiers. — De countrefere les — fol. 6b
Si lour dit en teu maneres: — maners
215 « Gardez, fet il, la chevelure,
Et mettez la coyfe par desure, — coyf
Fetis tailler la vesture — Fetez
A fur de esquier a mesure.
Vous matinys ditez roundement, — Vos matins
220 La messe chauntez brevement,
Au dyner venez prestement — A
221b A tables juhes jolivement,

Ne esparnez nul serement,
222b Ne ja ne chargez dit de gent,
Au bois alez a la chace; — A
E si vous avez de chaunter grace,
225 Ne lessez pas de caroler
En compaignie de esquier.
Si gelous feussez de vostre estate, — estat
Vous serrez tenuz a papelard. — tenu un papelard
Mout jeo vous pry par amours — Dount jeo
230 Ke vous suihez les courtehours. — suez courteours
Ceaux sount la gent de ceste vie — Ceus
Ke plus me fount de courtessie.
Husez ceo siecle taunt com dure, — Usez le seele
De voz prelatz ne teignez cure». — tenez
235 —« Sire, fount il, et nous le froum
Por noz prelatz bien le porroum. — been le poum

Variantes du ms. D: V. 205 deisoum — 222 espenys — 234 ne *manque* —
Variantes du ms. H: V. *211—242 viennent après v. 178.*

	Il nous soeffrent a talent,	Reen ne aparceyvent fors argent,
	Car rien ne veient fors argent ».	Par taunt nous suffrent a talent.
	—« Ceo sai jeo bien, fet l'emperour,	
240	Pur ceo lour donay tieu myrour	teu
	Ke leyn puissent myrer adés	Ke la se pussunt myrier
	Et soeffrir mez sergauntz viver en peez. »	E suffrer mes serchaunz vivre en pes
	Le v e i s i n s du pays unt sa letre,	Des payes
	Ke chescun se deit entremettre	
245	De grever altre a tort et a dreit.	fol. 6d
	Il ount remaundé ho grant espleite:	a grant espleyt
	« Sire, fount il, mult volentiers,	E nous le froum mout voluters
	Par taunt serroum tenuz a feers,	
	Et tot le pais nous dotera	nous honura
250	Por nous mauls et honera ».	nos e dotera
	—« Ha, dist Orgoille, com ceo est bien dist;	ceo been dit
	Vous estes espirez de moun espirit. fol. 51b	
	Hauntez ore ceo beau dedut,	beu
	Aveine après ke avenir put ».	Aveyenne
255	Sa lettre ad maundé a m a t r o n e s	La letter est venu a
	Ke vers luy seient leles et bones.	
	« Afforcez, dit il, de estrever	estriver
	Pur vostre estalle a mouster ».	estal
	—« Sire, fount eles, ceo est resoun	ele
260	Ke femme honure soun baroun.	
	Ataunt de tere ad la meen	
	Come dit ma veisine que ad le seen;	Cum dist
	Pur quey donck mey dey retrere?	me
	Par derere le dei jeo fere? »	
265	—« Nanau veir, se dist Orgoille,	Nanal ceo Orguyl
	En nule manere ne le voille.	wuyl
	En taunt me grevent genty femmes,	es gentifemes
	Tot portent eles au chief le gemmes,	ele les
	Chescune boute aultre avaunt:	
270	Par tot me servent fors en taunt;	
	Et tot le facent par courteisie.	
	En lor queors mult bien me affie ».	mou been
	Les g a r ç o u n s de court ad maundé,	
	Si il ne facent sovent medlee	
275	Par haute folie e bandesce,	Par folye
	Ke il les mettra en grant detresce.	en destresce
	« Jeo voille, dit il, en tote fins	
	Ke vous seez vers male enclins	ver mal

Variantes du ms. D: V. 254 Aveine ne apres ke avenir poet — 257 Afforce — 265 veit — se deyt — 268 ele — 270 entaunt — 273 maundé] manacee —

Variantes du ms. H: V. 243 et s. viennent après v. 210 k.

	Par sovent tencer e mesdire	
280	Hore ly compaignoun, hore li sire.	
	Quant vous avez de rien mespris,	E sy vous eez reen fol. 7a
	Et voz mestres vous ount repris,	
	Jeo vous prie, mez chier fitz,	cheer
	Ke aultre feez faces le pys.	facez piz
285	Et poy chargez lour daunger,	
	Taunt com poiez seignours chaunger.	pouz
	Jeo ay greignour deinté d'un garçoun	
	Ke jeo ne eye de un baroun,	
	Car li baroun ad vers moy resoun,	
290	Mes luy garçoun n'ad nule enchesoun.	E ly
	Ke poi me deit et mult me fet,	moy
	Que jeo luy allouhe, resoun est;	} Manque
	Ke rien me fet et mout me deit	
	Par mey ne avera chaut ne freit».	
295	Hore ad sire Orgoille assemblé	
	Tot soun hoste et desploié	Soun host e sa meynné
	Sa banere e va moustrer	E va vachaunt tere e meer
	Cez mestriez par tere e mere.	Ses mestries pur moustrer
	De base chose seit fere haute,	seet haut
300	De grant plenté grant defaute. fol. 51 c	defaut
	Ke plus vault fet valer meyns,	Ke meyns want fet hauteyns
	Et ke meyns vaut fet hauteyns.	Ke plus vaut fet valer meyns
	Magnus Dominus ad mys a pee	
	Et doné soun palefray a Adsperges mé.	
305	Prent seynt Nicholas de la porte	} Manque
	Au bauncke de Loundres si l'enporte.	
	Ke jouter solait de launce forte	
	Fet apouer a verge torte,	
	Un serf leve en seignourage	Tourne seyngnur en servage
310	Et tourne seignour en servage;	E met ly serf en seynurage
	Ke nul bien seet il fet sage	
	Et sauns apris aprent language;	
	Un povre serchaunt fet countrefere	
	Un riche homme de grant tere;	
315	Ke dys charuhers un an pount quere,	
	En un jour seet detrere.	
	Pur le merveilles ke seet fere	Pur les seez
	A ly se plie ja tote la tere.	plie tut
	Mes une chose vous ert aperet	eert apeert
320	Ke fou se tendra ke meuz le seert.	Amen.
	Jeo prie Dieu ke nous delivre	Manque

Variantes du ms. D: V. 313 countrefier — 315 charuhes

De iteu seignor que taunt est wivre
Et nous face aherdre a luy,
Ke rent bon louer a soun amy.
} Manque

Amen.

Variantes du ms. D; V. 322 swivre

Commentaire

V. 15. La locution *sus sentence* est analogue à *sus entente* (Godefroy sous *sus*), et doit signifier à peu près « selon la sentence prononcée (qu'ils lui fassent obéissance) ». La leçon de H ne donne guère de sens.

V. 18. La forme *eistes* est rare; elle n'est pas citée par M. Tanquerey, mais M. Karl Koch allègue un exemple des provinces occidentales de la France (*Entwicklung des lat. Hülfsverbs esse*, p 15). C'est, comme *eites* (Tanquerey, p. 205), une forme calquée sur *eimes* (v. Koch, l. c. p. 14).

V. 26a paraît plus que superflu à côté de *fount il* du vers suivant.

V. 35. Par *eschaunges* l'auteur veut sans doute faire allusion aux conséquences du premier péché d'Adam.

V. 46. Le roi transformé en bête est Nabuchodonosor.

V. 49. Les *Contes* ont aussi *auncienerie*, mot que je ne trouve nulle part ailleurs; ni Godefroy ni Tobler ne le citent. Ici le sens doit être à peu près « vieux jeu ».

V. 53. La bataille de Lewes, le 14 mai 1264.

V. 54. La bataille d' Evesham, le 4 août 1265.

V. 55. Il s'agit probablement de la prise de Northampton, le 4 avril 1264, par l'armée royale, et de la fameuse élection, à Winchester, d'un évêque anglais, en 1260.

V. 56. A la bataille de Chesterfield, qui eut lieu le 15 mai 1266, le comte de Derby fut vaincu par l'armée royale. — Gloucester fut reprise par les royaux en 1264.

V. 58. Il est difficile de dire exactement ce que c'est que *me juhe en chevestre*; *juhe* est bien *joue*, cp. v. 221 a; mais il est étrange de désigner par *se plaire en chevestre* le contentement d'Orgueil de ce qu'il a réussi à prendre Saint Jean d'Acre, ou, d'après H, de ce qu'il règne sur tous les pays. Pourrait-on traduire: « Je me plais à mettre le caveçon aux gens? »

V. 59. Saint Jean d'Acre fut prise par le sultan d'Egypte en 1291.

V. 67. D'après Paul Meyer (Vocabulaire des *Contes*), *nobleye*, qui est une forme anglo-normande, signifierait «magnificence», mais ici c'est bien «gens nobles» (cf. v. 82).

V. 90. La locution *espleyter bosoigne*, qui se trouve aussi dans la *Plainte*, v. 784, signifie apparemment «gagner sa vie» «gagner de l'argent».

V. 97. Sur *fere force*, «se soucier», voir le Vocabulaire des *Contes*; comp. v. 110.

V. 99. Le singulier *vescounte* équivaut évidemment à un pluriel.

V. 116. Je ne trouve nulle part le mot *contregardien*; la signification en est apparemment «gardien», ou «gardien à son tour», et il est probable que *a chef de tour* du texte exprime cet attribut «à son tour».

V. 118. La leçon du ms. D est incompréhensible.

V. 121. Sur *enoyter*, v. le *Char d'Orgueil*, v. 63, au Commentaire.

V. 124. Le mot *allumé* n'est pas distinctement écrit. —La locution *frai de pierre* est citée par Godefroy (d' Ambroise Paré); ici c'est «friction de pierres». Le copiste de H semble ne pas avoir compris cette locution.

V. 128 semble vouloir dire «qui vont volontiers là où on les envoie».

V. 131. La forme *eyt* pour *est* n'est guère usitée; elle pourrait être expliquée par l'analogie d'*eimes*, *eistes* ou *eites*, mais la confusion avec *eyt* (*habeat*) était trop fâcheuse.

V. 132. Je comprends «Que vous alliez vous tourner vers moi».

V. 139. La forme *nous* pour *nos*, comme dans le *Char*, v. 557; de même 250; cf. *vous* 219.

V. 149. Je garde *enparner* pour *esparmier*, bien que je n'aie pas trouvé d'autre exemple du premier mot; mais les changements de suffixes étaient, on le sait, une particularité de l'anglo-normand.

V. 157. Pour *deversetee* il y a en D un mot semblable, mais qui n'est pas clair.

V. 162. *Autant avaunt* semble être pour *si avant*, au sens de «autant» (Godefroy, VIII, 247).

V. 170. Sur *ja taunt. . . ne,* v. le *Char,* v. 333, au Commentaire.

V. 173 et s. «Nous aurons assez de quoi, car nos belles granges (moissons) le payeront (ce drap qui coûte si cher)». Il est absolument extraordinaire que l'auteur emploie *dont* au sens de *de quoi,* c'est-à-dire ressources; mais la même singularité revient en H, v. 199 a.

V. 201 a. Après ce vers, il y a une lacune dans le manuscrit.

V. 207a. Par *Il* l'auteur désigne sans doute les bénédictins.

V. 219. Sur *vous,* graphie anglo-normande pour *vos,* comp. v. 139, au Commentaire.

V. 230. Sur *courtehour,* entremetteur, v. La *Plainte,* v. 320, au Commentaire.

V. 253. Je comprends: «Exercez maintenant cet office agréable» (de grever autrui [v. 245]).

V. 254. La forme *put* (H) pour *poet* (D) est fréquente en anglo-normand; v. le *Char,* v. 111, 115, 118, *Boeve* 403,859, etc.

V. 261. *Ataunt,* dans les manuscrits *a taunt,* se trouve pour *tant* ou *autant* aussi dans *The Oak Book of Southampton,* éd. Studer (v. Glossary).

V. 265. Sur *se* pour *ce* v. à. l'Introduction, p. XV.

V. 267 et s. Je comprends: «En cela les gentilles femmes me grèvent — bien qu'elles portent par coquetterie, des pierres précieuses sur la tête (cf. v. 166) — que chacune offre à l'autre la préséance» (c'est-à-dire qu'elles sont pleines de politesse). — Sur *tot* (v. 268) concessif, v. Godefroy, et Johanssen, *Der Ausdruck des Concessivverhältnisses im Altfranzösischen,* p. 52.

V. 271. *Et tot,* comme *tot* v. 268, concessif; v. Godefroy.

V. 285. «Et ne vous souciez pas trop de leur sévérité.»

V. 303. Par *Magnus Dominus,* l'auteur désigne probablement un haut ecclésiastique, un évêque ou un abbé, qu' Orgueil humilie en donnant son cheval à un prêtre inférieur.

V. 304. *Adsperges me,* mots par lesquels l'officiant commence la messe; ici pour l'officiant même.

V. 305. Orgueil prend la statue de saint Nicolas, qui se trouvait au-dessus ou à côté de la porte de l'église St Nicolas, pour la porter ailleurs. Il y avait autrefois, à Londres, trois églises por-

tant le nom de saint Nicolas. La plus célèbre était celle de l'ancienne rue des Pêcheurs.

V. 306. Par la *bauncke de Loundres* l'auteur désigne peut-être ce qu'on appelle maintenant le Thames Embankment, où l'on jetait toute sorte de rebuts.

V. 322. Il est plus que probable que *swivre* est pour *wivre*; v. *Char*, vers 443.

Glossaire-Index

Les astérisques renvoient au Commentaire. Quelques variantes ont été citées entre parenthèses.

***A**beser* 41, abaisser
Absalon 40
acquiter 142, 174, payer
Acre 59*
Adam 35
adès 241, tout de suite
Adsperges me 304*
affier; s'a. 181, 272, se fier
afforcer et *s'a.* 198, 257, s'efforcer
aherdre 323, attacher, adonner; pcpe *ahers* (*aheers*) 104
aler, prés. *wunt* 128; subj. *augez* 132; impér. *alez* 223
allouher 292, approuver
alme 78, âme
altre 245, autrui
aparceivre, prés. *aparceyvent* 237 a
apendre 82, appartenir, dépendre
apert 76, *aperet* (*apeert*) 319, ouvert, évident
apouer 308, frapper
apris 312 (*aprise* 207 a), enseignement, leçon
arichire (*enr-*) 105, enrichir
assises 98, impôts
assoynner 66 a; *s'a.*, s'exempter
attyrer 165, orner
auncienrie (*-tie*) 49, ancien temps, vieux jeu
avenir 254; prés. *aveent* 123; subj. *aveine* (*aveyene*) 254
aver 48; prés. *ay* 31, 59, *ad* 30, 289, etc., *avoum* 66, *avez* 23, *ount* 17, 110, etc.; fut. *averouns* 112, *-oum* 173, *averez* 72, *averount* 91; passé d. *out* 75; subj. *eye* 288, *eyt* 6, 100, etc
avis; est a. 47, il semble

***B**acheler* 127
bacoun 125, lard
baillif 107
balayer (*baaler*) 169
banere 8, 74, 297
baroun 185, 260, 288, 289, baron, mari
baudesce 275, hardiesse
bauncke, 306*
Benet, saint, 206
blancke, f., 68
bosoigne 90*
bouter 269
brasere 123, brasier
Burgonye 65 a

Caroler 225, danser
Caym 37
cely 208, celle -là
ceo, pron n., 47, 49; *se* 265, ce
ceo, pron. m., 253, *cest* 23, ce(t)
Cestrefeld 56*
chace 223, chasse
chapeleyn 212
charger 222 b, se soucier; 285, contrarier
charuer (*charueere*) 130, *charuhe* 315, laboureur
chaumbre 168
chaut 294; chaud
chescun 113, 201, etc., *-oun* 186 chacun, chaque
chevaler 156
chevelure 215
chevestre 58*
cheveteyn 19, chef
cheweuz 40
chief 166, 268; *c. de tour* 116*
ciel (*ceel*) 34
cil, pl. *ceaux* 91,231
clers, pl. 103, clercs
cokedeyn 73a, évidemment pour *crokard*[*ein*], petite monnaie souvent nommée avec pollard (v. le *Dictionary* de Murray)
concience 102
confessioun 203
contrariaunt 152
contrarious 63, contraire
counte 185
countrefere 156, 313; subj. *c-facent* 213, imiter
countregarden 116*
cours (*cour*) 209
court 13, cour
courtehour 230*
courteisement 159
covenaunt 69, convention
covenir; prés. *coveent* 192, convenir
coyfe 216, coiffe
curtoysie 24, *courtessie* 232

Datan 39
daunger 285, sévérité
daungerous (*-ez*) 146, difficile
David 44
dedut 253, plaisir
defaute 300
defier (*affier*); *se d.* 182
deinté 287, plaisir
deliter 67, se réjouir
demeyne 140, même
dener 114, 129, denier
derere 264, derrière
descordaunt 188, discordant, contraire
deskes 34, jusqu'à
despit 66, dépit, *-ous* 64
desure 216, dessus
detrere 316, enlever
detresce 276
deveir; prés, *dey* 263, 264, *deit* 244, 291, etc., *devomus* (*dewoum*) 188, *deivoum* (*deis-*) 205, *deyvez* 28; subj, *deyve* 182
deversetee 157, différence
dire 51; prés. *dit* 29, 131, etc., *dist* (*dit*) 121, (*deyt*) 265;

subj. *die* 103; impér. *ditez* 219; pcpe *dist* 251
Domynik 208 a
dorré 158, doré
dount 25, 60, etc., 173*, 199 a, de quoi
dure 206, dur [ement]
dyner 221

***E**nchesoun* 290, [cause de] plainte
encloer 204 a, enclore
enfer 34, 79
Engletere 61 a
enhaucer 42, élever
enoyter 121*, augmenter
enparner (*esparnier*) 149*
entendaunt 74, 187, obéissant.
entremetre; s'e 60, 244, se mêler, travailler
eschar 102, délicat
eschaunge 35*
eschorcher 108, écorcher
Escoce 61 a
escuter 1, écouter
esmeu 25, 134, étonné, ennuyé
esparner (*espenier*) 222, *-ier* 149a
espier 180
espirer 252, inspirer
espirit 252, esprit
espleit[*e*] 246, empressement·
espleyter 90, 92, accomplir
espoundre; pcpe *espouns* 75, interprétation
esquier 155, 179, 213, écuyer
estal[*le*] 258, stalle
estat[*e*] 71, 72, 227, état, condition
estourjoun 201 a
estre 188; prés. *su* 21, 25, etc., *suy* 26, *est* 7, etc., *eyt* 131* *sumes* 19, 161 (*sumus*), 187, *eistes* (*estes*) 18*, *sount* 20, 231; imparf. *estey* 57; fut. *serra* 63, *ert* 74, 319, *serroums* 70, *-oum* 248, *serrez* 154, 228; passé d. *fu* 53; subj. *seit* 11, 32, etc., *seez* 133, 134, *seyent* 104; imparf. *feussez* 22
estreit 5; *-ement* 167, strictement
estrere; pcpe *estret* 161, extrait
estrever 257, s'efforcer, lutter
Evesham 54
eyns 189, plutôt

***F**aille* 54, faute
feer (adj.) 248, fier
feez 284, fois
femme 163, 260
fere 35, 66, etc.; prés. *fest* 21, *fet* 76, 115, *faces* (*fetis*) 18, *fount* 27, 49, etc.; imparf. *fesai* 46; passé d. *fis* 33, 35, 37 (*feyz*), etc., *fit* 36; fut. *froum* 73, 81, etc.; subj. *face* 202, 323, *fasoum* 138, *facez* 176, *faces* 284, *facent* 16, 77, etc.; impér. *fetis* 121, 217; pcpe *fest* (*fet*) 24
feus 70 a, fidèle
fitz 38, fils
force (*fort*) 97, 100

fors 270, excepté
Franceis, saint, 208 a
Fraunce 64 a
fray 124, action de briser (v. Godefroy)
freit 294, froid
fur; a f. de 218, à la manière de

Gage 142
Gales 61 a
garçoun 273, 287
garir; fut. *garray* 136, protéger
gelous 227, jaloux
genty 161; *g. femmes* (*gentifemmes*) 163, 267
Gloucestre 56
graunge 174
gree 200, volonté
greignour 287, plus grand
grese 126, graisse
grever 245, 267
groucer 178, murmurer
guerreour 208, ennemi

Haunter 253, exercer
hauteyn 302, élevé
ho 246, avec
Holofernes 45
honorer; fut. *honera* 250
hors 142, entièrement (cf. Godefroy)
hoste 296, armée
hou 182, ou
hou 6, où
hounte 100
houtele 144, (*houstel*) 165, hôtel.
huyl 112, œil
huser 233, user

Il, pl., 110, *yl* 93; *eaux* 105, *eus* 181; f. *eles* 171, 259, 268 (*ele*); *les* dat. 71 a
inobedience 210 e, inobéissance.
inobedient 43

Ja 89, 100; *ja taunt ne* 170*, 178
Jacob 38
jeo (*joe*) 21, 25, etc., *je* 26
Jeroboam 42
juher 58, 221 b, jouer
jurer 210 h
justises 95, juges

Kayllou 126
ke, pron. rel. sujet, 135, *que* 32; absolu 291, 293, 301, 303, etc., celui qui; neutr. 315, ce que; *ky* 110, celui qui

Language 312
laumpré 201 a, lamproie
launce 307, 63 a
Leaus 53, Lewes
lel 256, loyal; pl. *leuz* 70 a
le quel (*le queel*) 147, quoi que
lesser 195, 225, laisser
lever; prés. *leve* 309
leyn 241, là dedans
loange (*lange*) 136
lorreyn 158, courroie servant à maintenir la selle
louer 324, salaire, récompense.
Loundres 306
lour, pron. pers., 76; (pour *les*) 110, 214
lou, pron. poss., 38, 105
Lucifer 33

ly, art., nom. sing., 125, 178, obl. 4, 2 a; *luy* 290; *a les* 212

***M**agnus Dominus* 303*
maintenaunt 183, aussitôt
mal, adj, 97; *-ement* 148
male, subst., 182, 278 (*mal*); pl. *mauls* 250
matinys (*-ins*) 219, matines
matrone 255
maudire; prés. du subj. *maudie* 110
medlee 274, querelle
meint 22, maint
mere 298, mer
mes 58, 209, mais; *m. ke* 101, 176, pourvu que
mesdire 279
mesoun 204
mesprendre 281, faillir, avoir tort
messagier 211
messe 220
mestre 57, 282; *-ie* 31, 47, etc; pl. *mestriez* 298, acte d'un maître
mettre 140; fut. *mettra* 276; impér. *mettez* 216
meynee 144, *meynné* 296 a, famille
meyns 301, 302, moins
meuz 320, mieux
mise 96, compte
moneye 68
mote 153, mot
moun, pron. poss., 29, 145; pl. *mez* 197, 242; *le meen* 261
mouster 258, église
moustrer 27, 50, etc., *mos-* 31, montrer
mult 60, 131, etc., *moult* 68, *mout* 229, 293, très, beaucoup
myrer (*-ier*) 241, mirer
myrour 240, miroir

***N**anau* (*-al*) 265, non
Nicholas, saint, 305
*nobleye** 67, 82, gens nobles
Normandye 65 a
Northampton 55
noumbrer 44, compter
nous 139*, 250, nos (*noz* 140)
nuve 72 a, neuf

***O**bedience* 16, obeïssance
Orgoille (*Orguyl*) 2, 22, etc
ount 78, où
oyndre; fut. *oynderai* 135; pcpe *oynt* 125

***P**alefrey* 304, 203 a
papelard 178, 228
parfere 12; pcpe *parfet* 172 exécuter
pastur 204 a, pâture
paysaunt 130
pee 4, 303, pied
peez 242, paix
pellure 158, fourrure
pere 124, pierre
peyne 140, peine
piscine 122
pitee 88, pitié
pleiser 190, plaisir

plenté 300, plénitude
plere; prés. *plest* 171
plier 8, 11, 318, etc.
poer 27, 29, *pouer* 48; prés. *poet* 52, 254, *poum* 236.a, *poiez* (*poez*) 286, *pount* 315; fut. *porrai* 51, *porroum* 236; subj. *puisse* (*puse*) 181, *pusant* 92, *puissent* (*pussunt*) 241
pollars 73 a, petite monnaie étrangère declarée illégitime en 1299
pount 77, pont
poustis 2, puissants
poverayle 89, les pauvres
povre 106, 119, etc.
poy 25, 193, etc., *pou* 125, peu
pree 204 a, prairie
prelaz 117, 234, 236
prendre; prés. *prent* 305, *pernent* 119; fut. *prendroms* 114; subj. *preigne* 101; impér. *pernez* 175; pcpe *pris* 59.
primes 139, d'abord
primour; al p. 192, d'abord
prise 97, arrestation
prouesce 62

Quel, pron. rel., 14
quel, pron. interr., 28
quor 272, coeur
quere 198, 315, apporter
quey 263, quoi

Reddour 87, 106, sévérité (v. Introduction, p. 00)
rei 85, roi
religion (*religioun*) 180, moine
remembrer 210, rappeler
rent[*e*] 6
repairaunt 204, habitant, assidu
resceivre; pcpe *resceu* 13
respondre; prés. *respount* 65; impér. *responez* 153; pcpe *respondeu* 111
retrere 263; *se r.*, se retirer
Richard, saint, 177
riche 120
river 122 a, rivière
Roboam 41
Rome 13, 82, *Roum* 67 a
ruhe 5, rue

Sailler 34, sauter
sancke 161, sang
Saul 43
saver 17; prés. *sai* 239, *seit* 299, *seet* 311, 316, 317; impér. *sachez* 149
seignourage 309
sent[*e*] 5
sentence 15*
serchaunt 147, 185, 313; *-gaunt* 242
serement 98, 222, serment
serf 309
servage 310
servir; prés. *seert* 320; pcpe *servaunt* 151
seuz, pl., 69 a, sceaux
soeffrir 242; prés. *soeffrent*, (*suffrunt*) 89, (*suffrent*) 237, laisser, supporter
solaz 118, consolation

soler; imparf. *solait* 307 *soleez* 194, *soliez* 195
somouns 18, 76, appel
souloun 201, selon
soun, pron. poss., 37, 118, etc., *soen* 201; f. *soue* 88; pl. *cez* 298; (absolu) *le seen* 262
suffire (*-rire*) 52
suivre; subj. *suihez* 230
swivre 322*

Talent; a. t. 237, comme bon leur semble
Taunt; en t. 270, à cet égard
tencer 279, quereller
tenir; prés. *tient* (*teent*), 4; fut. *tendra* 320; subj. *teignes* 71, *teygnent* 87, *tenent* 144; pcpe *tenu* 228, 248
tens 52, temps
teu 48, 65, 214, *tieu* 240, 322, tel
tolir 45, enlever, couper
tort, s., 100; adj. 308, tordu
toute 141, vol
travaille 90
trayne 169
trespas 37, crime
tretiz 1, traité
trope 194, trop

Unckes 36, jamais

Vacher 297 a, évidemment pour *walcrer*, errer
valer 301; prés. *vault* (*waut*) 301, *vaut* 302.
valor 62, courage.
vavasour 143, petit vassal.
veir 207, 265, vrai, vraiment.
veisin 243, *-e* 262, prochain, habitant de la campagne.
venir; subj. *veignent* 15; impér. *venez* 221
ver; prés. *veomus* (*veum*) 184, *veient* 238; fut. *verrez* 28 b, voir
verge 308
vescounte 99, lieutenant d'un comte
vesture 217, vêtement
viver 242, vivre
volenters 128, *-iers* 247.
volez; prés. *voille* (*wuyl*), 176, 266, 277, *wout* 82, *voet* 138, *voloms* 17, *-m* 189, *voler* 69, 84; imparf. *volient* 209 a
vous 219*, vos
voyre 49

Waster 139, dévaster
wivre, v. *swivre*
Wyncestre 55

PQ Bozon, Nicole
1439 Deux poemes de Nicholas bozon
B25A64

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY